Publié par Le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureaux: Angle des rues Georges et Dalhousie, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Services du jour: Rideau 514.—Service de nuit, Administration: Rideau 514.—Nouvellistes: Rideau 515.—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa, par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

11ème Année No 162 — OTTAWA, LUNDI, LE 16 JUILLET, 1923 — Deux sous le numéro

'NOUS AIMERIONS A OUBLIER, A PARDONNER MEME'



UN GROUPE D'EXPERTS HYGIENISTES DE CHICAGO, photographiés à leur passage à Toronto, en route pour Montréal où ils doivent conférer avec la Dominion Marine Association. De gauche à droite, L. K. SHERNIAN, ingénieur-conseil de Chicago; C. I. DAY, procurer du district; W. J. HEALEY, président; PHILIPPE HARRINGTON et LACHLAN MacKAY, ingénieurs.

Mais c'est le plein droit de la France de réclamer, dit Poincaré à Senlis, hier —Un avant-goût de sa réponse à la proposition anglaise — La presse anglaise condamne Poincaré.

DES CONCESSIONS

De la Presse Associée

SENLIS, France, 16. — Le premier ministre de France, M. Poincaré, a déclaré hier, que le gouvernement français s'en tenait rigoureusement à la décision telle qu'émise par le traité de paix de Versailles, qui fixait à 132,000,000,000 de marks-or le montant de la dette allemande, et qu'il rejetterait tout comité international des finances devant remplacer le commission des réparations.

"La France, disait le premier ministre, a fini de faire des concessions à l'Allemagne. Elle est fatiguée d'avoir à temporiser avec ce pays." Bien qu'au cours de son allocution pleine de vigueur le ministre Poincaré n'ait pas fait de mention du discours de Stanley Baldwin, premier ministre d'Angelterre, aux Communes la semaine dernière, on est d'avis cependant que ces paroles présidentielles sont une réponse préliminaire à l'attitude anglaise vis-à-vis de l'occupation de la Ruhr.

LES DROITS DE LA FRANCE

M. Poincaré a choisi Senlis pour faire son discours parce que cette ville est le point le plus avancé des Allemands. "Les droits de la France, disait-il, sont légaux, et s'appuient sur les termes d'un "traité honoré de la signature de 28 nations, et qu'après quatre années il ne nous est pas encore permis de considérer comme un fossile antédiluvien".

Le premier ministre a clairement montré que les mobiles de la France n'étaient ni la haine ni la revanche, et tout esprit impartial peut constater la vérité de cette assertion par lui-même. "Nous voudrions ne plus parler de dévastation, et n'y plus penser non plus, disait-il. Nous aimerions à oublier, —à pardonner même!"

L'orateur déclarait aussi que la France n'avait pas été mieux traitée dans ses réparations que dans les concessions qu'on a obtenues d'elle et dans les sécurités qu'on veut lui nier. "Dans la Commission des Réparations, disait-il, nous nous trouvons, nous Français, en minorité, bien que nos intérêts y soient en grande majorité. Ce qui plus est, on a essayé pendant quatre années de frustrer de ses pouvoirs cette commission, de la remplacer par des comités internationaux de finances, dans le but de réunir contre nous tous ceux qui sont contre nous."

Le traité de paix, au dire du premier ministre, a déterminé les conditions qui devaient guider la commission dans la répartition des dettes allemandes. "On a fait semblant d'abord de s'en tenir à ces conditions puis on nous a imposé, au cours de l'un de ces conseils suprêmes dont chacun a gardé des lambeaux de nos droits, un mode de paiements que la commission a accepté à regret, et qui a diminué nos réclamations dans

Suite à la 5ème Col. 2

LES ANGLICANS SE RAPPROCHENT DE L'EGLISE DE ROME

De la Presse Associée

LONDRES, 16. — Le congrès de l'église anglo-catholique au cours de la semaine dernière a mis en évidence un usage considérable d'encens et d'habits sacerdotaux dans les églises de Londres pendant la célébration de la grand'messe. On rapporte qu'au moins un bon tiers de l'église catholique anglaise est maintenant gagné à cette coutume.

Dans plus de 20 églises protestantes de Londres on entend maintenant les confessions.

Le mouvement anglo-catholique qui prend une grande importance en Angleterre est un mouvement tendant à rétablir les cérémonies romaines dans le culte anglican sans toutefois perdre son indépendance et sans reconnaitre l'autorité du Saint-Père.

On rapporte qu'au moins un tiers des évêques et du clergé anglican est favorable à ce mouvement. Plus de 20,000 personnes ont assisté au congrès.

SIR JOHN HENDRIE SE RETABLIT

BALTIMORE, 16. — Sir John Hendrie, ancien lieutenant-gouverneur de l'Ontario, se remet rapidement de sa maladie, d'après les infirmières de l'hôpital John Hopkins. Le malade a subi récemment une grave opération qui paraît avoir complètement réussi. Les autorités de l'hôpital refusent de dévoiler la nature de cette opération.

VAGUE DE CHALEUR

PARIS, 15. — Des pluies abondantes dans le nord de la France ont mis fin à une vague de chaleur qui sévissait depuis huit jours. Les vergers et les potagers ont grandement souffert de la sécheresse.

LE CADAVRE DE WILFRID CARON A ETE REPECHE HIER

QUEBEC, 16. — Le corps de Wilfrid Caron, troisième officier du vapeur Artic, qui s'est noyé le 9 juillet dernier, a été repêché hier à Wye Rock, au large de l'île aux Grues, où il y a quelques années avait eu lieu le naufrage du Kavarian". Un frère de la victime a emporté les dépouilles mortelles à Montmagny. On n'a rien trouvé encore des restes de Desmond O'Connell, d'Ottawa, qui s'est noyé en voulant sauver Caron.

LE CABINET DRURY A ETE DISSOUS

TORONTO, 16 (P. C.)—Après avoir eu la direction des affaires de la province depuis le 14 novembre 1919 le cabinet Drury a été dissous samedi. Le premier ministre Drury et le procureur provincial, M. Raney, ont passé l'après-midi à leurs bureaux. Le premier ministre Drury a tenu six sténographes occupées tout l'après-midi.

Tous les autres ministres ont quitté leur département au cours de la semaine. Le cabinet reste cependant formellement à la direction des affaires tant que M. Ferguson n'aura pas fait assermenter son cabinet.

Le premier ministre Drury parlant vendredi à Halton a déclaré qu'il n'avait pas encore décidé s'il entrerait de nouveau dans l'arène politique.

COLLISION SUR LA MER

LONDRES, 15. — Trois steamers ont fait collision dans la mer du Nord au milieu de la brume. Deux ont coulé mais leur équipage a été sauvé. Le troisième steamer a pu retourner au port sans difficulté.

QUI A 12.. PUNAISES A VENDRE?

WASHINGTON, 16. — Le département d'agriculture demandait récemment 1,200 punaises pour des expériences au poste de Vienne, en Virginie, et on a généreusement répondu de plusieurs villes des Etats-Unis. De Philadelphie on en a reçu une bonne cargaison, envore vivantes, et prêtes à sacrifier leur vie au nom de la science. Les directeurs des expériences scientifiques ne veulent pas dévoiler les adresses exactes des envoyeurs de ces colis.

SONT RENVOYES DANS LEUR PAYS

LE PERE O'FLANAGAN ET SEAN O'KELLY S'EMBARQUENT SUR LE MONGOLIA.

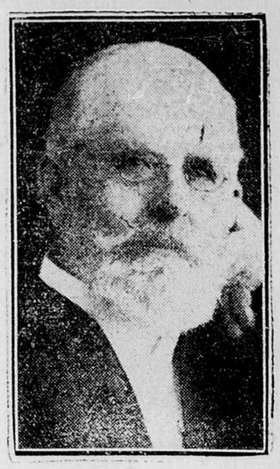
SYDNEY, 16 (P. A.)—Deux républicains irlandais, le Père Michael O'Flanagan et John (Sean) O'Kelly, arrêtés ici en avril dernier, sous l'accusation d'activités séditieuses ont été conduits aujourd'hui de la prison où ils étaient détenus au navire Mongolia" quelques instants avant qu'il fasse voile.

Il y a dix jours, on leur a offert leur liberté à la condition qu'ils consentent à ne plus parler en public. Ils ont refusé. Quelques jours après on revint à la charge, leur offrant leur liberté pourvu qu'ils quittent le pays volontairement.

Le Mongolia est parti d'ici pour Londres, mais fera escale à certains ports des Indes durant son voyage. Il passera par le canal de Suez pour se rendre en Angleterre.

IL S'ETOUFFE

TORONTO, 15. — Allan Tanner, bébé d'un an et demi, de Weston, a avalé une pistache vendredi soir et est mort à l'hôpital dans le courant de la journée de samedi. On a fait une opération sans succès.



Sir WILLIAM MULOCK, juge en chef de la cour de l'Echiquier d'Ontario, nommé juge en chef de la deuxième cour divisionnelle de récente formation.

LA FRANCE N'EST PAS MILITARISTE

CE N'EST PAS UNE REPONSE

PARIS, 16. — Le discours du premier ministre de France, M. Poincaré, prononcé à Senlis, n'était que la réitération du programme politique de la France, et n'avait rien en fait de réponse au récent discours du premier ministre Baldwin, d'Angleterre, était-il dit dans les milieux politiques, hier et ce matin. Toutes les parties du discours, à quelques paragraphes près, étaient déjà écrites quand le premier ministre d'Angleterre a prononcé son discours en Chambre anglaise, la semaine dernière.

POUR METTRE FIN AU DEADLOCK A LAUSANNE

De la Presse Associée

LAUSANNE, 16. — Les alliés ont tenté samedi de mettre fin au "deadlock" à la conférence du Proche-Orient. Ils ont envoyé ue note à la délégation turque l'invitant à organiser une réunion conjointe des experts ce matin afin de rendre possible une autre réunion des plénipotentiaires. Les alliés demandent aux Turcs de reconnaitre officiellement les points sur lesquels on s'est déjà entendu.

CONTRE LA BIERE

WINNIPEG, 15. — Le rapport final du plébiscite dans le Manitoba a donné une majorité de 37,170 contre la vente de la bière et du vin. Les chiffres officiels sont pour la ville de Winnipeg contre la vente de la bière et du vin: 20,462; pour: 12,442 soit une majorité de 8,020 contre le projet.

COUR MARTIALE

Aix-la-Chapelle, 15. — Une cour martiale belge a condamné à la détention perpétuelle hier trois allemands: le comte von Keller, Ludwig et Kingender pour sabotage.

Les dépenses militaires ont été réduites de 10 p. c. depuis 1913; son armée de 25 p. c.; son service militaire de 50 p. c. Les marines des grands pouvoirs — Les sacrifices que s'est imposés la France.

DES CHIFFRES

(Du Bureau d'Inform. Française)

New York, 16. — "Le total des dépenses militaires françaises (guerre, marine et colonies) en 1913, était de $361,000,000. En 1923 il était de $331,000,000 soit une réduction de près de 10 pour cent. Le service militaire a été réduit récemment (en 1922) de trois ans à dix huit mois, soit une diminution de 50 pour cent." Ce sont les déclarations que faisait M. Robert Maeson, directeur général du Crédit Lyonnais, de Paris, dans son discours à la convention des Chambres de Commerce des Etats-Unis, le mois dernier à New York. Dans le budget général de France, le pourcentage des dépenses militaires en 1913 et en 1922 est le suivant:

	1913	1922
Dette	26.8	52.5
Dépenses militaires	36.6	10.5
Autres items	37.6	28.

UN CINQUIEME DU BUDGET

Ainsi des dépenses militaires qui constituaient un tiers du budget général de la France en 1913, ont été réduites à un cinquième en 1922. Cette proportion, qui est peu élevée, comme nous le voyons, serait de nouveau réduite à moins d'un sixième, si les dépenses occasionnées par les obligations internationales françaises en Syrie, dans le bassin de la Sarre, à Constantinople et en Rhénanie, étaient comptées séparément.

Pour faire respecter les clauses du traité de Versailles, la France a dû envoyer 92,000 hommes en Rhénanie, 10,000 à Constantinople et aux Dardanelles, 26,000 en Syrie, soit un total de 128,000 hommes. Pas un autre pouvoir ne s'est imposé de si lourds fardeaux dans le seul but de remplir ses engagements envers ses alliés.

En septembre 1922, à Genève, la troisième commission ou commission du Désarmement de la Société des Nations, après avoir établi une comparaison entre la réduction des dépenses militaires dans les divers pays, a publié deux listes: celle des pays membres de la Société, et ayant un budget militaire plus dispendieux en 1922 qu'en 1913:

Angleterre, augm. de.....	19.2%
Australie, augmentation de	17.4%
Indes, augmentation de....	14.2%
Canada, augmentation de..	7.6%
Nouv.-Zélande, augm. de...	148.3%
Japon, augmentation de...	71.3%
Belgique, augmentation de.	82.1%
Portugal, augmentation de	7.2%

L'autre liste est celle des pays qui avaient un budget militaire moins dispendieux en 1922 qu'en 1913. Elle comprend:

L'Italie, réduction de.....	46.1%
Le Brésil, réduction de....	45.3%
La Suisse, réduction de...	39. %
Le Sud Africain, réduct. de	25.4%
La Roumanie, réduction de.	23.1%
La Norvège, réduction de..	14.3%
La France, réduction de..	7.9%

Et notons: premièrement, que tous les pouvoirs de première classe, membres de la Société des Nations, à l'exception de la France et de l'Italie, font partie de la première liste; deuxièmement, que les dépenses militaires françaises, comprennent le coût de maintien de la police nationale (gendarmerie); troisièmement, que les dépenses

Suite à la page 5 col. 1re

JAMES LARKIN REVIENT A LA SURFACE

DUBLIN, 16. — Les débardeurs des ports de l'Etat Libre d'Irlande sont en grève depuis ce matin. James Larkin, leader, ouvrier irlandais, récemment déporté des Etats-Unis, apparemment dirige les opérations des éléments en grève.

ON TENTERA D'ALLUMER UN HAUT-FOURNEAU A SYDNEY

On ne prévoit pas d'incident sensationnel — Les grévistes des aciéries restent inébranlables et la compagnie est prête à livrer une longue bataille.

CONTRE LA GREVE

Sydney, 16.— (De la Presse Canadienne)— La compagnie British Empire Steel a annoncé hier soir, qu'elle allumera les hauts fourneaux No 7 aujourd'hui. Les feux sont éteints depuis le commencement de la grève en fin de juin.

On prévoit que la situation restera terne pendant quelques jours, mais on croit encore possible que des incidents plus ou moins sensationnels se produisent au cours de la semaine.

Deux facteurs importants peuvent provoquer un changement: l'attitude de M. John Lewis, président des mineurs et le manque de fonds chez les grévistes.

De minuit vendredi à trois heures du matin samedi on a lancé des pierres sur la maison de Mme William Dowling à Reserve dont le mari est engagé à garder les mines.

On a émis un bref d'arrestation contre Lauchie McEachreh qui a fait des menaces contre Mme Dowling.

Les grévistes des aciéries ne semblent pas fléchir et la compagnie semble prête à livrer une longue bataille.

CONTRE LA GREVE

SPRINGHILL, (N. E.) 15.— Le scrutin de grève qui a été pris samedi a confirmé la résolution adoptée par l'assemblée de l'union des mineurs de Springhill qui avait décidé de rester solidaire avec l'Internationale. La majorité a été de 510 en faveur de la résolution, 731 mineurs se sont prononcés contre la grève et 221 seulement l'ont favorisée. On annonce que la question sera de nouveau considérée la semaine prochaine.

ATTAQUE CONTRE LA POLITIQUE FRANÇAISE

NEW-YORK, 16 (P. A.)—Les journaux de Hearst, qui d'habitude sont très hostiles à tout ce qui est britannique, viennent de publier un long article condamnant la politique française au sujet des réparations et approuvant l'attitude adoptée par l'Angleterre. Les journaux accusent la France de faire de l'impérialisme, de dévaster l'Europe et d'amener le suicide de la France. Le premier ministre anglais a parlé en termes de diplomatie disent ces journaux mais ce qu'il a voulu dire c'est que la banqueroute de l'Allemagne amènera la ruine de la France.

Ils disent encore "L'Angleterre est entièrement juste et le premier ministre Baldwin a fait écho au sentiment de justice de l'univers civilisé en termes précis et nullement équivoques".

"La France est aujourd'hui le pertubateur de la paix mondiale. Au point de vue anglais, au point de vue mondial et au point de vue américain l'Angleterre est juste.

L'Angleterre qui a sauvé l'Europe de l'empire de Napoléon doit maintenant la sauver des militaristes français.

FURIOSA ITALIANA

ROME, 15. — Après avoir prononcé un discours mémorable pour défendre son projet de réforme électorale le premier ministre Mussolini a été transporté sur les épaules des députés dans la chambre et la foule dans les tribunes a chanté les chants fascistes. Ce fut un véritable délire d'enthousiasme.

ILS SERONT PENDUS

NEW YORK, 15. — Mme Sabelle Nitti Crudelie et son mari Peter Crudelle ont été condamnés à être pendus le 12 octobre par le juge Joseph David hier. Ils ont été tous deux reconnus coupables du meurtre de Frank Nitti le premier mari de Mme Crudelle qu'ils ont tué avec un marteau dans son lit pendant qu'il dormait.

MUSSOLINI EST PORTE EN TRIOMPHE



BENITO MUSSOLINI, premier ministre d'Italie, qui a été hier l'objet d'une manifestation de confiance, sans précédent dans l'histoire d'Italie.

Sa réforme électorale est adoptée par un vote de 303 à 140 — La représentation proportionnelle est abolie — Des scènes d'enthousiasme en Chambre et au dehors.

VIOLENT DISCOURS

ROME, 16 (P. A.)—Au milieu de scènes délirantes d'enthousiasme, en chambre italienne, le premier Ministre Mussolini a remporté un vote de confiance hier soir, par une majorité de 163, sur son projet de réforme électorale. Le premier ministre italien a maintenant le choix entre, continuer son régime de fer pendant trois ans ou tenir incessamment une élection générale.

Avant que le vote fut pris Mussolini harangua les député dans le style qui lui est coutumier. Son violent discours a été plusieurs fois interrompu par des applaudissements qui partaient de chez les députée et de la galerie. En un instant des applaudissements dégénérèrent en un tumulte, et la foule groupée aux abords du parlement, se livra à une manifestation délirante.

303 à 140

Le vote a été de 303 à 140, sept abstentions. La majorité est écrasante, si on tient compte des efforts inouis tentés contre la réforme par les socialistes et les communistes, qui croyaient enfin pouvoir renverser le pouvoir du premier ministre.

Le vote de certains catholiques en faveur du premier ministre a été particulièrement surprenant. En se prononçant pour Mussolini, ils ont ignoré l'attitude oppositionniste de leur ancien chef, don Luigi Stutrzo, qui a démissionné récemment du poste de secrétaire général du parti catholique.

Les Catholiques ont contenu

Suite à la 5me col. 1re

INCENDIE DE $50,000 A SWANSEA, ONTARIO

TORONTO, 16 (P. C.)—Les établissements de la Toronto Brick Company à Swansea ont été complètement détruits de bonne heure hier matin par un incendie d'origine inconnue. En moins d'une heure et demie, tous les établissements n'étaient plus que cendres et ruines fumantes. Les pertes sont d'environ $50,000.

La destruction de ces établissements par le feu a été si rapide que le travail des pompiers ne valut absolument rien.

LE DISCOURS DE POINCARÉ CAUSE DE L'ANXIÉTÉ

On conserve cependant un peu d'optimisme, et on agira, tout comme si Poincaré n'avait rien dit. La situation est assez sombre.

NOTE A L'ALLEMAGNE

LONDRES, 16. (P.A.) — Les espérances anglaises d'une entente projetée entre la France et l'Angleterre en ce qui concerne la question des réparations allemandes ont été passablement diminuées depuis le discours manifeste que le premier ministre de France, M. Poincaré, a prooncé à Senlis. Cependant les membres du cabinet anglais, qui retournaient à leur travail ce matin, disaient couramment que la situation ne semblait pas aussi remplie de nuages qu'elle paraissait l'être de prime abord.

Les diplomates anglais sont d'avis que moins on parlera du discours de Poincaré, le mieux ce sera. A la veille du dévoilement d'un monument-souvenir de la guerre la France ne peut certainement pas modifier sa politique, et le fait que Poincaré s'est contenté de réaffirmer sa politique dans l'affaire de la Ruhr sans y rien ajouter donne quelque satisfaction et encouragement aux anglais.

Le gouvernement agira dans sa réponse au mémorandum allemand tout comme si M. Poincaré n'avait rien dit sur cette question. On s'attend à ce que le texte de la réponse passe en Chambre demain.

MME PEARL RUSSELL MEDECIN INTERNE

WASHINGTON, 16. — Le docteur M. Pearl Russell, canadienne qui a reçu ses diplômes de médecine de l'Université de Toronto, est la première femme qui aura été attachée à l'interna d'un hôpital de Washington. Le Dr Russell, après avoir fait parti du personnel de l'hôpital Emergency, à Washington, est attachée actuellement au service de l'ambulance.

LA LECTURE DES ROMANS

SES CONSEQUENCES

La lecture du roman est passionnante, parce qu'elle touche à notre âme par ses inclinations les plus sensibles. Que les pages que la jeune fille ou le jeune homme dévore, plus encore avec son imagination qu'avec ses yeux, soient mauvaises, et l'empreinte que son âme en retirera demeurera indélibile, et causera des chutes funestes. Ecoutez cette histoire, malheureusement trop vraie, et qui d'ailleurs n'est pas unique en son genre:

Il y a quelques années, un journal de Paris, connu pour son esprit sectaire, publiait un roman dans lequel se trouvait raconté le suicide d'une jeune fille. Celle-ci, lasse de la vie, avait tendu sa chambre de blanc, avait placé au centre un canapé, de chaque côté un cierge, aux pieds un réchaud et s'était ainsi donné la mort. Deux jours après, dans un quartier de Paris, on s'inquiète de ne pas voir une jeune fiille sortir de sa chambre à l'heure habituelle. On ouvre, et que voit-on? Point par point le spectacle décrit dans le roman, et la malheureuse asphyxiée étendue sur un canapé, entre deux cierges finissant de se consumer. Et les exemples de ce genre abondent.

Amis du "Droit", vous ne sauriez veiller trop sur vos lectures. Leur influence se fait toujours sentir, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Il se peut que les effets ne soient pas immédiats, mais le lecteur qui rêve d'échapper complètement et pour toujours à l'influence des idées qu'il entretient volontairement dans son cerveau, est bien vain. Défions-nous de la mauvaise presse; elle est la plus dangereuse des lectures. Encourageons la bonne presse, surtout le "Droit" qui s'est donné pour mission la sauvegarde de notre foi et la conservation de nos droits.

UNE COLLISION SUR UNE VOIE ÉLEVÉE A N.-Y.

Sept personnes blessées grièvement — Un des convois est rempli de voyageurs et l'autre est vide — Convois souterrains et élevés sur le même rail.

LES SECOURS

De la Presse Associée

NEW-YORK, 16 — Sept personnes ont été blessées grièvement dans une collision entre deux convois de la voie élevée à l'intersection de la 207ème rue et de l'avenue Jérôme. Un convoi élevé de sept voitures, toutes de bois a donné dans l'arrière d'un autre convoi dont tous les wagons étaient d'acier.

Le premier char du train élevé enfonça jusqu'à la moitié dans le dernier wagon du convoi d'acier et le deuxième char du convoi élevé télescopa le char qui se trouvait devant lui.

Le train d'acier était un train de la voie souterraine, il n'y avait pas de passagers à bord au moment de l'accident.

Par contre le convoi de la ligne élevée était bondé de résidents de Bronx qui se rendaient à leur ouvrage.

Immédiatement après la collision, on sonna l'alarme pour appeler les pompiers. La police de quatre postets se rendit sur les lieux pour aider au travail de sauvetage. Les sept premières personnes qu'on a tirées des décombres ont été transportées à l'hôpital Fordham. Le wattman du convoi élevé est blessé grièvement.

Sur un certain parcours, justement à l'endroit où la collision s'est produite, les convois souterrains, sortant des tunnels roulent sur les mêmes rails que les convois élevés.

L'HON. W. R. ROLLO

HAMILTON, 15. — L'hon. W. R. Rollo, qui fut ministre du Travail et de la Santé Publique dans le cabinet Drury a reçu de ses employés une épinglette de diamant, samedi. La présentation a été faite par le sous-ministre M. H. Ballantyne.



TORONTO, 16. — De faibles dépressions sont situées dans les états de la Nouvelle-Angleterre et dans la Saskatchewan, et la pression est très élevée dans la région du lac Supérieur. Il a plu presque partout dans les provinces maritimes et ailleurs, surtout dans le sud de la province il y a eu des averses locales.

Pronostics: Vallée de l'Ottawa et Haut-St-Laurent: Vents modérés du nord, beau aujourd'hui et demain. Modérément chaud.

TEMPERATURE

Maximum hier 76
Minimum durant la nuit 58
A huit heures ce matin 62

A huit heures ce matin: Prince Rupert, 52; Victoria, 52; Kamloops, 52; Calgary, 50; Edmonton, 46; Prince Albert, 64; Winnipeg, 70; Sault Ste-Marie, 62, Toronto, 70; Kingston, 66; Montréal, 64; Québec, 60; St-Jean, N.B., 58; Halifax, 54; St-Jean, T.N., 60; Détroit, 68; New York, 70.

Le Monde Sportif

LES GEANTS SORTENT DE LEUR REVE ET RAMONENT LES SENATEURS

LA CRAINTE DE DEFOREST

ALLENHURST, N. J. 14:—"Si Luis Firpo, le vainqueur de Jess Willard, entre dans l'arène contre Jack Dempsey, avant quatre mois il ira à la boucherie." Telle est la déclaration qu'a faite Jimmie Deforest, l'entraîneur du Sud-Américain.

VERDUN RESTE AU CONCOURS

LES ASSISES ESSUIENT UNE AUTRE DEFAITE — CONFLIT EMOUVANT.

Le Verdun s'est maintenu à la course au championnat de la ligue du District de Hull en triomphant, hier du St-François d'Assise, après un joli duel entre les lanceurs E. Lacoste et Labrecque. Les deux Artilleurs n'accordèrent que cinq coups saufs et retirèrent cinq hommes au bâton.

Verdun fut souvent mal pris, mais son magnifique travail au champ le sauvent. C'est ainsi que dans la deuxième et la troisième strophe, alorsque les Assises remplissaient les buts, avec un seul homme décédé, les Verduns exécutèrent deux doubles-jeux remarquables qui mirent les freins à l'ennemi.

L'assistance était encore plus considérable que dimanche dernier et tous les amateurs furent enchantés du beau travail des équipes. MM. Lecompte et Alf. Larocque, ce dernier, un vieux magnat d'Ottawa et de Hull, arbitrèrent à la satisfaction de tous les ntéressés. Voici le résultat officiel:—

St-F.-D'ASSISE

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
R. Juneau, 1b	4	1	0	4	0	0
Serré, 3b	4	0	0	1	0	2
Moreau, cc	4	0	0	1	0	0
Cabana, r	4	0	3	6	2	1
Aubry, ss	4	0	0	3	2	0
W. Lacoste, cg	3	0	1	0	0	0
Labrecque, l	3	1	0	0	1	1
A. Juneau, 2b	3	0	0	2	1	1
Bonenfant, cg	3	1	1	1	0	0
Totaux	32	3	5	18	6	5

VERDUN

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Lalonde, 1b	3	1	1	6	1	0
Bellemare, 2b	3	3	3	2	0	0
C. Tessier, 3b	3	1	0	1	1	2
Plante, cg, et ss	3	0	0	1	1	0
S. Tessier, cc	2	0	1	0	0	0
Desmarais, cd	2	0	0	0	0	0
Laurin, r et cg	2	0	0	1	0	0
Latrémouille, ss., r	2	0	0	6	4	1
E. Lacoste, l	2	0	0	2	3	1
X. Leblanc, cd	1	0	0	1	0	1
xx. Durocher, cg	1	0	0	1	0	0
Totaux	24	5	5	21	10	5

x. Leblanc remplace Desmarais à la 4ième.
xx. Durocher remplace Laurin à la 5ième.

Le résultat:—

Assise	110	100	0—3 5 5
Verdun	202	010	x—5 5 5

SOMMAIRE

Coup de 2 buts, Bellemare. Buts volés, E. Lacoste, 2, Bellemare, S. Tessier, Cabana, A. Juneau. Doubles-jeux, Latrémouille à C. Tessier; Lacoste à Lalonde, Lalonde à Latrémouille. Retirés par Labrecque, 56 par Lacoste, 5. Buts sur balles de Labrecque, 1; de Lacoste, 2. Frappés par E. Lacoste, 3, Labrecque et Bonenfant. Durée de la joute, 1.20. Assistance, 550. Arbitres MM. Lecompte et Alf. Larocque.

RICKARD A DES AMBITIONS

FIRPO NE MANQUERA PAS D'ADVERSAIRES. —GIBBONS EN SCENE.

NEW-YORK, 15 juillet:—Tex Rickard, l'impresario local qui est à négocier avec Jack Kearns pour une joute entre Jack Dempsey et Luis Firpo, a déclaré aujourd'hui qu'il ne pouvait comprendre la déclaration de Jimmie Deforest que Firpo irait à la "boucherie" s'il s'attaquait au champion avant quatre mois. "Je n'y comprends rien, dit Rickard. Hier encore, Deforest m'a déclaré que Firpo était prêt à rencontrer n'importe quel adversaire."

OFFRE A FIRPO

ST-PAUL, 15:—Tommy Gibbons, le poids-lourd de St-Paul a reçu une dépêche de Tom O'Rourke, lui demandant s'il consentirait à rencontrer Luis Angelo Firpo. Gibbons a répondu qu'il était prêt, mais avant de se prononcer, il attendra le retour de son gérant Eddie Kane qui est encore dans le Montana. O'Rourke suggère une date en septembre.

DISTRICT DE HULL

Club Dupuis	5	0	1000
Gatineau	3	2	.600
Verdun	2	2	.500
Loyal	2	3	.400
Assise	0	5	.000

HULL AVEC ST-PIERRE AU POSTE TRIOMPHE FACILEMENT.

Les Athlétiques de Charron, St-Pierre et Beauparlant, ont causé une agréable surprise à leurs amis hier après-midi, en sortant brusquement de leur léthargie pour glisser un pruneau aux Sénateurs au score de 6-3. Le vétéran St-Pierre désireux de montrer aux critiques qu'il a encore de l'étoffe entra dans la case et là, la casquette sur l'oeil et l'air farouche il retira six adversaires sans leur permettre d'être trop familiers. Peter ne fut jamais en danger.

De leur côté, les "protégés" de l'O. B. A., ceux qui devaient être interdits comme ceux qui avaient trouvé grâce, tous bombardèrent Canty jusqu'à nouvel ordre, dans le quatrième assaut surtout, alors que quatre troubadours vinrent s'aplatir sur le marbre.

UNE LUEUR D'ESPOIR

Perrault, Ernie Pilon, Smith, Stroud, Prerrault et Goderre, tel est l'ordre de ceux qui comptèrent pour les Géants. Canty, McCoy et Rockburn firent le nécessaire pour les Sénateurs; le vieux McCoy glissa aussi un splendide triple sac. Canty éventa quatre hommes.

Cette victoire ranime le courage des Géants et leur laisse une lueur d'espoir de se caser dans la série qui décidera du championnat de la deuxième demie. Howard, l'arbitre, souffrant d'une blessure au bras droit, n'avait qu'un bras pour annoncer les strikes et les balles, mais il se tira assez bien d'affaires.

L'assistance était très maigre si on la compare aux foules de l'ouverture. Voici le résultat:

Sénateurs	020	001	0—3 4 5
Hull A. A.	200	400	0—6 5 4

Canty et True; St-Pierre et Chouinard.

LA CLOTURE A FORT ERIE

LES FAVORIS SE COMPORTENT ASSEZ BIEN POUR TERMINER LA REUNION.

FORT ERIE, 15 — La réunion d'été de la Niagara Racing Association a pris fin samedi après-midi avec un excellent programme. Trois handicaps furent disputés et dans la plupart des cas, les favoris ont répondu à l'attente populaire. Lilt, le cheval de Ross a été battu par Caladium et Heremon dans une affaire de six furlongs.

LES RESULTATS

Première course, $1000, 3 ans et plus, six furlongs: 1. Far East, 115, Taplin; 2. Dixie Dick, 102 Wallace; 3. 107, Penman. Temps 1.15 2-5. Ont aussi couru St-Quentin, Adventure, Nenette et Kirah.

Deuxième course, $1200, 2 ans, 5 1-2 furlongs: 1. Runclar, 102, Claver; 2. Ebb Tide, 100, Chalmers 3. Julia M., 107. Temps 1.08 1-5. Ont aussi couru Program, Star Cloudy et Remnant.

Troisième course, $1500, handicap, 3 ans et plus, un mille, 70 verges: 1. King's Court, 111, Wilson; 2. Persistance, 102, Wallace; 3. Blarney Boy, 98, Chalmers; Temps 1.44 4-5. Ont aussi couru Affectation et Dellahm.

LILT BATTU

Quatrième course, $1200, handicap, 3 ans et plus, six furlongs: 1. Caladium, 106, Smallwood; 2. Heremon, 109, Scob.e; 3. Lilt, 106 Walls. Temps. 1.13. Ethel Clayton et Heel Taps ont aussi couru.

Cinquième course, handicap $2.000, 3 ans et plus, 1 1-16: 1. Spot Cash, 114, Scobie; 2. Fair Gain, 108, Taplin; 3. By Jiminy, 104, Chalmers. Temps 1.46. Lunetta et Metal ont aussi couru.

Sixième course, $1200, 3 ans et plus, 1 1-16: 1. Royal Duck, 111, Penman; 2. Trevelyan, 112, Duplantis; 3. King John, 111. Temps 1.54 2-5. Ont aussi couru Katherine Rankin, Bonfire et Elias O.

Septième course, $1000, 3 ans et plus 1 mille et 70 verges: 1. Smarty, 107, Chalmers; 2. Lord Herbert, 107, Walls; 3. Fred Kinney, 112, Kummer. Temps 1.47 1-5. Ont aussi couru Incog, Chateauguay, Roseate, The Lamb, M. J. Baker et Medusa.

CHAMPIONNAT A JONES

INWOOD, N.-Y., 15 juil.:—Bobby Jones, le jeune golfiste a mateur d'Atlanta, a décroché aujourd'hui, le championnat "ouvert" des Etats-Unis en triomphant de Bobby Cruikshank, le professionnel écossais du club Shackmason de Westfield, N.-J., dans le détail de 18 trous. Les deux hommes terminèrent hier le tournoi régulier, avec le même total.

Dans la reprise, Jones fit 76 et Cruikshank, 78.

ULSTER VAINQUEUR

TORONTO, 15 juil.—L'équipe de ballon association de l'Ulster United a enlevé le championnat d'Ontario, en battant, hier après-midi, le Wyllis-Overland, au score de 4—2. Ulster rencontrera le C. P. R. à Montréal, le 21 juillet dans une semi-finale de la coupe Connaught.

(Voir aussi page 7)

LES ROUGES A L'OEUVRE CE SOIR

Le Laurier recevra ce soir, au carré Anglesea, la visite des Beavers pour une partie de la ligue Indépendante. Les Rouges, après leur victoire sur les Bugs, vendredi soir, sont en belle posture et un autre succès les mettrait sérieusement sur le sentier du championnat.

Les Beavers sont très forts, de sorte qu'on peut s'attendre à un conflit mouvementé. La partie commencera à 6.45 hres.

LES ORIOLES SUR LE SENTIER

BALTIMORE CREE DES ENNUIS AUX COLTS—DEUX AUX STARS

ROCHESTER, 15 juillet:— Les Orioles ont égalé la série avec Rochester en gagnant aujourd'hui au score de 3-2, la première joute de ce qui devait être une double-partie. Parnham n'accorda qu'un coup aux locux, un circuit par le lanceur Miljus qui fit entrer Jenkins. La deuxième partie fut arrêtée à la deuxième manche, après que Baltimore eut obtenu un avantage de 5-4 à la strophe initiale. Le résultat:—

Baltimore	002	100	000—3 6 2
Rochester	002	000	000—2 1 0

Parnham et Cobb; Miljus et McAvoy.

NEWARK ECRASE

BUFFALO, 15.— Les Bisons ont écrasé Newark: 3-4, aujourd'hui. Webb, Brainard et Zeitman ont frappé des circuits. La deuxième partie fut arrêtée par la pluie à le 3ème. Le score:—

Newark	103	000	000— 4 10 1
Buffalo	103	222	30x—13 15 0

McGerry, Osborn, Zupka et Devine; Fisher, Heilman et Urban.

DEUX POUR SYRACUSE

SYRACUSE, 15.— Les Stars tapèrent cinq coups de circuit, aujourd'hui et enlèvent une double partie à Reading, aux scores de 8-3 et 6-3. La deuxième affaire fut arrêtée par la pluie, au commencement de la septième. Les résultats:—

1re partie:—

Reading	010	000	020—3 4 1
Syracuse	003	013	01x—8 14 1

Mamaux et Lynn; Reinhart et Neibergall.

2ième partie:—

Reading		110	010—3 10 3
Syracuse		000	204—6 8 0

Karpp et Clarke; Parkes et Neibergall.

Note:— Trois parties seulement dans l'Internationale.

LE CANADIEN EST DECLASSE

ST-PATRICE NE FAIT QU'UNE BOUCHEE DES HABITANTS.

Tandis que "Wick" Désy suait et soufflait dans la boite du Canadien, au parc de Hull, hier après midi, ses confrères ne frappaient pas et commettaient des erreurs et le St-Patrice remporta une autre victoire facile, au score de 9-2.

Les Habitants débutant comme des paladins comptèrent deux points dans la strophe initiale, mais l'effort leur arracha le coeur et dès lors ils ne réussirent plus à s'inscrire au tableau d'honneur. Les Pats inaugurèrent leur célébration à la troisième séance. Tombant sur les Tricolores avec un enthousiasue vraiment terrible, ils enfilèrent cinq poins avant que la populace ait pu reprendre haleine; dans la quatrième, ils croisèrent trois autres hommes avec grande aisance.

Pilon et Baizana furent les seuls sujets de Côté qui croisèrent la plaque. Rowlee lançait pour les Pats et sa générosité fut plutôt mince; il éventa quatre hommes et ne donna qu'un unique coup sauf.

Désy retira trois adversaires.

Le résultat:

Canadien	200	000	0—2 1 8
St-Patrice	005	301	x—9 14 3

Désy et Meloche; Rowlee et Proulx.

LES SENATEURS GAGNENT SAMEDI

Les Sénateurs ont pris la mesure des Artilleurs au score de 11-5, après douze manches au parc Lansdowne, samedi après-midi. Thacker faiblit à la dernière séance et les vainqueurs passèrent six hommes sur le carreau.

Le résultat:

Sénateurs	020	000	210 006—11 16 6
Artilleurs	200	011	001 000— 5 13 6

Hulburt et True; Thacker et Barnett.

VAINQUEURS A EMPIRE CITY

1. Super (Rice); 2. Rock Salt, Callahan; 3. Trite, (Bell).

1. St-Allan, Samde; 2. Comixa; 3. Indian Trail.

1. Lord Baltimore II, Babin; 2. Transmute; 3. Thorndale.

1. Pettifogger, Barnes; 2. Moonraker; 3. Little Celt.

1. William Tell, Callahan; 2. Lady Myra; 3. Maryland Belle.

1. Dozzler, Coltletti; 2. Bontaud; 3. Modest.

LE CLUB DUPUIS CONTINUE SA MARCHE INVINCIBLE A HULL

CY WILLIAMS COGNE

PHILADELPHIE, 14 juillet:—Cy William le champ centre des Phillies a frappé son 23ième coup de circuit à la deuxième manche de la joute avec St-Louis, aujourd'hui. Barfoot lançait et Mokan en route.

LES PARTIES DE SAMEDI

LES GIANTS GAGNENT. — LES YANKEES PARTAGENT AVEC CLEVELAND.

Voici les résultats des parties jouées samedi après-midi.

LIGUE NATIONALE

New York 6; Chicago 5.
St-Louis 12; Philadelphie 15.
Pittsburg 1; Brooklyn 2.
Pittsburg 5; Brooklyn 3.
Cincinnati 4; Boston 2.
Cincinnati 1; Boston 3.

L. INTERNATIONALE

Jersey City 6; Toronto 1.
Newark 4; Buffalo 15.
Newark 2; Buffalo 4.
Baltimore 9; Rochester 6.
Baltimore 2; Rochester 4.
Reading 12; Syracuse 16.

LIGUE AMERICAINE

Washington 8; Détroit 9.
New York 2; Cleveland 4.
New York 10; Cleveland 7.
Philadelphie 2; Chicago 5.
Philadelphie 6; Chicago 4.
Boston 2; St-Louis 4.
Boston 2; St-Louis 5.

FRIBERG LE HEROS DU JEU

SON CIRCUIT A LA DIXIEME EST RESPONSABLE DE LA DEFAITE DES GIANTS.

NEW YORK, 15. — Chicago a battu les Giants 9—5, dans une joute de dix assauts, aujourd'hui, lorsque Friberg poussa un coup de circuit au champ gauche avec les sacs remplis. Alexander fut solide dans les situations difficiles. Le résultat:

Chicago	000	120	110 4—9 16 3
New York	100	020	020 0—5 14 3

Alexander et O'Farrell; Jonnard, Watson, Ryan et Gowdy, Snyder.

PIRATES VAINQUEURS

BROOKLYN, 15. — Pittsburg a pris la mesure de Brooklyn, aujourd'hui, au score de 3—2, après un duel entre les lanceurs Hamilton et Ruether. Le circuit de Barnhardt à la 7ième égala les chances et ce même homme ouvrit le feu à la neuvième avec un simple. Le résultat:

Pittsburg	000	000	201—3 9 1
Brooklyn	000	010	010—2 6 1

Hamilton et Gooch; Ruether et Taylor.

Note: Deux parties seulement dans la Nationale, dimanche.

POSITION DES CLUBS

ASS. AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
St-Paul	53	27	.663
Kansas City	47	30	.610
Louisville	45	37	.549
Columbia	40	40	.500
Milwaukee	40	42	.488
Indianapolis	36	44	.550
Minneapolis	31	48	.392
Tolédo	29	52	.358

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C
New York	55	25	.682
Cleveland	44	38	.537
St-Louis	40	40	.500
Détroit	39	40	.494
Philadelphie	39	41	.488
Chicago	37	40	.481
Washington	33	46	.418
Boston	29	46	.387

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C
New York	53	28	.654
Cincinnati	48	30	.615
Pittsburg	48	31	.608
Chicago	44	38	.537
Brooklyn	40	39	.506
St-Louis	41	42	.494
Boston	23	56	.291
Philadelphie	23	56	.291

L. INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Baltimore	55	32	.632
Rochester	54	34	.614
Buffalo	43	40	.578
Reading	46	44	.511
Toronto	44	43	.506
Jersey City	39	49	.443
Syracuse	36	55	.396
Newark	34	52	.395

LE CHEVROLET ECRASE

Le National de Hull a triomphé du Chevrolet Service au score de 31—6, après une randonnée colossale au parc Kiwanis. Grenier et Harkins lancèrent une belle partie pour les vainqueurs, tandis que P. Larivière et Robitaille servaient les courbes des vaincus.

Le National relève le défi du Montagnard, pour une joute qui aura lieu samedi dans la cour du collège Notre-Dame.

ASSOCIATION DU SUD, SAMEDI

Memphis .....1; Chattanooga 10
Memphis ....4; Chattanooga .0

ASS. DU SUD, SAMEDI

Mobile .....4; Atlanta 2
N.-Orléans ...6; Birmingham .3
N.-Orléans ...0; Birmingham .3
Nashville ....3; Little Rock ..7

LES "MIDGETS" S'ORGANISENT

La Ligue "Midget" a été organisée sur une base solide à une assemblée tenue en la Y. M. C. A. samedi soir. M. Eric Quéry est enchanté des débuts de l'organisation et il espère que tous les terrains de jeu aligneront des équipes, afin que tous les jeunes s'amusent durant la vacance.

M. Brooks aura soin de l'équipe Ste-Brigitte; Wilf. Rochon du Plant; Cecil Duncan des Burgs et Paul Côté de Ste-Anne.

Les jeunes n'auront pas le droit de fumer la cigarette et leur langage devra être irréprochable.

Nous publierons demain la cédule de la saison.

JOUTE NULLE A LA CROSSE

Les Artilleurs et l'Ottawa-Est ont fait partie nulle de 2—2, dans une joute de crosse de la ligue de la Cité, au parc Lansdowne, samedi après-midi.

Les gens de Ste-Famille auraient dû gagner la joute, car ils eurent un avantage considérable à l'attaque, mais tous leurs efforts venaient échouer aux pieds de Schultz, le brillant gardien de buts des Artilleurs. Chase et Auton comptèrent pour les Soldats, tandis que Johnson et Lewis firent le nécessaire pour Ottawa-Est.

COUPET VAINQUEUR

BUC, France, 15 juil.—L. Coupet a ajourd'hui gagné le prix de 100,000 francs offert par le Petit Parisien pour une course en aéroplane dont le poids ne dépasse pas 550 livres. Il franchit les 31 tours d'une piste de 10 kilomètres à une moyenne de 64 7-10 kilomètres à l'heure.

xCharbonneau mort pour obstruction.

Le résultat:

Gatineau	000	000	5— 5 4 4
Dupuis	720	020	x—11 10 3

SOMMAIRE

Coups de 2 buts, Villeneuve, D. Lesage. Buts volés, H. Malette, 2, Hébert, 2. O Lesage, D. Lesage, W. Lesage, Montreuil, C. Lafortune, A. Letang. Retirés par Cole, 7; par Letng, 1 en 1 1-3 manche; par Montreuil, 4 en 5 2-3 manches. Buts sur balles de Cole, 4; de Letang, O; de Montreuil, 2. Frappé par Letang, D. Lesage. Durée de la joute, 1.25 hres. Arbitres, MM. Lecompte et Larocque.

GATINEAU

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Gascon, 1b	4	1	0	5	0	0
Montreuil, 2b et 1	4	1	2	2	1	0
C. Lafortune, ss	4	0	0	0	1	1
H. Malette, 3b	4	0	0	2	2	1
Chartier, cc	3	0	0	0	0	0
E. Malette, cd	3	1	0	1	0	1
A. Vaive, r	3	1	2	5	1	0
A. Letang, cg	3	1	0	1	0	0
E. Letang, l et 2b	3	0	0	1	1	1
Totaux	31	5	4	17	6	4

CLUB DUPUIS

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Villeneuve, 3b	4	1	2	2	2	1
O. Lesage, ss	4	2	0	4	2	0
Swanson, 2b	4	1	2	4	2	0
D. Lesage, r	4	1	1	6	3	0
xCharbonneau, cg	4	1	2	0	0	0
Hébert, 1b	4	1	2	8	1	0
Lavigne, cc	4	1	0	1	0	1
W. Lesage, cd	4	2	0	0	0	0
Cole, l	4	1	1	0	0	1
Totaux	36	11	10	25	10	3

ASSOCIAT. AMERICAINE

SAMEDI

Indianapolis, ..2; Milwaukee .13
Tolédo .9....0; St-Paul 9
Columbus ..10; Minneapolis ..9
Louisville ....5; Kansas City .3

DIMANCHE

Indianapolis ..5; Milwaukee ..7
Indianapolis .10; Milwaukee ..8
Tolédo .....10; St-Paul 4
Tolédo .....2; St-Paul 4
Louisville ....7; Kansas City .2
Louisville ....2; Kansas City ..6
Columbus ...8; Minneapolis ..5

VICTOIRE DU ROYAL

Le Royal de Hull a battu le St-Joseph de Wrightville, au score de 3—2, après une joute sensationnelle disputée à Wrightville, hier après-midi. Les vainqueurs se sont attiré la sympathie de tous par leurs manières vraiemnt sportives. Le résultat:

Royal		010	101 1000—3
St-Joseph		000	010 100—2

H. Roussell et R. Gingras; Jhonson et E. Laramée. Arbitres MM. Racan et Godin.

C'est un plaisir



d'avoir soif--- quand vous avez la réponse

Un pur breuvage — mis en bouteille dans notre établissement absolument hygiénique où toutes les bouteilles sont stérilisées.

Achetez-le à la caisse de votre marchand et gardez-en quelques bouteilles sur la glace à la maison.

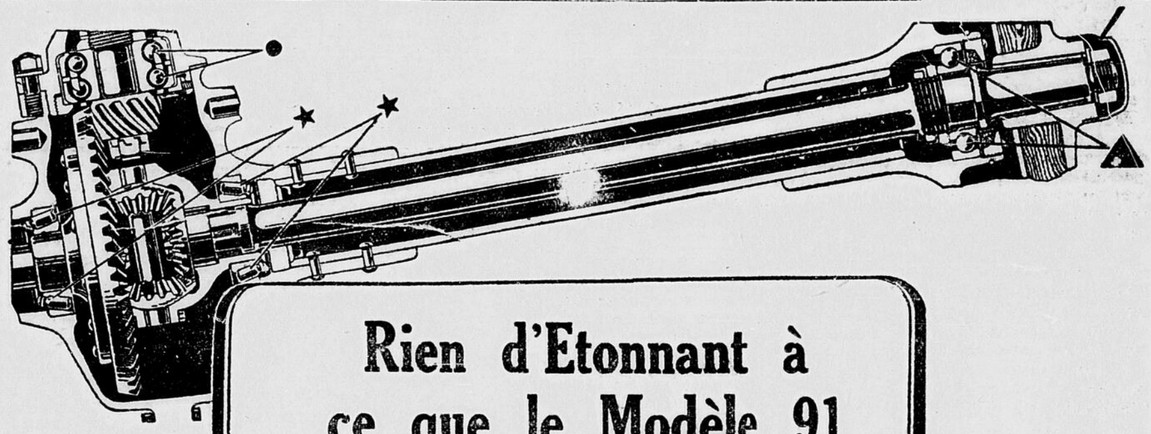


Buvez

Coca-Cola

Délicieux et Rafraîchissant

THE COCA-COLA COMPANY
Toronto, Montreal, Winnipeg, Vancouver



Rien d'Etonnant à ce que le Modèle 91

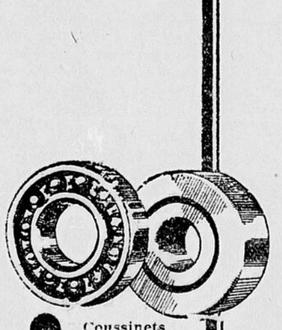
Jouisse de l'Approbation Générale

Le prompt succès de par le Dominion de ce nouvel Overland est dû à une combinaison de caractéristiques appréciables se trouvant exclusivement dans l'Overland. La supériorité de ces caractéristiques se traduit bien dans la robustesse des dispositions de l'essieu d'arrière.

Il a un nouveau genre d'essieu flottant, avec arbre d'essieu 27% plus robuste que celui de tout autre auto du prix et de la pesanteur de l'Overland. L'arbre est enlevable sans défaire la housse — une caractéristique ne se trouvant jusqu'ici que dans les autos à prix plus élevés. Les coussinets Timken, New Departure et SKF servent en plusieurs endroits — réduisant la friction au minimum.

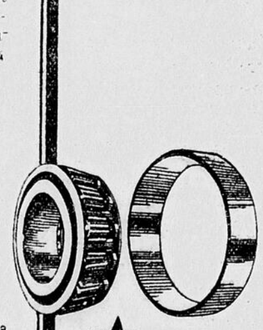
L'arbre de l'essieu est d'acier Molybdène, un pouce et demi d'épaisseur aux coussinets. Cela le protège contre tout effort tendant au tordage, à l'arrachage ou au cahotage.

Cette supériorité se présente dans toutes les parties de l'auto. On la trouve dans un moteur d'une remarquable puissance et d'un long parcours. On la voit dans les Ressorts Triplex qui ajoutent du confort aux passagers et de la durée à l'auto. Elle est évidente aussi dans la carrosserie toute d'acier. Elle se révèle dans l'élégante apparence de la haute capote, des longues lignes et du fini supérieur. C'est, en un mot, une complète supériorité, et qui constitue la plus grande valeur atteinte jusqu'ici en un auto à son prix ou l'approchant.



● Coussinets New Departure

Un usage en TROIS points à coussinets importants dans l'essieu d'arrière de l'Overland seulement où ils ajoutent une longue durée et réduisent la friction au minimum—les plus résistants, les meilleurs coussinets que l'on connaissent pour cette fin.



★ Coussinets Timken

Se trouvant tel qu'indiqué dans l'essieu d'arrière de l'Overland et à quatre points dans l'essieu d'en avant — des coussinets dispositifs réguliers sur les meilleurs autos et ajoutant immensément à la robustesse et à l'efficacité de l'Overland.

▲ Coussinets S. K. F.

se trouvant dans ces autos.

WILLYS-OVERLAND LIMITED, TORONTO, CANADA

Ottawa Car Garage
352, Rue Albert — Téléphone: Q. 3407
Vendeur Associé d'Overland

CARLETON MOTOR SALES
Angle des rues Bank et Carling — Téléphone: Carling 86

Overland $710

"Depuis cette date (1884) jusqu'à aujourd'hui (1910) on peut dire que l'Orangisme a été le principal soutien et la pierre de résistance du parti conservateur en Ontario et dans plusieurs des autres provinces du Dominion."
Sir Richard CARTWRIGHT.

LE DROIT

"Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer."
Guillaume le Taciturne.

11ème Année No 162 — OTTAWA, LUNDI, LE 16 JUILLET, 1923

L'orangisme en action

Discours et libations. — Ce que les Orangistes pensent de l'Eglise catholique et du règlement XVII. — La force de l'orangisme, organisation politique.

Une des plus belles victoires de l'orangisme a été remportée le 12 juillet dernier dans la ville de Hull par un nommé William Whitehorne. "Plusieurs gens, lit-on dans le rapport de la cour de police du 13, ont été arrêtés pour ivresse, désordre, bataille sur la rue et 18 étaient traduits ce matin devant le recorder, la plupart des orangistes... Ceux qui avaient blasphémé, résisté à la police, s'étaient battus, n'eurent pas de grâce et furent condamnés à des amendes variant de $25 à $40.

"William Whitehorne, pour sa part, a été mené devant le recorder, puis devant le magistrat Achim. Il aurait voulu se distinguer et aurait mangé du "canayen". Il est accusé en effet d'assaut grave sur la personne d'Emile Caron, chauffeur, en le mordant à l'oreille et le blessant assez sérieusement!"

Ces nobles fils de Guillaume d'Orange étaient venus tout simplement mettre en pratique les grandes leçons de tempérance que des pasteurs méthodistes s'étaient évertués à leur donner, et avaient voulu constater sur place la perversité des Canadiens français. Quant à William Whitehorne, il subira son procès aujourd'hui en attendant que les Orangistes lui élèvent une statue, ce qui ne serait pas plus ridicule que tout ce qui a été débité cette semaine dans la capitale au cours des ralliements orangistes.

Des hommes censés intelligents, pasteurs protestants, des meneurs d'hommes ont répété à leurs crédules auditeurs que l'Eglise catholique était "une institution politique, la mieux organisée, la moins dénuée de scrupules, la plus exigeante", "la plus grande institution commerciale", qu'il était certain qu'un jour cette Eglise "s'effondrerait puisqu'elle était saturée d'immoralité".

On a prétendu là que la société St-Jean-Baptiste fermait ses portes à 20,000 (?) Canadiens français protestants; on s'est réjoui de ce que le règlement XVII allait demeurer dans les statuts. Enfin tirades habituelles sur l'unique drapeau, l'unique langue, l'unique école, et autres bêtises du même genre.

Rien d'étonnant que pour avaler le tout des Orangistes soient allés en excursion dans la province voisine!

Mais quel que soit le ridicule de ses manifestations publiques, l'orangisme constitue dans toutes les provinces, dans celle d'Ontario particulièrement, une force hostile importante et dangereuse.

L'Eglise catholique n'est pas une organisation politique; société divinement constituée, elle offre aux individus et aux sociétés les seuls moyens de salut. Elle possède le secret de la paix entre les classes sociales, de l'harmonie entre les peuples et les races. Son emprise sur la conscience humaine est une garantie de la justice des législateurs, de l'honnêteté de ceux chargés d'administrer les affaires publiques, de la droiture des préposés au maintien de l'ordre. L'influence politique d'un tel corps ne saurait s'exercer que pour le bien des sociétés.

L'orangisme, au contraire, fait de la politique, dans le but de traduire dans les lois du pays sa haine du catholicisme, ses faux principes sur l'éducation, l'unité nationale, les pouvoirs de l'Etat, la loyauté envers le souverain.

A cette fin, ils font et défont les gouvernements. Et il suffit de suivre la succession des cabinets au fédéral et à Toronto, pour reconnaître que ces farouches partisans de l'unité et de la loyauté sont les plus solides soutiens des hommes qui incarnent la division entre les races et dont les programmes politiques sont antinationaux.

En 1910, les Orangistes formaient le quart des voteurs de notre province; leur nombre n'a pas diminué ni leur influence. Mais quand même leur nombre se décuplerait-il, il ne sera jamais assez fort pour étouffer l'Eglise catholique non plus que les revendications des Canadiens français. Sous ce rapport, ils font une lutte de pygmées contre des géants.

Cependant, il reste nécessaire de veiller et de lutter sur tous les terrains et particulièrment sur le terrain politique où les Orangistes depuis 1867 ont porté la bataille.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Chemins d'Etat

Les voies ferrées de l'île de Terre-Neuve passent actuellement par une crise qu'elles ont déjà connue, puisque le contrôle des chemins de fer de l'île, pour la deuxième fois, passe dans les mains du gouvernement. Le Reid-Newfoundland Railway est devenu ces jours derniers le Newfoundland Railway. Des experts dans la matière, que les expériences du passé ont abondamment instruits dans cette sorte d'affaires, expriment le voeu que le contrôle du gouvernement soit de courte durée. En effet c'est une menace pour un pays que de voir le gouvernement s'emparer des voies ferrées, et cette menace s'accentue davantage quand le pays en question n'a qu'une population assez restreinte, quand les partis politiques de ce gouvernement sont aux prises, quand on est exposé, pour briguer les suffrages du peuple, de recourir au patronage. Le premier résultat de ce contrôle gouvernemental sera de faire des chemins de fer du gouvernement de Terre-Neuve, un apanage politique. Les déficits, accumulés d'année en année, se continueront vraisemblablement, et dans de plus grandes proportions encore. L'expérience semble démontrer, et les exemples sont nombreux à l'appui de cette affirmation, que les entreprises de chemins de fer ne progressent que sous des initiatives privées. D'ailleurs Terre-Neuve n'est pas seule à méconnaitre cet enseignement du passé.

Baisse du blé

Les dépêches de l'ouest canadien annoncent la baisse du blé qui, paraît-il, est descendu aux prix d'avant-guerre. On le paie moins d'un dollar le boisseau. Faut-il nous réjouir de cet état de choses? Nous entendons si souvent les souhaits du retour des prix d'avant-guerre, que cette baisse du blé devrait nous donner satisfaction. Cependant nous ne le croyons pas. La classe agricole est la seule à produire cette baisse, et comme les autres produits demeurent stables dans leurs prix, il résulte que les agriculteurs, à cause du prix trop bas de leurs grains, deviendront plus pauvres. La richesse d'une classe sociale, comme d'ailleurs celle d'un pays ou d'un individu, réside dans la puissance d'achat de l'unité monétaire. Aujourd'hui l'Allemagne paie une boite d'allumettes aussi cher qu'elle payait en 1914 quatre cordes de bois. La puissance d'achat du mark est pratiquement nulle. Aujourd'hui il faut aux compatriotes de l'ouest canadien quatre boisseaux de blé pour acheter ce qu'un boisseau achetait en 1914. Les prix d'avant guerre sont revenus dans la classe agricole, et dans cette classe seulement. Quelle serait la cause de cette baisse locale de notre marché? Apparemment du moins ce sont nos lois commerciales d'exportation. Quand on songe que l'agriculture est à la base du progrès du Canada, pays agricole d'abord, et industriel ensuite, il est bien permis de voir d'un mauvais oeil l'avenir réservé à nos populations rurales d'abord, puis à tout le reste du pays, en vertu de la loi de réaction.

Offre et demande

Une revue d'économie canadienne signale, dans sa dernière édition, que l'Institut international d'agriculture, qui tient à jour la statistique de la production et de la consommation du froment, vient de publier un rapport préliminaire qui intéresse vivement les producteurs canadiens. Il ressort de ce rapport que la demande européenne excède l'offre mondiale, et que même le retour du blé russe sur les marchés du monde ne créerait pas d'excédent. Vingt pays européens, qui en produisent 23 millions de tonnes, en consomment 45. Cet écart de 22 millions de tonnes représente un déficit supérieur de 7 millions de tonnes au déficit constaté avant la guerre. Or, l'excédent exportable du Canada n'atteint pas 7 millions de tonnes. Il y a en outre certains pays, comme la Pologne, qui sont contraints par les conditions économiques actuelles de vivre sur leurs propres ressources en seigle et en pommes de terre, et qui redeviendront consommateurs de blé dès qu'ils le pourront. Cette situation constitue pour le Canada un facteur favorable dont la portée n'échappera pas à nos lecteurs.

Jaunisme

Le **Devoir** signale que 23 quotidiens des Etats-Unis ont écrit 279 colonnes en un seul jour sur la bataille Dempsey-Gibbons, tandis que ces mêmes journaux ont à peine donné cinq colonnes à des compte-rendus du grand congrès d'enseignement qui se tenait à Chicago. Et l'auteur de se demander, devant ces chiffres, si la boxe est cinquante fois plus importante que l'instruction publique. C'est ce qu'on appelle du jaunisme, et du pur. La presse américaine abonde en ces sortes de choses, mais la presse canadienne n'en est pas exempte. En marge d'une affaire criminelle on écrit des pages et des pages, en caractères serrés, mais on n'a rien dit, ou presque rien des beaux congrès de l'A. C. J. C. tenus récemment à Sherbrooke, et on a presque omis de parler de la convention des Voyageurs Catholiques de Commerce, qui avait lieu en même temps aux Trois-Rivières. Concluronsnous ici, devant ces faits, que l'avenir de la jeunesse Canadienne française, que les premières questions sociales, sont d'un intérêt moindre pour notre race que les curiosités malsaines des cours d'assises? Vraiment non, pour l'honneur de notre race, car ce serait faire trop machine en arrière dans la civilisation. Si l'époque actuelle, aux Etats-Unis, est l'âge d'or du muscle, nous n'osons dire que notre âge d'or à nous soit celui des causes criminelles.

E. R.

DACTYLOGRAPHIE

L'Association des Dactylographes du Canada adresse aux révérendes soeurs de l'Assomption et à leurs élèves des félicitations pour le succès qu'elles obtiennent dans leurs couvents pour la dactylographie.

Cette année encore le jury d'exament a décerné un grand nombre de certificats après avoir approuvé les travaux en français et en anglais qui lui ont été soumis.

Voici pour aujourd'hui la liste de quelques élèves qui ont obtenu le certificat bilingue de l'Association:

Couvent de Amos, Abbitibbi
certificats décernés.
No. 1186 Albertha Lafrenière
No. 1187 Alice Carpentier.

Couvent de Saint-Germain de Grantham.
No. 1318 Elianne Dugal.

Couvent Saint-Grégoire, Nicolet.
No. 1164 Fernande Hébert.
No. 1179 Alice Houle.
No. 1180 Christine Houle
No. 1181 Blanche Marier,
No. 1182 Marie-Claire Richard,
No. 1183 Pauline Fortier,
No. 1382 Graziella Richer,

Couvent Saint-Guillaume, Yamaska
No. 1170 Niéva Taillon,
No. 1171 Geneviève Salois,
No. 1172 Rose-Blanche Lemire,
No. 1173 Marie-Anna Dauphinais.
No. 1174 Alice Fontaine,
No. 1175 Marie-Jeanne Doyon,
No 1176 Berthe-Alice Plante,
No. 1177 Claire Norvane,
No. 1178 Gertrude Lefebvre.

UN AUTRE JOURNAL

ROCHESTER, 15. — William Randolph Hearst vient d'acheter le "Rochester Post-Express" qui a été fondé en 1895. Le changement de direction a été annoncé sommairement par le rédacteur en chef Francis Mitchell.

Les Latins du Canada

Nous publions ci-dessous un article paru sous ce titre dans la Revue de l'Amérique latine, livraison de juillet 1923. Quoique cet article soit superficiel et que plusieurs réserves s'imposent, il marque l'intérêt que, de plus en plus suscitent à l'étranger la race française du Canada, ses luttes passées, sa croissance, ses réalisations actuelles, son avenir.

Pour la seconde fois, on vient de découvrir cette terre lointaine dont la plupart des mémoires françaises n'avaient conservé que le souvenir d'une tentative malheureuse de colonisation. Cela s'était passé sous un roi de France. Lequel? On ne savait plus. Chez de nombreux intellectuels à qui Chateaubriand et Fenimore Cooper avaient laissé des impressions autrefois troublantes, il y avait de plus comme un inconscient besoin de leur rester fidèle, de croire que là-bas, c'était toujours la vie primitive et poétique.

Et voilà qu'un petit livre, une nouvelle, **Maria Chapdelaine,** qui raconte la vie d'une famille de bûcherons canadiens, bouleverse subitement tout ce passé. La curiosité s'éveille. Comment! ils étaient soixante mille en 1760 et maintenant ils sont trois millions de Français! Mais c'est un peuple . . .. Ils ne vivent pas tous dans les bois. Ils ont une population rurale et urbaine. Montréal est la troisième ville française du monde! Ils ont leurs écoles, leurs universités, leurs banques, leurs industries, toute une vie pareille à la nôtre! et ils ne portent ni plumes, ni tomahawk . quel dommage!

Quand on connaîtra mieux dans le monde latin l'histoire de ces paysans venus de toutes les vieilles provinces de France, quand on saura comment, près d'une race étrangère et victorieuse, ils ont réussi à conserver leur langue, leur foi et leurs traditions, peut-être en tirera-t-on quelque fierté et de l'espérance.

x x x

Les temps héroïques sont passés au Canada. Il ne s'agit plus de réclamer un droit et de le défendre. La lutte continue, mais sournoise, ignorée du plus grand nombre, et le danger, le matérialisme américain, s'approche paré de toutes les séductions de la richesse.

Depuis quelques années, les conquêtes matérielles ont retenu l'activité de la plupart des Canadiens français. L'or, pensaient-ils, devait être la base première de leur influence. Les progrès ont été rapides. Aujourd'hui, à Montréal, un peu comme à New-York, c'est le tourbillon des affaires. On veut faire fortune, et vite. Le superflu devient le nécessaire. Les ambitions grandissent. Il n'y a presque plus de loisirs pour vivre par l'esprit.

Personne ne conteste l'utilité de ces efforts; mais chez ceux qui ont à coeur de voir se développer, dans le sens de ses origines, le groupe français du Canada, une inquiétude naît lorsqu'il pensent à l'avenir. Ils se disent que si un jour toutes les préoccupations, tout l'idéal de leurs compatriotes ne différaient pas des préoccupations et de l'idéal d'un citoyen, des Etats-Unis, c'en serait fait de la survivance française au Canada, quand bien même on y parlerait encore français. Une langue n'est pas seulement un ensemble de sons plus ou moins harmonieux, elle doit correspondre à des pensées, à des besoins, à des qualités et à des défauts. Chacune a son esprit propre, son âme bien à elle, sinon elle n'est qu'un cadavre qui se désagrège.

Sans doute les Canadiens n'atteindraient pas avant longtemps ce point d'américanisation, mais plusieurs sont convaincus qu'il faut commencer dès aujourd'hui à préparer chez eux l'avenir français.

x x x

Devant l'importanme exagérée que certains accordent à l'industrie et à la finance, M. Barrès écrit "que l'on fausse ainsi le bonheur français. La France est un pays de culture agricole et de bourgeoisie intellectuelle." Telle doit être aussi la province canadienne de Québec Il ne s'agit pas évidemment d'entrer en guerre avec l'industrialisme. Que les usines soient prospères, que les banquiers et les spéculateurs continuent avec succès leurs exercices de haute voltige! Ils serviront, par leur richesse, la communauté. Très souvent même, en permettant de fonder des bourses d'étude, d'acheter des oeuvres, d'encourager par une souscription une initiative intéressante, l'argent concourra directement au progrès intellectuel. Mais les véritables créateurs ne seront pas, sauf exception, les plus fortunés. Au Canada comme en France, ilsappartiendront à cette bourgeoisie qui se contente d'une modeste aisance, trouvant plus de bonheur dans les joies de l'esprit que dans un luxe toujours insuffisant.

C'est elle qu'il importe maintenant d'organiser là-bas. Les éléments sont nombreux dans les villes. Déjà quelques Canadiens sont libérés des plus grands soucis matériels. D'autres le seraient par un mécénat raisonné. Plusieurs sont curieux de littérature et d'art: ils travaillent. Jusqu'à présent—sauf de rares succès mérités—la plupart de leurs essais prouvent des aptitudes et des connaissances, mais non pas cette formation qui permet seule de créer une oeuvre d'une beauté vraiment française. Malgré leur bonne intention, ceux qui croient pouvoir tirer du fonds national canadien tout l'aliment de leur culture et de leur vie intellectuelle, se trompent. Les qualités d'ordre, de mesure, de clarté, de précision, il faudra venir les chercher dans le pays où elles ont encore toute leur vigueur et leur jeunesse. Le temps est arivé de la colonisation ds intelligences.

* * *

Ce rapprochement intellectuel, dont la plupart des Canadiens reconnaissent l'utilité, ne se fait pas sans crainte. La France leur apparaît comme une Eve très belle mais corruptrice. Ne pourrait-elle pas amoindrir en eux ce qui leur a permis de survivre: la foi catholique et leurs moeurs traditionnelles? On fut si profondément peiné là-bas par la politique anticléricale et la dispersion de tant de religieux. Pour détruire cette impression, il serait nécessaire de répéter au Canada que, pendant la guerre, en se retrouvant tous dans la souffrance et la douleur pour la cause commune, les Français ont réappris le respect de toutes les croyances et de toutes les convictions.

Quant aux moeurs, l'erreur des Canadiens est celle de tous ceux que ne séjournent pas assez longtemps dans le pays, ou qui n'y sont jamais venus. Ils jugent la France d'après Paris, et Paris d'après les boulevards. Ils sont choqués par certaine littérature, qui ne devrait pas être d'exportation, et par des pièces de théâtre, faites pour une clientèle cosmpolite. Ces manifestations ne sont pas les caractéristiques de la vie française. On les retrouverait à Londres, à Berlin, à New York, dans toutes les grandes villes où se donnent rendez vous les oisifs fortunés.

Mais il y a une France que ne voit pas le passant distrait. C'est la France des écoles, des bibliothèques, des laboratoires, des ateliers, l'héritière de la Grèce et de Rome; c'est la France des artisans, des laboureurs, des soldats, la mère d'un million et demi d'hommes qui ont eu assez de patriotisme et d'idéal pour lui offrir leur vie; c'est la France du travail de la pensée, du rêve, de la beauté, la grande semeuse de civilisation. Et de cettte France, les Canadiens peuvent s'approcher sans crainte.

Il s'agit, pour l'instant, de détruire la mutuelle ignorance qui sépare les bonnes volontés françaises et canadienne. Ce travail est déjà commencé. Il y a trois ans, grâce à l'initiative du Commissaire Général du Canada, l'Honorable Philippe Roy, plusieurs bourses d'études étaient fondées, permettant à de futurs professeurs de venir en France et récemment l'Honorable David, ministre et secrétaire de la province de Québec, triplait le nombre de bénéficiaires. Le Gouvernement français fait aussi sa part. Il remet à des étudiants, choisis par les Universités canadiennes une somme qui les aide à couvrir les frais d'un séjour à Paris. M. David vient de plus de créer à Montréal une Ecole des Beaux-Arts dont il confie la Direction à un artiste français. Le Comité France-Canada, l'Alliance Française, plusieurs revues s'occupent très activement des relations franco-canadiennes. Dans le domaine économique, M. le sénateur Beaubien, après avoir fait connaître les produits allant de l'Atlantique au Pacifique urésentera de la même manière au publie de toutes les grandes villes de France les produits canadiens. C'est une propagande dont les résultats ne seront pas seulement financiers. Il serait bon d'encourager aussi ces pèlerinages historiques ou religieux qui permettent aux Canadiens de revoir la mère-patrie. Dans les deux pays, les programmes d'enseignement devraient exiger un exposé sommaire de leur présente situation respective. Ce serait un fonds, commun qu'ensuite certains élèves enrichiraient par eux-mêmes, suivant leur curiosité. Quel excellent travail pourraient faire des cercles d'étude qui se renseigneraient mutuellement!

Tout cela est aussi important pour la France que pour le Canada On parle beaucoup de propagande allemande en Amérique. Mais que peut-on lui opposer de plus fort que la volonté de millions d'hommes que leur sang même rend défenseurs de l'idéal français? Plus les Canadiens d'origine française seront respetés, seront admirés sur le continent américain, plus la France y paraîtra grande et belle.

Qu'on ne s'illusionne pas! Les progrès du Canada français seront leuts comme toute évolution normale. Mais le temps ne compte pas quand il s'agit de la France et de son action dans le monde.

Pierre DUPUY.
(Revue de l'Amérique latine)

LES MISSIONS FRANCISCAINES

JUILLET, AOUT ET SEPTEMBRE

SOMMAIRE

Mot du Directeur 111
Lettre du Rssime Père Bernardin Klumper Min. Gén., O. F. M. 113
Le nouveau statut de l'Oeuvre de la Prop. de la Foi . 115
Evénements actuels en Chine 117
Saint Léonard de Port-Maurice, O. F. M. 118
Pour les Missionnaires (Senex) 119
Le Pape et les Missions.—Exposition missionnaire . . . 120
MgrColomban Marie-Dreyer, O.F.M. 122
La Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus 123
L'Union Missionnaire du Clergé au aCnada 125
A notre Crédit....(J.-Alb. Foisy) 129
L'Evêque du Japon-nord à Québec (Fr. Séraphin-Jos) 130
Une école de futurs missionnaires (J.-A. Klerhuert) . 132
Lettre de S. G. Mgr Faveau au Directeur de la Revue 133
Courses dans nos missions du Kiangshan (Rév. Mathias Tchan, prêtre chinois) . . 133
Lettre du Rév. Père Gesté, C. M. 135
Neuvaine perpétuelle à saint Antoine 136
Besoins des Missions 137
Le Kouy-tchéou, Nouveau Canada (A. C. des Mis. Etr.) . 138
Vers le Japon.—Journal de voyage du R. P. L. Boitea,u O. F. M. 139
Etudes d'avant-combat.—R. P. Firmin, O. F. M. . . . 142
Journal de Mission.—R. P. Didace Arcand, O. F. M. . . 143
Relig. Miss. Notre-Dame des Anges en route vers la Chine 144
Missionnaires Ursulines de Swatow 145
Tourmente des Boxeurs au Chantong.—R. P. Eug. Pandellé, O. F. M. 146
Mouvement de l'Apostolat par le monde 148
Activités missionnaires au Canada 151
Coin des Jeunes.—Prière de Toto.—(L. L.) 152
S. G. Mgd Ross, premier évêque de Gaspé 153
Une Croisade de prières au Sacré-Coeur 155
S. G. Mgr Rouleau, O. P., évêque de Valleyfield . . . 159
ùécrologie.—Mgr L. Livinhac, P. B. 161
Bibliographie: "Les Missions Franciscaines" 162
Avis utile aux Missionnaires 162

GRAVURES

Le Rssime P. Général des Frs Mineurs . . . . . .
Saint Léonard de Port-Maurice, O. F. M. 118
Cardinal Van Rossum . . . 120
Mgr Colomban Marie-Dreyer, O. F. M. 122
La Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus 123
Mgr C.-N. Gariépy 125
Mgr F.-J. Forbes, P. B. . . . 126
Le chanoine Gignac 128
Missionnaires de la Cong. de Scheurt 131
Religieuses Indiennes Franciscaines 132
Rév. Mathias Tchan, prêtre chinois 135
Après l'inondation 135
Saint Antoine, Patron de L'U. M. F. 136
Saint Pierre-Baptiste et ses compagnons martyrs . . . 140
R. P. Firmin, O. F. M. . . . 142
Rose 143
Relig. Miss. Notre-Dame des Anges 144
Mgr Césaire Schang, O. F. M. 146
M. Basile Echang, bachelier chrétien T. O. 147
Missionnaire en herbe 152
S. G. Mgr Ross, premier évêque ed Gaspé 153
Sacré Coeur de Jésus 157
S. G. Mgr Rouleau, O. P., évêque de Valleyfield . . . 159
Mgr L. Livinhac des P. B. . 161

LES OISEAUX DE L'EST DU CANADA

Le Musée commémoratif Victoria, du Ministère des Mines, à Ottawa, vient de publier une nouvelle édition, revue et corrigée, du volume intitulé "Les Oiseaux de l'est du Canada", par P.-A. Taverner ,avec planches illustrées en couleurs d'une centaine d'espèces d'oiseaux.

Ce volume décrit avec une richesse admirable de détails plus de 350 différentes espèces d'oiseaux. La partie descriptive de cet intéressant et savant ouvrage est précédée d'un texte explicatif, avec dessins, où le lecteur pourra facilement se pénétrer des caractères particuliers des différents oiseaux de l'est du Canada.. Un glossaire, à la fin du volume, explique de façon très claire tous les mots techniques, si utiles à savoir qui se rencontrent dans le texte.

L'ouvrage lui-même ne laisse rien à ignorer de ce qui se rapporte aux moeurs et à la vie de ces hôtes de nos bois, tout en appuyant sans cette sur les services qu'ils nous rendent dans l'économie de la vie rurale et de nos ménages en général.

La réputation incontestable d'or nithologiste très distingué assure à l'auteur, M. Taverner, la reconnaissance et l'estime que méritent sans le moindre doute son savoir et ses descriptions si consciencieuses, souvent si pittoresques.

L'ouvrage relié en toile se vend un dollar et le volume cartonné 50 cents. Toute demande, accompagnée de la somme requise doit être adressée à William McInnes, Editeur en Chef, Ministère des Mines, Ottawa.

L'ALLEMAGNE NE PEUT PAS PAYER, DIT M. MOULTON DE N.-YORK

WASHINGTON, 16. — M. H. G. Moulton, directeur de l'Instittt d'Economie politique, croit que l'Allemage ne peut faire aucun paiement de réparation. Il dit que l'Institut a fait enquête sur la situation économique de l'Allemage et qu'il en est venu à la conclusion que ce pays ne peut pas payer davantage.

"En dernière analyse le montant total qu'il peut payer dépend de la situation commerciale et économique de l'Europe c'est-a-dire de facteurs qui échappent au contrôle de l'Allemagne."

M. Moulton dit que la situation économique de l'Allemagne est actuellement "très grave". N'ayant de réserve d'or que pour quelques mois et son papier-monnaie n'étant pas accepté en paiement des réparations elle ne peut payer ses importations qu'avec le revenu de ses exportations.

On doit se rendre compte que l'Allemagne ne peut pas affecter ces revenus au paiement des réparations".

7%

Première hypothèque sur une entreprise établie depuis 25 ans.

NOUS recommandons les obligations 1ère hypothèque de Côté-Boivin et Cie Inc. comme un placement sûr, bien garanti et particulièrement attrayant. L'intérêt semi-annuel est payable les 1er mai et 1er novembre à la Banque Molson, à Montréal, Québec et Chicoutimi. Les profits, au cours des cinq dernières années, ont augmenté constamment. Les recettes pour l'année 1922, avant d'avoir pourvu aux sommes requises pour les intérêts et la dépréciation, représentent 3 fois et demie le montant nécessaire pour payer les intérêts sur l'émission entière.

Cette émission est garantie par une première hypothèque sur des propriétés immobilières qui sont évaluées à $892,113.39, soit 2½ fois le montant total de l'émission.

Ecrivez ou passez à nos bureaux pour détails supplémentaires sur ce placement attrayant.

CRÉDIT-CANADA, LIMITEE, 120, rue St-Jacques, MONTREAL

LE COMPTOIR FINANCIER LIMITEE, 90, rue St-Jacques, MONTREAL

LE PRET MUNICIPAL LIMITEE, 107, Côte de la Montagne, QUEBEC

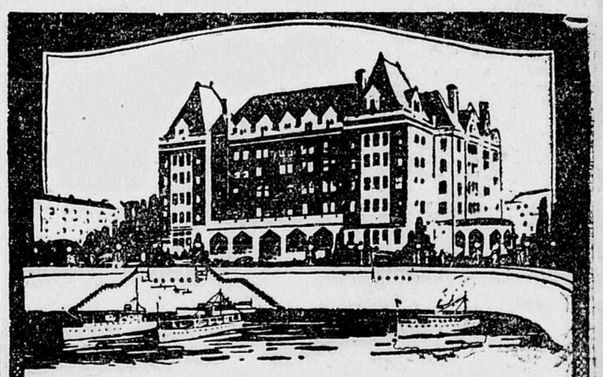
T. H. ONSLOW & CO. LIMITED, 413, Immeuble Transportation, MONTREAL

Découpez et adressez

Adressez-moi tous les renseignements sur l'émission d'obligations 1ère hypothèque de Côté-Boivin et Cie Inc.

Nom .....

Adresse .....



Un coin d'Angleterre à votre porte

L'HOTEL EMPRESS

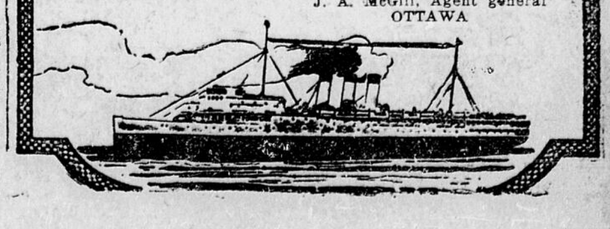
A VICTORIA, C.A.

La capitale de la Colombie-Anglaise est une ville de jardins et de vertes avenues. Son climat doux, les plantes presque tropicales de ses parcs et de ses parterres, ses rues tranquilles, ses routes excellentes, ses plages et ses terrains de golf, lui donnent une ressemblance frappante avec les villes d'Angleterre. Des larges vérandahs de l'hôtel Empress, on peut apercevoir au loin les côtes du détroit de Fuca. Rendez-vous à Victoria.

via les Rocheuses Canadiennes

Quatre heures seulement de Vancouver ou de Seattle, par une route intérieure sans rivale.

Billets et informations à
83, Rue Sparks et Gare Union
J. A. McGill, Agent général
OTTAWA





SUR UNE NOUVELLE

On pouvait lire dernièrement dans une chronique ouvrière du "Devoir", la nouvelle suivante:

"Le syndicat des raffineurs a voté son affiliation au conseil central des syndicats catholiques; trois délégués ont été nommés.

"Les raffineurs sont obligés de travailler sept jours par semaine. Il y a une équipe de nuit de 13 heures et une équipe de jour de 11 heures. Les raffineurs croient qu'il serait bon qu'on les dispense de travailler le dimanche. Une époque de l'année est très tranquille dans cette industrie et les ouvriers prétendent à bon droit que si on ne faisait pas travailler le dimanche, ils n'auraient pas à chômer une certaine partie de l'année. Un travail sera bientôt entrepris pour améliorer les conditions d'emploi dans ce sens."

Ces travailleurs qui s'organisent en syndicat catholique et unissent leurs forces à celles de camarades de labeur méritent certainement des félicitations. Ils ajoutent pour leur part au progrès du mouvement syndicaliste confessionnel, à Montréal, qui paraît être de plus en plus fort, encourageant et plein d'espoir.

Mais ce qui est avant tout intéressant dans cette nouvelle, c'est le sort fait à ces employés par le travail du dimanche; c'est cette autre preuve de la violation, qui ne semble pas motivée, du repos dominical; c'est l'importante, l'actuelle question d'intérêt très général soulevée par cette transgression du jour du Seigneur.

Voici donc une industrie obligée de fermer ses portes durant une portion plus ou moins longue de l'année, faute de travail suffisant. On s'attendrait raisonnablement à ce qu'elle ne se livre pas au moins au labeur prohibé du dimanche. Mais non. Elle préfère remplir les commandes avec la plus grande rapidité, semble-t-il, et laisser ses employés chômer plus longtemps. Peu importe les lois divines et humaines, peu importe l'âme de ses hommes. Ne dit-on pas des compagnies qu'elles n'ont pas d'âmes, elles?

C'est un des cas typiques qui font saisir jusqu'à quel point on en est rendu à se moquer des prescriptions légales dans notre province, jusqu'à quel degré surprenant de sottise on en est arrivé de ne pas mieux comprendre les intérêts des travailleurs, les siens propres, qu'il s'agisse d'intérêts matériels ou moraux.

On peut le rapprocher d'autres cas semblables constatés dans maints endroits de la province.

C'est ce qui faisait quelqu'un se demander dans un journal s'il n'existait pas, dans le Québec, une campagne délibérément entreprise pour déchristianiser notre population et la faire mûrir plus vite aux idées chaotiques de l'irréligion, de la révolution sociale, et de tout ce que l'on voudra de méchamment réactionnaire.

Qu'il y ait ou non une organisation systématique vouée à la disparition du repos hebdomadaire du dimanche, nous l'ignorons. Ce qui est indéniable, c'est qu'il n'existe pratiquement plus dans certaines industries. Dans d'autres, il tend de plus en plus à devenir chose du passé; dans quelques années, s'il n'y a contre-partie active de la part de l'opinion publique et des gouvernements, les jours de congé obligatoire ne seront plus les dimanches, mais le samedi après-midi, le lundi peut-être et certaines journées de fêtes légales.

Heureusement, toute une lutte s'organise contre les violateurs. Le succès dépendra des concours qui s'harmoniseront et ces concours doivent venir de partout. On demande aux municipalités, même à celles qui ne sont pas affectées par le scandale effarant, de faire pression auprès des pouvoirs constitués. Elles ont non seulement le droit, mais presque le devoir d'intervenir, si elles ne veulent pas déplorer chez elles un jour le mal qui ravage déjà des voisines. C'est chose d'importance publique.

Quand l'autorité civile se sentira suffisamment poussée et appuyée, elle sera à l'aise pour agir et devra le faire.

Henri LESSARD.

PERSONNELS

M. et Mme Joseph Myre, de la rue Dollard, sont en promenade aux Etats-Unis.

x x x

M. et Mme Francis St-Jean, de la rue Champlain, sont partis avec leur fillette, Yvette, et leurs neveux, Aimé St-Pierre et Hector Lauzon, pour un voyage de quelques semaines à Lake Muskoka. Ils visiteront M. le capitaine J. St-Amand, frère de Mme St-Jean.

x x x

M. et Mme Henri Blackburn, leurs deux jeunes filles, Rollande et Georgette, ainsi que Mlle Laurence Thériault, de la rue St-Jacques, employée chez M. Blackburn, sont partis pour un voyage à Québec, Lévis, Rivière-du-Loup et reviendront dans quelques semaines.

M. Blackburn se rendra à Tadoussac et dans la région du Saguenay.

Les visiteurs, au cours de leur promenade, assisteront à la célébration des noces d'argent de M. Arcadius Montminy, frère de Mme Blackburn, qui réside à Limoilou et est un ancien citoyen de Hull.

x x x

M. le docteur Aimé Couture, dentiste et sa dame, de la rue Jeanne D'Arc, Wrightville, sont partis pour passer quelques semaines à Tadoussac.

x x x

M. et Mme A. Lafleur, de Hull, sont partis pour une promenade de quinze jours à St-Stanislas de Kotska, Lachine et Montréal. Ils rendent visite à des parents.

x x x

Mme P. Séguin et Mlle A. Séguin, de la rue Champlain sont allés à Cornwall pour quelques jours.

x x x

M. N. Scott, 121 Champlain, est parti avec sa famille pour son campement à Val-des-Bois.

Ne prenez plus la désagréable huile de ricin
PRENEZ
Puno Laxe
LA CLEF DE LA SANTE
Si vos intestins ne fonctionnent pas bien. En vente partout 25c.
A. R. FARLEY Hull, Qué.

VITE REMISE A SES PARENTS

La fillette de Mme Tremblay, 77 rue Dollard, âgée de cinq ans, s'était égarée hier après-midi et fut recueillie par la police, qui ne mit pas de temps à se renseigner et à la remettre à ses parents.

FEU A UNE MANUFACTURE

Les postes 1 et 2 répondant à l'appel de l'avertisseur 71, samedi, vers midi, se sont rendus à la manufacture de Dame J. B. Larose, rue Montcalm, où un feu s'était déclaré dans des débris de matelas. Les dommages sont presque nul et les extincteurs chimiques ont suffi à faire disparaître toute trace de danger plus grand.

DIPLOMES ET MEDAILLES D'OR

Mlle Edna Paquin, fille de M. Joseph Paquin, d'Aylmer, Qué., a obtenu à l'Ecole Normale de Hull son diplôme modèle français et anglais, avec distinction, ainsi qu'une médaille d'or comme prix de bonne conduite.

EN RETRAITE

Plusieurs religieux des Frères des Ecoles Chrétiennes, instituteurs dans Hull, sont partis pour Montréal, où ils vont prendre part à une retraite dont les exercices ont lieu au Mont Saint-Louis.

PERDU

CHAPELET en nacre de perle, monté d'argent, perdu, 11 juillet dans l'église Notre-Dame ou sur les rues Champlain et Verchères. Retourner 26 Verchères, Mme Jos. Barbeau. Récompense. 162

$5.00 EN OR A GAGNER

A tous ceux qui voudront visiter le Carnaval au Lac Flora à Hull, rendez-vous au restaurant No 82 rue Kent. Autant d'achats, autant de billets qui vous donneront droit pour gagner le $5.00 en or.

LA CAVERNE PELISSIER

LE NOMBRE DES VISITEURS AUGMENTE GRADUELLEMENT.—ASSURANCE DE SUCCES.

M. L. Laflèche, l'actif président de la Cie d'Attractions Limitée, de Hull, qui exploite depuis quelques semaines la merveille naturelle de Wakefield, comme sous le nom de caverne Pélissier, nous informe que le nombre des visiteurs augmente graduellement.

Depuis l'inauguration officielle, il y a environ un mois, il ne s'est pas passé un seul dimanche que l'on ait eu à recevoir plusieurs visites. On en a aussi eu, bien qu'en moindre nombre, certains jours de semaine.

L'excursion en autobus organisée pour hier, et qui avait été annoncée dans le "Droit", a eu un plein succès, et d'autres gens se sont aussi rendus en leur particulier. Au cours de l'après-midi, soixante-dix personnes ont fait le voyage à la montagne et la visite de la caverne. C'est dire que l'on est enchanté du succès. On se propose de continuer: les excursions par groupe, qui permettent à chacun de réduire un peu les frais de cette promenade incomparable.

Ce qui rend la Compagnie très confiante de réussir, c'est la satisfaction unanime et profonde exprimée par tous ceux qui visitent la caverne. Pas un qui n'ait été enchanté de ce qu'il a vu et n'ait promis spontanément de faire de la propagande personnelle.

Avec un peu d'annonce et de patience, car le temps compte pour quelque chose dans une entreprise de ce genre, on s'attend à bon droit de faire, nous ne dirons pas de gros profits, mais des recettes suffisantes pour couvrir les dépenses et ajouter aux améliorations déjà faites.

Les visiteurs ne trouvent pas trop élevé le prix de la tournée d'une heure dans la caverne, quand ils en constatent toutes les beautés surprenantes, et réfléchissent que la Compagnie a dépensé quatre à cinq milliers de dollars pour l'acquérir, faire des chemins, d'accès, installer la lumière électrique, des escaliers nombreux et solides, etc., etc.

Quand, après quelques années, la renommée des merveilles de cette montagne de Wakefield aura été répandue et portée au loin, c'est par centaines que les touristes s'y rendront, tout comme cela a lieu aux Etats-Unis et en Europe, où l'on rencontre des cavernes peut-être moins belles et plus difficiles d'accès.

LA CHORALE ET LE GROUPE SANCHE VONT A RIPON

La Chorale Notre-Dame de Hull et le groupe Sanche se rendaient en auto, dans la journée d'hier, à Ripon, soit à une cinquantaine de milles d'ici. Le départ eut lieu le matin et le retour dans la soirée. On s'en allait répéter à cet endroit la magnifique séance patriotique qui fut donnée dans Hull par le groupe et la chorale le dimanche soir du 24 juin. La séance commença à 2.30 heures de l'après-midi et une foule considérable des gens de Ripon et des environs y assistait. La Chorale a aussi fait les frais du chant des vêpres et de la Bénédiction du T. S. Sacrement.

On a été enchanté de nos gens, et ceux-ci le sont de l'hospitalité reçue là-bas.

COUR DE POLICE

W. McDonough et W. Scott, accusés d'un vol de $45 sur la personne de Cléophas Marcotte, aveugle, subiront leur examen volontaire lundi prochain. Leur enquête préliminaire a pris fin ce matin.

Berthe Jobin s'est avouée coupable de vente illégale de boisson et a été condamnée à 1 mois et aux frais.

Un autre individu a aussi reçu la même sentence pour une offense identique.

x x x

La cause de la C. des Liqueurs contre le maire R. Moreau, de la Pte-Gatineau a de nouveau été remise ce matin au 31 juillet.

Le magistrat Achim présidait le tribunal.

DANS NOS HOTELS

Hôtel Windsor: H. J. O'Brien, Montréal; M. et Mme F. Larose, St-André Avellin; M. Wissell, Sterling, Ont.; J. Connely, Sterling; M. P. Darivin, Montréal.

Hôtel central:—R. Wilson, Montréal; J. A. Thompson, A. Ricard, Buckhingham; W. Jones, Carleton Place; R. Brick, Lindsay.

LE R. P. GEORGET EST A L'HOPITAL

Le R. P. Georget, O. M. I., de la Maison des Pères Oblats de Hull, est à l'hôpital du Sacré-Coeur depuis samedi, pour un mal dont il souffre à une jambe. On croit qu'il reviendra au presbytère à la fin de cette semaine.

CONSTABLE QUI S'EST SACRIFIE

LE POLICIER H. GAUTHIER SAUVE UN ENFANT D'UNE MORT POSSIBLE, EN S'EXPOSANT ET SE FAISANT BLESSER LUI-MEME — LES DEUX SONT A L'HOPITAL DU SACRE-COEUR —LE CHAUFFEUR DE L'AUTO, TENU RESPONSABLE EST SOUS ARRET.

Le constable Henri Gauthier, de la police de Hull, demeurant au No 17 rue Victoria, est à l'hôpital du Sacré-Coeur depuis hier soir, à la suite d'une fracture au cou subie en sauvant d'une mort probable un jeune enfant de cinq ans qu'un automobiliste menaçait de façon imminente. Le constable se jeta devant la voiture, à laquelle il fit signe d'arrêter, prit l'enfant dans ses bras et fut frappé avec son protégé, avec le résultat que tous deux durent être transportés à l'hôpital du Sacré-Coeur dans l'ambulance Gauthier, et reçurent les soins du docteur Bélisle.

Ce matin, on nous a appris que Gauthier a passé une bonne nuit et que l'enfant Sylvio Dallaire, fils de M. Aimé Dallaire, 57 rue Vaudreuil, n'est pas trop mal.

Le chauffeur que l'on dit avoir conduit sous l'influence de boisson enivrante a été mis sous arrêt et a donné nom Daniel Moriarty, 28 rue Strathcona, Ottawa. Il comparaîtra en cour de police comme ayant conduit un auto en état d'ivresse et causé des blessures corporelles aux victimes.

CE QU'ON RACONTE

L'auto en question un Chevrolet, licence ontarienne No 77-704, descendait la rue Victoria. A la rue Maisonneuve, près de l'Epicerie Principale, il zigzaguait, faillit frapper une personne, monta même sur le trottoir et l'avertisseur ne résonna pas. Au coin de la rue Laval se produisit l'accident relaté au début. Il était 7.55 heures. M. Léo Cyr, 119 1-2 rue Maisonneuve, ex-constable de Hull, qui venait à peine de quitter Gauthier, fut témoin de l'affaire et porta secours. Les gens ne tardèrent pas à affluer et le docteur J. A. Hurteau, no 37 rue Victoria fut le premier à prodiguer les soins. La police fut mandée par téléphone. Les constables Pelchat et Verner vinrent avec la patrouille, firent conduire les deux blessés à l'hôpital, dans l'ambulance Gauthier, en compagnie du docteur Hurteau. D'après eux, le chauffeur Moriarty était en boisson. Ils l'arrêtèrent et l'emmenèrent à la station avec un de ses compagnons. Trois hommes, dit-on occupaient la voiture et l'un d'eux s'est sauvé. On dit aussi qu'un autre enfant fut légèrement frappé mais se releva de suite et s'en alla chez lui sans qu'on le vit trop.

Les nombreuses personnes qui étaient là rendent hommage au courage et au désintéressement du policier Gauthier qui se mettant de l'avant lui-même a probablement empêché une mort accidentelle.

UN INDIVIDU TUE PAR UN TRAMWAY

ON CROIT QUE C'EST UN SORELLOIS, SYLVIO COURNOYER UNE ENQUETE CE SOIR A LA MORGUE GAUTHIER.

Un homme que l'on croit être Sylvio Cournoyer de Sorel, a été mortellement atteint par un tramway de la ligne d'Aylmer, Hull Electric, samedi soir, vers 10 heures et quelques minutes. Il marchait sur la voie, et fut frappé, sans que le garde-moteur, F. Gagnon, qui appliqua les freins d'urgence, pût réussir à éviter l'accident. L'individu a été recueilli inconscient par un auto qui passait et mené à l'hôpital du S. Coeur, où le docteur A. E. Dumas constata une fracture au crâne. Dimanche matin, il a repris connaissance, balbutia les mots de Sylvio Cournoyer, Sorel, retomba dans l'inconscience et expirait hier soir vers dix heures.

L'accident est arrivé du côté d'Ottawa. Cournoyer marchait sur la voie dans cette direction et le tramway s'en venait vers Hull. Le choc meurtrier eut lieu à 235 pieds environ du côté-sud du pont interprovincial.

Gagnon dit qu'il ne put s'apercevoir de la présence de cet homme qu'à une distance de six pieds, ce qui ne lui donna pas le temps d'arrêter. Il est convaincu aussi qu'il devait marcher sur une autre voie que celle du tramway, quelques minutes avant l'accident, car un garde-moteur voit très loin en avant de la voiture électrique, et il n'a vu la victime que quelques pieds avant la fatalité.

Peut-être l'éblouissement de l'éclairage a-t-il embrouillé les yeux de cet homme, cme qui l'aurait se tromper. On sait qu'il y a trois voies ferrées parallèles du côté d'Ottawa.

ENQUETE

Le coroner T. B. Davies tiendra une enquête ce soir, à 8 heures à la morgue Gauthier, coin Notre-Dame et Victoria, afin de rechercher la nature de la mort et faire l'identification du cadavre.

WHITEHORN DEVRA ETRE UN AN SANS VENIR A HULL

SI LA POLICE LE TROUVE ICI, IL SERA EMPRISONNE PAUR SIX MOIS.

Le magistrat Achim a sentencié de façon assez originale, ce matin, Otto Whitehorne, cet orangiste qui, le 12 juillet, mordit gravement l'oreille droite au chauffeur Emile Caron.

Mtre Fournier, pour l'accusé, lequel s'était avoué coupable, a demandé qu'on imposât une sentence suspendue, cela satisfaisant la plainte, et vu que Whitehorne paiera tous dommages et frais s'élevant à $2.50. Mtre Gaboury, pour la demande, s'est déclaré content d'une sentence suspendue.

Le magistrat Achim a assez sévèrement réprimandé Whitehorne, lui disant qu'il pouvait le condamner pour 3 ans, mais lui donnant 6 mois de prison, avec sentence suspendue et avertissement bien précis de ne pas réapparaître dans Hull d'ici un an. Si la police l'appréhende ici, durant ce terme, devra l'incarcérer afin d'expier sa peine de six mois d'emprisonnement.

REUNION DES MENUISIERS

ILS DEVRONT CHOISIR UN SUBSTITUT AU DELEGUE DU CONGRES.

Les menuisiers ont ce soir une importante réunion à la Bourse du Travail. Il s'agit pour eux de faire le choix d'un substitut pour le Congrès prochain de la C. T. C. C.

M. J. B. Laroche, qui a été nommé délégué, ne pourra peut-être pas faire le voyage et il faut lui désigner un remplaçant.

DES CHEVAUX AFFOLES

Samedi soir, à la Pte-Gatineau, une paire de chevaux, propriété du maire R. Moreau, ont pris l'épouvante, et sont allés s'arrêter sur un arbre après une course folle d'environ un mille.

Le jeune Fortin, âgé de 12 ans, conduisait les bêtes et a pu providentiellement échapper aux blessures graves en sautant de la voiture avant le choc avec l'arbre qui la mit en pièces. Il n'y a pas eu d'accidents causés par le passage de l'attelage sur la route, ce qui aurait bien pu se produire.

M. Etienne Séguin, père, prit soin des chevaux après leur arrêt.

FEU M. A. JACQUES

Hier est décédé à l'âge de 61 ans M. Arthur Jacques, époux de Dame Joséphine Charron, demeurant au No 180 rue Maisonneuve.

Les funérailles ont lieu demain matin dans la paroisse Notre-Dame.

DU SERVICE PAR NOS GRADUES DANS LES COLONIES ANG.

LONDRES, 13 (P. C.)—Le comte Grey a demandé hier à la chambre des Lords s'il était vrai que le bureau colonial avait fait récemment des arrangements pour considérer les demandes des gradués des universités canadiennes pour nominations au service colonial anglais dans l'Afrique tropicale et ailleurs et si les représentants du bureau colonial étaient récemment allés au Canada pour s'entendre avec les autorités canadiennes en la matière.

Le duc de Devonshire, secrétaire des colonies, répondit qu'il s'agissait là d'un sujet très intéressant pour lui-même et son prédécesseurs et que certains progrès satisfaisants avaient été faits en ce sens. L'ancien secrétaire des colonies, dit-il, envoya son secrétaire privé en Canada, où il prit contact avec les universités. A la suite de cette visite, des officiers furent nommés dans chaque université, qui eut un bureau sélectif avec comité central à Ottawa composé d'hommes d'expérience qui s'occupaient des personnes dont les noms avaient été envoyés des universités avant de faire une recommandation finale au secrétaire d'Etat pour les colonies. Deux gradués, continua le duc, entrèrent dans le service colonial. L'un fut placé comme officier médical à la côte d'Or et l'autre fut envoyé à l'île Maurice comme expert agricole.

LE BLE TOMBE

CHICAGO, 15. — Le blé qui est tombé il y a quelques jours au prix de 1914 est encore tombé plus bas dans le cours de la journée de samedi. Le blé de septembre s'est vendu 98 1-8 cents.

HUIT ACCIDENTS

MONTREAL, 15. — Deux personnes ont été tuées et 26 ont été blessées dans huit accidents d'auto dans la région de Montréal en fin de semaine. Alphonse Poirier, 28 ans, est tombé sous son auto qui lui passa sur le corps, 24 personnes ont été légèrement blessées sur le chemin de Chambly. L'auto dans lequel elles étaient fut frappé par un auto et il tomba dans un fossé. Mme S. Youke a été tuée presque instantanément par un auto qui l'a frappée sur le boulevard St-Lauernt samedi après-midi.

LE R. F. ADALBERT CHANTE LA G.'MESSE A LA BASILIQUE

Une cérémonie très imposante a eu lieu hier matin à onze heures à la Basilique alors que le R. P. Adalbert, o.m.c. (M. Ernest Blondin) fils de Mme Blondin, veuve, de la paroisse Notre-Dame, célébrait dans sa paroisse natale, sa première grand'messe.

Le R. P. Adalbert a été ordonné dimanche dernier à St-François d'Assise par Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, évêque de Joliette. Il est un des deux premiers pères capucins formés au collège séraphique d'Ottawa, à être ordonné prêtre.

La mère du jeune religieux, avait pris place, dans la nef sur un prie-Dieu d'honneur, tandis que les nombreux membres de la famille du R. P. Adalbert avaient été placés devant la Ste Table, de chaque côté de l'entrée du Sanctuaire.

Le R. P. Adalbert était assisté de MM. les abbés Gagnon et Courte de l'archevêché comme diacre et sous-diacre.

Au choeur, on remarquait en plus de tous les prêtres de l'archevêché, le R. P. Pierre, o.m.c. gardien du monastère de St-François d'Assise d'Ottawa.

Au prône, M. le chanoine Lapointe, curé de la paroisse, a parlé de la vocation sacerdotale comme étant une grâce spéciale de la Divine Providence. Il a dit que depuis quelque temps la paroisse Notre-Dame avait été particulièrement favorisée en ce qu'elle a donné au sacerdoce et aux nombreuses communautés religieuses plusieurs de ses enfants. "Nous en devons remercier Dieu," dit-il.

En terminant ses quelques remarques il adresse des félicitations au nouveau père capucin et à sa famille.

LE R. P. PIERRE

Le sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. Pierre, o.m.c. qui a parlé des vocations religieuses et des devoirs des parents en cette matière, lorsque les enfants sont encore en bas âge. Il réfute cette grave erreur d'un trop grand nombre de parents chrétiens, qui n'osent jamais parler à leurs enfants de la vocation religieuse et sacerdotale, sous prétexte qu'elle ne crée pas une situation lucrative et honorifique dans le monde.

La vocation sacerdotale et religieuse est la vocation la plus élevée du monde, et la plus redoutée de l'enfer, parce qu'elle crée le prêtre qui, par l'onction sainte est revêtu de tous les pouvoirs de sauver les âmes, de les arracher à l'enfer, et de continuer jusqu'à la fin des temps, l'oeuvre du Christ lors de son passage sur la terre.

FAUTE DES PARENTS

Combien de vocations qui sombrent par la faute des parents, qui négligent de développer chez leurs enfants les bonnes moeurs et la vie sanctifiée, ne désirant pour eux qu'une carrière honorifique. Car le germe de la vocation religieuse et sacerdotale repose dans un grand nombre d'âmes d'enfants, qui sont, comme on dirait, une bonne terre, une terre qui a reçu des bénédictions particulières d'En Haut, et qui ne demande qu'à produire le fruit de la bonne semence. Regardons ce qui se passe dans les familles, dans les paroisses, dans les diocèses, là où les parents, les prêtres et les évêques, par leur exemple exercent une influence salutaire sur la jeune génération.

C'est avec des parents foncièrement chrétiens, c'est au sein de la famille qui craint Dieu et qui respecte ses divines lois que se forment les saints. C'est pour cette raison que Dieu, a élevé le mariage à la dignité de sacrement: pour avoir des saints dans son paradis.

N'oublions pas que les prêtres se forment encore plus au foyer qu'au séminaire. Le séminaire communique la science philosophique et théologique, tandis que le foyer inculque les bonnes moeurs, qui font que l'enfant destiné au sacerdoce est prêtre par les moeurs avant d'être prêtre par la consécration sacerdotale. Ce sont les parents, qui, par leur exemple, communiquent les vertus sacerdotales à leurs enfants, et ce n'est que lorsque ces derniers posséderont ces vertus qu'on leur communiquera au séminaire, la science qui les aidera à parfaire leur caractère sacerdotal.

"Parents chrétiens, s'écrie l'orateur, parlez à vos enfants de la vocation religieuse et sacerdotale, surtout à cet âge où leurs facultés mentales sont mieux disposées à recevoir les bonnes impressions. Car après Dieu, ce qui fait les prêtres, c'est la sainteté des parents, les bonnes moeurs, les lectures sérieuses à la maison paternelle.

En terminant, après avoir cité plusieurs exemples très appropriés de la bonne influence que peuvent exercer les parents sur la destinée de leurs enfants, le R. P. Pierre, demande de prier pour que les parents ne s'opposent jamais à la vocation sacerdotale des enfants. Il faut aussi prier beaucoup pour les enfants eux-mêmes, pour qu'ils franchissent sans danger les périodes dangereuses de la jeunesse et qu'ils arrivent ainsi au terme, à la prêtrise.

La chorale de la Basilique sous la direction de M. Champagne a chanté l'ordinaire et le propre de la messe en grégorien, sauf le Credo, de la messe harmonisée de Boyer. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

ILS SE NOIENT

VENISE, Cal., 15. — Herbert Wilson et Cecil Coates se sont noyés dans l'océan ici quand le moteur de leur avion a fait défaut. L'avion est tombé dans la mer d'une hauteur de deux cent pieds.



Un vétéran de Crimée: Le capitaine Walpole-Roland, petit-fils de Robert Walpole, et vétéran d'une douzaine de guerres. Il est âgé de 97 ans. Il a vu la fameuse charge de la Cavalerie Légère. Il était avec Kitchener à Khartoum.

DEUX AVIATEURS SE NOYENT DANS LE SAGUENAY

QUEBEC, 13. — Les aviateurs John Holdman et M. E. Evans, tous deux d'Angleterre, et à l'emploi de la Cie Price Brothers, se sont noyés mercredi, dans la rivière Saguenay alors que l'hydroplane sur lequel ils étaient montés a fait une chute terrible.

Les deux malheureux étaient en tournée de surveillance au-dessus des forêts qui longent la rivière Saguenay. Holdam pilotait la machine et Evans était chargé de l'inspection aérienne des forêts. Soudain, vers trois heures alors que la machine était à environ 300 pieds dans les airs, le moteur arrêta de fonctionner, une défectuosité s'étant produite.

Les aviateurs étaient à ce moment, au-dessus du rang St-Ignace et Holdam tenta, par un vol plané de diriger l'hydroplane vers la terre. Il faut croire que la défectuosité du moteur causa aussi des troubles dans le fonctionnement des ailes de la machine, car Holdam ne put la diriger où il désirait. La lourde machine vint s'abattre dans la rivière, en faisant un grand bruit. Quelques témoins seulement avaient vu cette chute terrible, ils avertirent aussitôt les autorités qui s'empressèrent d'envoyer des hommes au secours des victimes.

L'hydroplane et les deux aviateurs étaient disparus sous les flots et malgré les plus actives recherches, il fut impossible de les retrouver, hier soir. Attachés à leur siège, les deux malheureux ont été, sans doute, retenus en captivité dans les débris de leur hydroplane écrasé.

ANGERS

11 juillet, 1923.

M. le curé est parti le 6 juillet pour un voyage de repos; il sera de retour le 28 juillet. Nous lui souhaitons bon voyage.

M. et Mme Aimé Daoust, gérant du magasin S.-J. Major d'Ottawa étaient en visite chez M. Mavime Scanland, dimanche.

M. et Mme Lafortune de Pointe-Gatineau étaient en visite chez M. Alfred Maisonneuve, dimanche.

La semaine dernière M. et Mme Arsidas Larose, conduisaient leur fils Sylvio à l'hôpital général d'Ottawa pour subir une opération à la gorge et au nez. L'opération à parfaitement réussi.

On annonce pour le 12 courant le mariage de Mlle Laurette Plouffe, fille de M. Olivier Plouffe à M. Josephat Saint-Jean.

Le 3 juillet le conseil municipale d'Angers tenait une séance régulière à laquelle étaient présents: Son Honneur le maire G.-E. Gingras, MM. les conseillers O. Routhier, O. Leroux, X. Boileau, W. Larose, J. Proulx.

Le conseil fut surtout occupé à approuver les comptes courants au montant de $381, une forte partie de se montant fut payée pour la construction d'un bon bout de trottoir en béton; ça fait beaucoup de bien à notre petit village.

Mlle Trudel de Perkins était l'hôte de Mlle Mariette Nadon ici dimanche.

M. et Mlle Lacroix de Buckingham visitaient la famille de M. Alfred Maisonneuve dimanche dernier.

GRACEFIELD

12 juillet, 1923.

Les élections des commissaires d'écoles du village de Gracefield ainsi que de la municipalité de Wright ont eu lieu. Pour le village M. Paul Courchaine a été réélu par acclamation ainsi que M. F.-L. Vandusan en remplacement de M. Jos. Lafrenière, qui a démissionné.

Pour la municipalité de Wright M. Théo. Latourelle, commissaire sortant de charge, a été remplacé par M. Jean Jolicoeur par une voix de majorité.

Accident.

Mmes A. et P. Martineau revenaient de cueillir des fraises en voiture lorsque la voiture se brisa. Le cheval, allait à une bonne allure et lorsqu'il arrêta, le contre coup fut si fort qu'elles tombèrent en bas de la voiture. Mme A. Martineau fut quitte avec peu de mal, mais Mme P. Martineau s'est blessée au visage à un bras et à une jambe. M. A. Latourelle revenant d'un voyage en auto a ramené les deux dames à leur demeure tandis que M. A. Ceré ramenait la voiture et le cheval.

Juillet, 11:—Mme E. Maltais nous quitte avec sa petite fille Berthe pour retourner à Montréal après un séjour de trois semaines chez ses parents. M. l'abbé J. Roy n'est pas parti tel qu'annoncé il remet son départ à quelques jours

M. le vicaire Robitaille est en vacances pour un mois durant lequel il visitera ses parents et amis Nous lui souhaitons bon voyage et heureux retour.

Nous avons une voiture de livraison sur toutes les rues, chaque matin.
Producers Dairy
TEL: Q. 630-631



¶ Le temps des vacances vous rend tout folâtres. Vous vous sentez fiers comme des rois. Deux semaines de plaisirs vous attendent avec assez d'argent pour en couvrir les frais et même vous laisser un surplus si vous savez règler vos dépenses sagement.

¶ Les annonces, à cette saison, vous renseignent sur les choses les plus convenables pour le temps de la vacance. Ces choses sont annoncées à des prix spéciaux.

¶ Lisez ces annonces attentivement et choisissez avec sagesse.

¶ Assurez-vous que votre liste comporte tout ce dont vous aurez besoin.

¶ Si vous lisez les annonces et suivez leurs suggestions en préparant vos achats de la vacance, vous économiserez assez d'argent pour vous payer le luxe d'un taxi au retour.

¶ Si vous consultez les annonces chaque jour de l'année, vous serez le mieux nourri, le mieux vêtu, le plus satisfait de tous vos concitoyens.

LISEZ LES ANNONCES
Soyez convaincus.

LE PROCES DELORME TIRE A SA FIN

De la Presse Canadienne

MONTREAL, 16. — Le procès Delorme tire de plus en plus à sa fin. La défense a déclaré hier que la plupart de ses témoins seront entendus dans quelques jours. On commencera jeudi probablement la charge au jury et l'on s'attend à ce que le verdict soit prononcé samedi au plus tard.

CINQ TEMOINS

MONTREAL, 15. — La défense a fait entendre cinq témoins au cours de la journée de samedi au procès Delorme. Le prémier témoin, M. Henri Lauzon, de St-Jérôme, a déclaré qu'il était à Ste-Scholastique, le 31 octobre, le jour de son mariage auquel l'abbé Delorme a officié. Il a ajouté qu'il a remarqué que Eugène Delorme, cousin de l'accusé, a essuyé sa main qui saignait sur le coussin de l'auto.

M. Georges Leclair, un plombeur, a dit qu'il est allé deux fois réparer la fournaise dans les appartements de l'accusé, le 6 janvier et une seconde fois le 12.

Mme Joseph Latulipe qui demeure dans la ruelle à l'arrière du garage de l'accusé a déclaré que le 6 janvier elle n'a pas entendu l'auto quitter le garage. Elle est convaincue qu'elle l'aurait certainement entendu s'il avait quitté le garage. Elle a veillé très tard ce soir-là.

Edward Lyness, le gardien de l'église St-Mathieu, à l'angle des rues Snowden et Colbrook, près de l'endroit où l'on a trouvé le cadavre de Raoul a déclaré que le 6 janvier à 11 heures du soir il a passé à cet endroit et n'a pas vu de cadavre.

LA FIN DU PROCES

M. Alleyn Taschereau, avoiat de l'accusé, a demandé ensuite l'ajournement du procès. " La cour a du remarquer, dit-il, que nous avons procédé avec diligence". Il a ajouté que mardi il aura fait entendre tous les témoins de la défense et qu'il fera entendre ensuite les experts. Il espère que l'on pourra ainsi terminer le procès assez rapidement.

MUSSOLINI...

Suite de la 1re

leur rébellion en s'abstenant de voter sur certains des articles du projet de Mussolini et en ne prenant pas part au débat.

La péroraison du discours du premier ministre en faveur de son projet de loi a été accueillie par des applaudissements assourdissants, et lorsqu'on connut le résultat du scrutin, les députés se levant de leurs sièges se rendirent auprès de Mussolini, lui serrant les mains, lui tapant amicalement sur ses larges épaules et finalement le soulevant de terre et le promenant autour de la chambre. Ils sortirent de la chambre en dehors de laquelle une foule enthousiaste les attendait.

Les anciens premiers ministres Orlando et Giolitti ont été les premiers à serrer la main à Mussolini.

Le débat sur ce projet de loi était commencé depuis mercredi dernier. Cette loi modifie radicalement le système électoral actuel, elle abolit la représentation proportionnelle et donne au parti qui reçoit le plus de votes, les deux tiers ou 363 des sièges du parlement italien.

LA FRANCE...

Suite de la 1re

militaires des possessions françaises, (colonies, protectorats, et mandats) sont comprisés dans un même chiffre, celui de la France, tandis que chacune des possession Britanniques a son organisation financière.

La période de service militaire ayant été réduite de trois ans à dix huit mois, la force totale de l'armée française, y compris l'aéronautique et les armées coloniales, sera de 550.000 hommes. Actuellement la France a une armée de 684,000 hommes, dont 128,000, tel qu'indiqué plus haut servent à l'accomplissement des obligations internationales, 205,000 sont en service dans les colonies ou protectorats d'Afrique (Tunisie, Algérie, Maroc, Soudan, etc..) d'Asie (Indo-Chine Française), des Indes Occidentales, de la Guyane et des possessions sur le Pacifique (Tahiti, les îles Marquisés, la Nouvelle Calédonie, etc.,) et 351,000 en France et dans la région de la Sarre. Dans le grand total de 684,000, il y a 91,000 indigènes, (pas nègres, mais Arabes et Kabyles, appartenant à la race blanche) du nord de l'Afrique, et 98,000 des autres colonies (les noirs et les asiatiques) et 10,000 étrangers qui forment la Légion étrangère.

MARINE FRANÇAISE

A la conférence de Washington, la France a accepté comme sa part de vaisseaux de première ligne les proportions de 1.75, contre 5-5-3 pour l'Angleterre, les Etats-Unis et le Japon. Maintenant on dit qu'elle possède un grand nombre de sous-marins, mais les chiffres suivants nous disent la vérité à ce sujet:

En décembre 1922, la marine américaine avait 129 sous-marins construits depuis trois ans; l'Angleterre, 99, depuis quatre ans; la France 47 et vieux de onze ans.

Tableau comparatif des marines en 1922 (jaugeage):

ANGLETERRE	
1914	2,047,181
1922	1,753.925
JAPON	
1914	490.575
1922	590.100
ETATS-UNIS	
1914	774.853
1922	1,265.027
FRANCE	
1914	1,265.027
1922	660.000

Si on la compare avec celle d'avant la guerre, l'armée actuelle française a été réduite de 25%; la période de service militaire, réduite de 50%; la marine de 50% et les dépenses militaires de 7.9%.

Ces chiffres répondent d'eux-mêmes aux accusations de militarisme et de navalisme que l'on profère contre la France.

LES IMPOTS

Impôts payés par le peuple français: En plus de la réduction des dépenses générales, le gouvernement, immédiatement après la guerre a inauguré une politique fiscale tout à fait opposée à celle de l'Allemagne: la France a réduit graduellement et régulièrement sa fluctuation monétaire qui était devenue une nécessité de temps de guerre, et a élevé tous ses impôts. Suivent des chiffres qui font voir ce que le citoyen français a payé en impôts de 1913 à 1922:

1913 (francs-or) . .	5 billions
1918 (frcs-papier)	6.500.000.000
1919 (frcs-papier)	12.500.000.000
1920 aucun chiffre donné	
1921 (frcs-papier)	23.000.000.000
1922 (frcs-papier)	25.000.000.000

Remarquons que la majeure partie des impôts perçus conformément à la tradition fiscale française, provient de la taxe indirecte. Il est important de connaître ce détail quand comparaison est faite entre les systèmes d'impôts des autres pays ou la taxe directe constitue la principale ressource du trésor.

NOUS AIMERIONS...

Suite de la 1re

des proportions indéterminées. C'est alors que nous avons accepté quand même cette répartition des paiements comme une entente internationale, comme un engagement basé sur l'honneur."

AUTRES CONCESSIONS

"Quelques mois plus tard on a discuté derechef la dette allemande. Il semble que certains de nos amis ne puissent rien avoir tant à coeur que de diminuer la dette allemande, et comme ces amis étaient eux-mêmes nos créditeurs, nous les avons avertis de la chose: Il s'agit ici de trois sortes d'obligations; réglons entre nous les deux premières sortes. Quant à la troisième, nous les règlerons à même l'Allemagne dans les proportions que nos créditeurs nous demanderons des remboursements. On nous a trouvés encore là trop exigeants."

DES REPROCHES?

Poincaré a parlé aussi des reproches faits à la France, laissant entendre qu'elle se montrait trop exigeante vis-à-vis de l'Allemagne, et qu'elle exposait ce pays à un désastre qui ne manquerait pas d'affecter toutes les autres nations.

"Et encore, disait-il, n'a-t-on pas pris trop de soin de l'Allemagne quand on lui a permis, trois ans durant, de faire défaut à ses obligations quand nous, nous étions obligés de débourser à même notre trésor 100,000,000 de francs qu'elle nous devait et qu'elle ne nous a pas payés? Ne lui a-t-on pas permis de rebâtir sa flotte commerciale, de développer ses canaux, ses chemins de fer, d'enrichir ses grandes industries, et tout cela aux dépens de ses créanciers? S'imagine-t-on donc que l'Allemagne verrait à la réhabiliation de son unité monétaire et à remettre l'ordre chez elle, si la France se contentait de la regarder faire, les bras croisés?

"Pendant trois ans les Alliés se sont laissés prendre à ce mirage, et pendant trois ans les choses en sont allées de mal en pis. Otez-nous de la Ruhr, et vous verrez l'Allemagne s'enliser davantage dans l'abîme qu'elle s'est creusé. Présentement, au contraire, au lieu d'avoir les mains vides, nous avons des garanties, et nous sommes assez puissants pour les conserver."

La France, jusqu'ici, a fait concessions sur concessions. "Alors, dit-il, pourquoi nous dire que nous en sommes à la fin? Parce que jusqu'ici toutes ces concessions ont été contre nous. Le traité de paix a promis réparations et garanties. Pour ce qui est des garanties on a accordé à la France le droit d'une occupation temporaire du Rhin, occupation qui devra cesser du moment que l'Allemagne deviendra plus forte."

A la France aussi on avait promis des garanties, mais on n'a pas été plus loin que les promesses; on n'a rien fait pour les remplir. "Les offres de Lloyd George, dans ce sens, ne devaient pas durer aussi longtemps que l'occupation et ne contenaient rien de bien précis. L'aide militaire n'équivalait à rien, si ce n'est qu'à une déception dangereuse."

ALLIANCE FRANCO-ANGLAISE

Monsieur Poincaré s'est montré en faveur d'excellentes relations entre lui-même et son gouvernement, et l'Angleterre. Il a rappelé qu'il avait favorisé, avant la guerre, l'alliance de la France et de l'Angleterre quand d'autres semblaient favoriser les relations franco-allemandes. En terminant il a rappelé aux intéressés la position importante de la France sur le continent européen, et les dangers de porter atteinte au traité de Versailles. "Par une brèche, disait-il, faite au traité de Versailles, les autres articles y passeraient aussi, et tous les efforts faits en faveur de la paix seraient devenus vains. De plus tout serait à recommencer, en ce qui concerne les états de l'Europe Centrale, la Slovaquie, la Roumanie, et la Yougoslavie."

EST-CE UNE REPONSE?

LONDRES, 16. — Le dernier discours du premier ministre de France, M. Poincaré, prononcé à Senlis, apparaît à Londres comme une réponse indirecte au discours du premier ministre d'Angleterre, prononcé la semaine dernière, aux communes. Les rapports de ce discours, parvenus à Londres, montrent qu'il ne sera pas facile d'en arriver à une entente entre l'Angleterre et la France, sur la question des réparations, et ont accrédité la rumeur populaire qui abondait dans ce sens.

M. Poincaré s'est tout particulièrement opposé à la substitution de la commission des réparations par un comité international des finances, comme le suggérait à l'Allemagne une note récente du premier ministre d'Ang. Le premier ministre de France voit dans cette suggestion, la coalition de tous les intérêts opposés à son pays. Il s'en tient aux termes stricts du traité de Versailles, et attribue aux lenteurs anglaises vis-à-vis de l'Allemagne toutes les difficultés amenées par les réparations.

Si le discours du ministre Poincaré est le dernier mot de la France sur la question des réparations, il entravera tout progrès vers la solution de la question, et ne manquera pas d'apporter une très grande déception chez les Anglais. On ne sait pas trop quelle attitude prendra le premier ministre Baldwin devant le manifeste français, et il serait imprudent de vouloir la définir à présent.

LONDRES, 16.—Les membres du cabinet anglais ont passé les dernières heures de la semaine à jouer au golf, au cricket et au tennis, comme d'habitude, afin d'avoir l'esprit dispos quand il s'agira de donner la réponse anglaise au memorandum allemand au sujet des réparations.

Le premier ministre Baldwin a passé les journées de samedi et de dimanche à Chequers Court, loin des chaleurs torrides de Londres, et le secrétaire Curzon a gagné sa maison d'été, sur les limites de la capitale. Ces deux hommes d'état savent très bien ce qu'ils ont à répondre à l'Allemagne, mais il veulent avoir du temps pour songer à la forme de leurs phrases, parce qu'ils veulent ménager les sensibilités françaises.

Vers la fin de cette semaine, tout sera terminé, espère-t-on. Le premier ministre Baldwin dira aujourd'hui ou demain s'il faudra envoyer aux Etats-Unis copie de la réponse anglaise. On s'attend à ce que les Etats-Unis prennent connaissance de ce document en même temps que les puissances alliées.

Les membres du cabinet anglais ont fort à penser pour jeter sur le parchemin les meilleures formules annonçant à l'Allemagne qu'ils occupent la place d'un comité que le traité de Versailles n'autorise pas, et qui partant demeurerai sans force judiciaire. On s'attend à cette suggestion de la part de la France, que ce comité soit une aidé à la commission des réparations déjà existante, et que des décision soient complémentaires, et non pas finales.

RESISTANCE PASSIVE

Le cabinet anglais se demande encore comment il devra traiter la question de la résistance passive allemande. Cette résistance, la France prétend qu'elle doit disparaître si on veut réellement entrer en négociations. L'Angleterre est d'avis que ce serait beaucoup trop exiger de l'Allémagne que d'en demander la suppression. L'Allemagne a à affronter dans cette affaire l'opinion publique allemande, qui veut cette résistance et toute attitude contrecarrant l'opinion publique pourrait bien signifier la chute certaine du cabinet.

LONDRES, 16 (P. A.)—Le discours du premier ministre Poincaré à Senlis dimanche a créé une mauvaise impression en Angleterre.On y voit une réplique déguisée de Poincaré à la déclaration du premier ministre Baldwin sur la politique anglaise au sujet des réparations.

On veut aussi y voir la condamnation de la politique anglaise. Le seul journal qui commente favorablement les déclarations de Poincaré est le "Morning Post" qui préconise le maintien de l'entente coûte que coûte. Il dit que la seule politique qui soit favorable à l'Angleterre est la coopération entière avec la France pour forcer l'Allemagne à payer.

Le "Daily Mail" qui est un journal pro-français ne fait pas de commentaires.

Le "Times" dit que les discours de Poincaré est inopportun et qu'il n'a pas raisons de dire que l'Angleterre cessé de réclamer l'application du traité de Versailles. Les deux pays diffèrent sur la meilleure façon d'en obtenir l'application, dit-il. Le "Times" refuse de croire cependant que c'est une attitude définitive que Poincaré a adoptée.

Le "Daily News" craint que la France accueille mal les suggestions de l'Angleterre. Le "Daily Express" dit que ce discours met fin aux espérances de l'Angleterre et suggère au gouvernement d'abandonner la politique continentale tout en cherchant à retirer autant de profit possibles des marchés européens.

Le "Daily Chronicle" dit que ce discours ferme la porte aux suggestions anglaises et accuse la France de ne chercher que son intérêt et d'ignorer que ce que les industies anglaises perdent à cause de sa politique égoïste.

L'organe travailliste le "Daily Herald" demande à l'Angleterre de retirer complètement son appui à la France.



A gauche, l'HON. GEORGE S. HENRY, ministre des Travaux Publics du nouveau cabinet ontarien; au centre, ses enfants, Nora, Hélène, George et Pat; à droite, Mme Hanry; en bas, la demeure du ministre, près d'Oriole, dans le comté de York.

SUR LES GRANDS LACS

Le voyageur qui a le temps à sa disposition trouvera le voyage sur les Grands Lacs, un des plus fascinants et hygiéniques qu'il puisse faire dans le vaste Dominion. Le voyage prend deux jours et offre à celui qui le fait tous les agréments d'une traversée en mer, sans ses malaises.

Le Pacifique Canadien maintient un service de vapeurs trois fois par semaine, l'été, de Owen Sound et Port McNnicol, sur la Baie Georgienne, à Port Arthur et Fort William, à la tête du Lac Supérieur. Les splendides vapeurs Assiniboia", "Keewatin" et "Manitoba", donnent ce service. Tous les vapeurs arrêtent au Sault-Ste-Marie en les deux directions. Les deux premiers vapeurs quittent le Port McNicoll à destination de l'ouest. Les deux premiers vapeurs quittent le Port McNicoll à destination de l'ouest. Les mercredis et samedis et l'autre vapeur quitte Owen Sound à destination de l'Ouest tous les lundis.

Le voyage est vivifiant et comporte toutes les récréations possibles à bord. Votre appétit augmentera. Il n'y a pas de meilleur remède que la cuisson du vaisseau. Le déjeûner, le goûter et de dîner sont des plus enchanteurs.

Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser au bureau des billets, 83 rue Sparks et à la Gare Union ou à tout autre agent du Pacifique Canadien.

GRAND'MERE

Les villigiatures à Grand'Mère

M. Albert Deschesnes du sérvice d'inspection forestières de la Cie. Laurentide à St-Michel des Saints est maintenant à Grand'Mère pour une semaine.

M. Moïse Dumont et son jeune fils Lucien étaient de passage chez M. Trefflé Champagne dimanche dernier.

M. H. Bonneau de Trois-Rivières était en visite chez M. H. Courtois la semaine dernière.

Le Capitaine F.-R. Maxwell de l'Aérodrome du Lac-à-Tortue est revenu d'un voyage de Hamilton, Ont. le 8 dernier.

M. Emile Goulet de La Tuque était en voyage d'affaires à Grand' Mère lundi dernier.

M. Frank J. Hamblay de la Gabelle est venu passer un mois en villégiature à la Reine, Abitibi.

Mercredi dernier M. D. Désilet et Mlle Antoinette Normandin ainsi que M. E. Champagne et Mlle B. Bruno et Mme J.-J. Delage sont allés passer la soirée à Shawinigan

M. Louis Ph. Ricard est allée passer la journée de dimanche et de lundi dernier chez sés parents à St-Boniface.

Une partie des jeunes gens qui étaient allés combattre les feux de forêts qui ravageaient les hauteurs du St-Maurice sont maintenant revenus dans leurs familles.

Vendredi et samedi de la semaine dernière la direction du théâtre National a charmé son auditoire en représentant le drame du Divorce Royal.

L'immigration continue de plus en plus belle dans notre ville. Encore cette semaine trois de nos brillantes jeunesses nous quittent pour s'expatrier aux Etats-Unis. Ce sont MM. O .Toutant, E. Richardson et Alfred Mathon.

CHEVRIER

14 juillet, 1923.

Nos écoliers externes sont revenus de leurs classes. Parmi ces derniers on remarquait H. Paul Brazeau, de l'école Carillon, Québec. Annette Chevrier, du Couvent de Rigaud. Mlle Lalonde du Couvent de Coteau Station. Tous sont revenus prendre deux mois de réjouissance parmi leurs parents.

M. et Mme Lauzon de Glen Sand Adolphe Séguin. M. et Mme Alphège Séguin, Mme Florian Tessier accompagnée de sa cousine Béatrice Tessier d'Embrun rendaient visite chez Mme Omér Brazeau.

M. Jos Guindon de Pte Claire en visite chez M. Alfred Porier son grand'père et M. Alphège Séguin son beau-frère.

M. et Mme Benjamin Séguin et Albina Séguin, M. et Mme Wilfrid Séguin et leurs enfants de St-Thomas de Rigaud étaient les hôtes de M. Joseph Chevrier.

M. et Mme Alphège Séguin, fromagier, rendaient visite à M. et Mme Alfred Poirier, et M. et Mme Adolphe Séguin.

M. et Mme Peter Berry et leur garçonnet ainsi que Daniel Berry de St-Eugène rendaient visite à leur père M. Thomas Berry de Chevrier.

En visite chez M. Ovilda Bonin dimanche, M. et Mme Julien Dicaire, M. Ovilda Bonin, fils, tous de Hawkesbury.

M. Lacelle de St-Eugène à Chevrier par affaires cette semaine chez M. Joseph Chevrier.

MM. Lionel et Artel Brazeau de passage à Ste-Anne de Precott cette semaine par affaires.

En visite chez Mme Omer Brazeau, dimanche, MM. Paul, Henri et Gérard Tittly et leurs soeurs Miles Rosalie et Berthe Tittly.

LEFAIVRE

12 juillet 1923

Décès

La paroisse de St-Thomas, Lefaivre, vient de perdre l'un de ses premiers paroissiens en la personne de M. U. Montpetit, décédé, vendredi matin le 6. Ses funérailles furent célébrées le lendemain par M. le vicaire au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, du village et des paroisses voisines, en particulier d'Alfred.

M. Montpetit était âgé de 83 ans et souffrait depuis longtemps d'une maladie qui lui causait d'atroces tourments. Mais, pendant ce laps de temps d'une maladie si cruelle, il fit preuve d'une résignation et d'une patience peu ordinaires. Aujourd'hun, il est bienheureux, à côté de Jésus. Il veille sur tous ses parents; il prie pour ses amis.

A la famille éprouvée par la mort d'un des leurs, toute la paroisse s'unit pour leur offrir ses plus sincères sympathies.

"De Profundis clamavi ad te Domine"!

M. Lucien Descelles, de Montréal est en promenade chez M. Napolé Dumontet, son grand-père.

M. Ernest Préseault est allé à Ottawa samedi dernier pour affaires personnelles.

M. et Mme Fabien Yelle sont partis la semaine passée pour un voyage à St-Joseph d'Orléans.

M. Eugène Cadieux, de Valleyfield, est en villégiature chez M. Paul Cadieux.

Dimanche le 8, à l'occasion du "pique-nique" beaucoup de gens de Lefaivre, se rendirent à Papineauville.

Ils sont revenus très enchantés, louant l'organisation. Le bruit se répercute dans le village que nous aurons une équipe de "balle au camp", pour l'été, ou plutôt pour l'hiver prochain. Bravo! En avant!

On vous laisse savoir que vers la mi-août, nous aurons un piquenique dans la paroisse pour célébrer la fête des "chats", mi-août. Nous espérons n'être pas oubliés.

Les facteurs de la paroisse de St-Thomas ayant été demandés pour donner une soirée à "Plantagenet" ont accepté avec plaisir la demande et donneront leur soirée le 15 juillet. Les pièces exécutées seront deux comédies: "Le Docteur Oscar" et "Le cas de M. Benoît" avec chants, piano, etc. Les acteurs sont: MM. M. Thivierge, E. Bricot, E. Thivierge, E. Préseault, P. Thiverge; R. Bricot, L. Gigoux, A. Ladouceur.

M. Fortunat Séguin nous a quittés mercredi dernier pour l'hôpital Victoria à Montréal, où il doit subir une sérieuse opération. Nous lui souhaitons toute la chance possible et un prompt retour.

M. l'abbé Bédard était à Ottawa ces jours derniers par affaires.

Mme Arthur Cholette de Vars est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme Dlephis Charbonneau tout récemment.

Fanfare

On est à organiser une "Fanfare", dans la paroisse. Nous espérons qu'elle sera encouragée. Les artistes sont: MM. le vicaire: "Baryton"; M. M. Thivierge: "Basse M. E. Thivierge, "cornet", M. E. Préseault, "alto", M. P. Thivierge, "Tambour". —Bonne chane.

M. Ernest Bricot est allé passer quelques jours chez son frère, à St-André Avellin, au début de la semaine.

Jeudi dernier, M. O. Lalonde, conduisait en auto, au magnifique village de "Rigaud", M. Delphis Préseault et quatre de ses garçons; Ernest, Hervé, Raoul et Joseph. Ils revinrent charmés de leur promenade, après avoir visité le "Collège Bourget"; la "Grotte" de N.-D. de Lourdes, etc.

Vendredi passé MM. Ernest et Hervé Préseault allèrent à Alfred et à Plantagenet pour affaires.

THETFORD MINES

M. Robert Poisson était de passage à Sherbrooke et Danville dimanche.

M. James Lipsey, M. et Mme Goldwin Lipsey, M. Howard Sheridan, Mlles Majory Lipsey ainsi que Mlle Emma Kerwin ont passé le dimanche à Sherbrooke et East Angus.

M. J. A. Galipeau ainsi que M. et Mme J. O. Gagné de Coleraine ont passé le dimanche en ville.

Mlle Marguerite Doucet est partie pour Petit Métis où elle passera quelques semaines.

M. Fred Giguère et Raoul Rheault de Disraeli étaient de passage à Thetford Mines hier.

M. et Mme Emile Rheault de Sherbrooke, Mlle Estelle et M. George Edouard Rheault, Mlle Marcel Rheault de Mont Joli ainsi que M. Roméo Montmeny de Montréal étaient de passage à Thetford Mines au cours de la semaine dernière en route pour Mont Joli.

Mme et Mlle Lessard, M. et Mme Dickinson et M. Amédée Giguère étaient de passage à Stratford et St-Gérard hier.

M. Jean Paul Lemieux de Vimy Ridge a passé le dimanche dans sa famille.

M. J. E. Vallée de Robertson était en ville hier chez M. Nap. Goulet.

M. Yves Paquet en promenade à Québec pour une quinzaine.

M. et Mme Louis Huard, M. et Mme Eugène Morisset, M. Ernest et Mlle J. Huard sont partis pour Berlin N. H. où ils passeront quelques jours en visite chez M. Jos. Morin.

M. Robert Poisson en voyage d'affairés à Québec et Montréal.

M. C. E. Bégin de Sherbrooke était de passage en ville samedi pour affaires.

M. et Mme Gabrielle Taschereau ont passé le dimanche à St-Joseph de Beauce chez des parents.

M. et Mme Marcel Dumais se rendaient à Tring Jct. dimanche dernier en visite chez M. Jos Paré.

M. Ned Tyrrell a passé le dimanche en ville chez ses parents.

CARNET MONDAIN

L'honorable juge L. P. Brodeur es allé passer quelque temps à sa résidence à St-Hilaire, Qué.

x x x

Madame Brais de Montréal est l'invitée de sa fille, Madame Arthur Paré.

x x x

Madame J. Rousseau et Mademoiselle Rousseau, sont parties pour un voyage à Rimouski.

x x x

Mesdemoiselles Claudia, Ida et Laurette Paquin, de la rue Murray sont allées passr une quinzaine à Montréal et à Hawkesbury.

x x x

Le Dr et Madame R. E. Valin étaient de passage à Montréal hier et sont revenus accompagnés de Madame Dupré.

x x x

Mesdemoiselles Blanches et Alice Barthe, sont parties hier pour St-Jean Port-Joli, où elles passeront leurs vacances.

x x x

Mademoiselle Germaine Saint-Laurent est à Blue Sea Lake l'invitée de Mademoiselle Jacqueline de Montigny.

x x x

Madame Charles Bishop, est partie vendredi, pour la Nouvelle-Ecosse.

x x x

Mademoiselle Albertine Marchand est allée passer trois semaines de vacance à Old Orchard Maine.

x x x

Mademoiselle Micheline Helbronner de Montréal, passe un mois en villégiature à Blue Sea, l'invitée de sa tante, Madame Louvigny de Montigny.

x x x

Mademoiselle Juliette Tremblay est actuellement en villégiature à St-Roch des Aulnaies, Qué.

x x x

M. Paul Gagnon est de retour de Québec.

x x x

Mesdemoiselles Annette et Jeanne Dufour, sont en promenade à Buckingham, pour une quinzaine chez Mademoiselle Germaine Gauthier.

x x x

Madame Conrad Corriveau est à Ottawa, avec son bébé, chez ses parents, M. et Madame P. D. Reinhardt.

x x x

M. et Madame R. J. Robillard sont partis samedi pour un voyage en auto à Montréal. Madame M. A. Bélanger et Madame Louis-Philippe Bélanger lesa ccompagnent.

x x x

Mademoiselle Clarice Marion et Marie-Anne Parent de Rockland, sont de retour de leur promenade à Ste-Justine de Newton, où elles ont été les invitées du Dr et de Madame O. J. Boulais. En auto, elles ont visité Alexandria, Glen Valley et Lancaster.

x x x

Madame E. Goodhue est revenue d'une vacance passée à Arthabaska, Qué.

x x x

Mademoiselle Aline Desrochers a reçu au thé vendredi, en l'honneur de Mademoiselle Gladys Chaloner, dont le mariage avec M. Paul Bourget, sera célébré jeudi le 19 courant, en l'église St-Joseph.

x x x

Jeudi le 12 juillet, avait lieu un joyeux impromptu, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Madame Almédia Dufour, rue St-André. Il y eut lecture d'adresse à l'héroïne de la fête, par sa soeur Madame Alice Simard et présentation d'un magnifique bouquet, ainsi que de nombreux cadeaux. La soirée se termina par un goûter. Assistaient à cette soirée, les membres de la famille de Madame Dufour.

x x x

Madame J. A. Doyon est en visite à Bedford, chez sa fille Madame Georges Leblanc.

x x x

M. et Madame W. L. Lemieux, de Paughkeepsie, N.Y., sont à Ottawa pour quelques jours, en visite chez des parents.

x x x

Mademoiselle Albertine Harwood est allée passer ses vacances à St-Jean Port-Joli, Qué.

x x x

M. et Madame Alfred Vary et leur jeune fils, passent une quinzaine à St-Ours sur Richelieu, les hôtes du Dr et de Madame A. Vary.

x x x

Mesdemoiselles Eva et Adrienne Gouin, sont les invitées de Madame E. Lafrenaye et de Mesdemoiselles Vary, à St-Ours sur Richelieu.

x x x

AVIS:—Toute nouvelle concernant le Carnet Mondain, pourra se communiquer par téléphone le soir de 7 à 8 heures à R. 2154W ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

M. Louis Whelan est de retour de Montréal où il a passé quinze jours.

M. Laurent Lapierre M.P.P. de passage à Weedon hier.

M. et Mme Roméo Lemieux, ainsi que leur fils Marcel se rendaient à Beauceville ces jours derniers.

M. Cléophas Lajeunesse de Disraeli était de passage en ville, hier pour affaires.

M. L. D. Frechette se rendait à St-Ferdinand hier, au chevet de son père gravement malade.

M Charlés Baillargeon et sa famille étaient de passage à Robertson dimanche dernier.

M. Philippe Poudrier de Black Lake était en ville samedi pour affaires.

M. William Lafleur marchand de charbon en voyage d'affairés à Québec et Montréal.

SECOUSSES SISMIQUES

MANAGUE, (Nicaragua), 15. — Les volcans Ometepe et Santiago sont très actifs et sept secousses sismiques ont été senties à San Fran. La population a été prise de panique.

CALENDRIER

17 JUILLET 1923

198ème jour de l'année

Lever du soleil . . . 4 heures 27
Coucher du soleil . . 7 heures 43
Lever de la lune . . 8 heures 15
Coucher de la lune . . 9 heures 53

QUARANTE-HEURES

Wendover, 15, 16 et 17.
Old Chelsea, 17, 18 19.

FETE DU JOUR

St-Alexis, confesseur.

LE MARCHE

PRODUITS LAITIERS

LONDON, 16.—A la vente de samedi, du comptoir du fromage de London 305 coloré et 60 meules jumelles, cotorées ont été offerts à 16 3-4 et à 16 7-8. Pas de vente.

BELLEVILLE, 16:—La vente régulière du comptoir des produits laitiers de Belleville, 1485 boîtes de blanc et 446 de coloré ont été offertes. Le tout a été vendu à 17 et 13-16.

FARNHAM, P. Q., 16.—A la réunion de l'échange des laitiers des Cantons de l'est, neuf beurreries ont offert 680 paquets de beurre de crèmerie et tous furent vendus à 29 cents la livre.

CORNWALL, 15.—A la vente générale du comptoir fromager de Cornwall, 1919 boîtes de coloré et 411 de blanc ont été offertes. Le tout a été vendu à 17 3-8.

ST-HYACINTHE, 15:—A la vente de samedi du comptoir des produits laitiers de St-Hyacinthe, 150 boîtes de beurre ont été offertes et toutes ont été vendues à 28 cents; 525 boètes de fromage vendues à 16 1-2.

VANKLEEK HILL, 16—A la vente régulière du comptoir du fromage de Vankleek Hill, 1015 boîtes de froma(e blanc et 240 de coloré ont été offertes et vendues à 17 1-2.

LE BETAIL

MONTREAL, 16. — Arrivages de bestiaux, 1636. Le marché s'est ouvert lentement, et jusqu'à dix heures, il n'y eut que très peu de ventes enregistrées. Les prix étaient de 50 à 75 cents plus bas que ceux de la semaine dernière. Une charge de bons bouvillons de boucherie s'est vendue à $7.85 et deux autres charges, de presque aussi bonne qualité ont été vendues à $7.50 et à $7.00. Une charge de vaches grasses s'est vendue à $5.25, et trois ou quatre charges de bonnes vaches se sont vendues à $5.00.

Quelques taureaux de qualité commune ont été vendus à $2.50 et d'autres à $3.00. On offrait aussi plusieurs charges de bouvillons et de vaches de l'ouest.

Cotes:- bons bouvillons de boucherie, $7.00 à $7.85; passables, $6.00 à -7.00; vaches de boucherie, bonnes $5.00 à $5.25; passables, $3.25 à $4.50; canners, $1.25 à $1.75; taureaux de boucherie, communs, $2.50 à $4.00.

Arrivages de veaux: 1.084. Le bon veau était en forte demande et quelques veaux de choix se sont vendus à $9.00. Les veaux de bonne qualité et passables se cotaient de $6.50 à $7.25. Les veaux à la mamelle ont atteint $5.00. Veaux à l'herbe, $4.00.

Cotes: bons veaux, $7.00 à $9.00; passables, $6.50 à $7.00; communs, $5.00 à $6.00; à l'herbe, $3.50 à $4.25.

Arrivages de moutons, 1363. Les moutons et les agneaux étaient rares. Les bons agneaux se sont vendus de $13.00 à $14.00 le cent livrés, et les agneaux de poids moindre de $11.50 à $12.50 le cent livres. Les moutons se vendaient de $3.50 à $5.00. Cote: agnelles, $3.50 à $5.00; agneaux, bons, $11.50 à $14.00. Arrivages de porcs, 1154. Les arrivages sont légers. Les prix s'échelonnaient de $10.00 à $11.50. Les bouchers locaux ont enlevé la plus forte quantité, et $11.50 a été le prix de fermeture pour les porcs de bonne qualité, légers.

ALFRED STATION, ONT.

11 juillet, 1923.

Parmi les étrangers dans notre paroisse on remarquait M. et Mme Victor Lalonde de Montréal, ainsi que famille. Mlle Antoinette Yelle les accompagnait; ils passèrent quelques jours chez leurs parents, csez M. F. Lalonde faisant le trajet en auto: ils visiteront leurs parents de St-Thomas, St-Joseph et Ottawa.

On remarquait aussi M. et Mme Dr Jean-Bautiste Ciément, de Lester.

M. et Mme Charles Lortie, M. et Mme Aldéric Marleau rendaient visite à chez M. Cléophas Bissonnette de Treadwell, dimanche.

M. Albert Brisebois et Mlle Stella Lalonde prenaient part au pique-nique de Papineauville dimanche et revenaient enchantés de leur voyage après une journée agréablement passé.

Quesiques amis se réunissaient chez M. Philibert Clément dimanche soir où il y eut chant, valse et musique. Entre autres on remarquait M. et Mme Victor Lalonde, dé Montréal, M. et Mme Ferd. Lalonde, MM. Emm. St-Jean, Jos. Clément, Mlle Antoinette Yelle d'Ottawa; M. Parisien de l'Orignal et M. Alphonse Bouthier, on se sépara à une heure avancée, emportant les souvenirs d'une agréable petite soirée.

M. Léonidas Bissonnette d'Ottawa (agent d'immeubl.esc était à Alfred par affaires cette semaine.

Plusieurs parients de Fournierville rendaient visite à chez M. Nap Charbonneau, dimanche.

M. et Mme Alexandre Leroux font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

Courrier de Province

HAWKESBURY

13 juillet, 1923

C'est lundi dernier le 2 juillet qu'Hawkesbury donnait son pique-nique annuel. Il est incontestable que notre ville ne le cède en rien aux autres dans la célébration de ces fêtes patriotiques et nationales, surtout pour la St-Jean Baptiste" si chère à nos concitoyens. D'ailleurs nous ne pouvons pas nous attendre à un succès médiocre. Il s'agit de savoir que c'est le chanoine Gascon, curé de la paroisse et les vicaires, les abbés Claude et Secours qui l'organisèrent. C'est tout dire.

Le fête débuta par la célébration de la sainte messe, et, comme les préparatifs de la dite fête avaient été faits le matin et la veille, le dîner fut servi sur le champs. Point n'est besoin de dire que rien ne manqua: tout fut fait avec ordre et promptitude.. Après le dîner, les discours furent prononcés et ce fut le point important et le but principal de ces fêtes.

Tous ceux qui ont entendu parler MM. Auger, Lafrance et Berthiaume tous trois étudiants, n'ont rien à craindre pour l'avenir social et politique de leur ville. Il est à remarquer que M. Auger a remporté la médaille aux débats publics de l'Université d'Ottawa et que M. Lafrance est sur les rangs pour l'an prochain. M. Berthiaume étudiant en droit, possède aussi admirablement bien l'art de dire. M. le curé Leclaire fut très édifiant.

Orgueilleuse et satisfaite de ses concitoyens la foule fut intéressée ensuite par une partie de rugby organisée par les élèves de l'Université d'Ottawa entre Hawkesbury et Bassette. Le score fut de 11-1 pour Hawkesbury. Il y eut beaucoup d'autres amusements, entre autres courses, sauts, etc., Le soir M. l'abbé Secours avait organisé une séance dramatique et musicale "L'Enfant Prodigue" qui fut interprétée à merveille par les membres du choeur de chant de la paroisse. Dans les entr'actes M. Joseph Beaulieu s'exécuta dans de magnifiques chansons avec M. Philippe Ladouceur au piano et M. Elphégie Guindon dans des déclamations.

En visite.

M. et Mme René Pilon étaient de passage chez M. Lucien Parisien à l'occasion de la fête.

M. Lionel Parisien quitte Hawkesbury pour aller rendre visite à sa mère malade à l'hôpital général d'Ottawa.

On annonce pour prochainement l'interprétation de la pièce intitulée "Les Mystères de Keravel" par les élèves de l'Université d'Ottawa Bienvenue à tous.

MASSON

13 juillet 1923.

Jeudi dernier, le 5 juillet, M. et Mme Arthur Rochon de Masson ont eu la grande douleur de perdre l'aînée de leur fille, Robertine, âgée de 15 ans. Soumise à la volonté du bon Dieu, elle a vu venir la mort avec calme et courage. M. le curé Routhier fit la levée du corps et chanta le service. Le défunte laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, trois frères: Arthur, eJan-Marie et Joffre, quatre soeurs, Jeanne d'Arc, Rita, Françoise et Marie-Thérèse. Les porteurs étaient Arthur et Jean-Marie Rochon, frères de la défunte, Dalma Givogue, Sylvio Lanthier, Emile Rochon, Rubain Legault, cousins.

Conduisaient le deuil: M. et Mme Jos. Rochon de Casselmon, ainsi que leur fille Cécile, Mme B. Corbeil, Annette Corbeil, Yvette Corbeil, H.-O. Rousseau d'Ottawa, Mme A. Givogue, Bertha Givogue, Germaine Charbonneau, Noëla Legault de Montréal, M. et Mme A. Tourangeau, Germaine Tourangeau, Unide Tourangeau de Buckingham, M. et Mme Alcide Lanthier, Edmée Lanthier de cette paroisse.

La famille a reçu de nombreuses offrandes de messes, bouquets spirituels et autres témoignages de sympathie. La défunte appartenait à la Congrégation des Enfants de Marie.

RIGAUD

12 juillet, 1923.

(Spécial au "Droit")

Samedi dernier ont eu lieu ici les funérailles de Mme Veuve Marie-Joseph Adam, épouse de feu Antoine Phaneuf, en son vivant notaire à Rigaud.

Madame Phaneuf est décédée mercredi de la semaine dernière à Howick, comté de Huntingdon, chez son fils, M. l'abbé Jean-Marie Phaneuf, curé de cette paroisse Elle était âgée de 69 ans.

La famille Phaneuf est très estimée à Rigaud et la mort de cette femme distinguée a suscité d'unanimes regrets.

Un spectacle très émouvant à ces funérailles était de voir officier à l'autel les trois fils de la regrettée défunte, MM. les abbés Jean-Marie, curé de Howick, assisté de Louis, aumônier dans l'armée américaine, et Maurice, curé de Memphis, Tennessee. Au sanctuaire, nous remarquions un nombreux clergé, entre autres: le R. P. Ignace Adam, S.J. frère de Mme Phaneuf; Mgr L.-N. Campeau, de l'archevêché d'Ottawa; Mgr G.-M. Lepailleur, curé d'Hochelaga, Montréal; MM. les chanoines G. Ducharme, C.S.V. supérieur du Collège Bourget; A. Billet, professeur au Collège de Valleyfield; M. l'abbé A. Primeau, curé de Rigaud; M. l'abbé H. Faubert, professeur au Collège Bourget; M. l'abbé A. Hébert, Rigaud; le R. P. J.-A. Levasseur, C.S.V. de la maison provinciale des C.S.V. Montréal; M. l'abbé A. Quesnel, professeur au Collège Bourget; les RR. PP. N. Vaillancourt et P. Quesnel; M. l'abbé O. Gibeault, professeur au Collège St-Jean; M. l'abbé A. Gibeault, etc. etc.

Le deuil était conduit, outre les membres de la famille déjà nommés, par M. A. Gibeault, avocat de Montréal, époux de Jeanne Phaneuf, fille unique de la défunte.

Les porteurs étaient: MM. Yves Gibeault et Marc Gibeault, petits-fils, de Montréal; A. Fortier et C.-E. Mongenais d'Ottawa, neveux, et MM. Nap. Chevrier et J.-B. Mongenais, Rigaud.

Le choeur de chant était sous la direction de M. J.-B. Charlebois, maître de chapelle; Mme R. McMillan présidait à l'orgue.

Une délégation, venue de la paroisse de Howick, comprenait, M. le docteur Sylvestre et son épouse MM. E.-E. Mahon, J.-C. Dupuis, M. et Mme Beaudin et Mlle Stringer.

La défunte était née au Coteau du-Lac, comté de Soulanges. Elle était la fille de feu le Notaire Adam. Elle était aussi la soeur de feu le Chanoine Adam, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, Montréal.

Parmi la foule, nous avons remarqué: M. Joseph Lafleur, maire de Rigaud; M. le sénateur G. Boyer; M. John McMillan; MM. J.-O. Chevrier; O. Chevrier; O. Mongenais; R. Mongenais; A. Brosseur B. Décoste; O. Malette; A. Faubert; G. Campeau; A. Quesnel, des religieuse de différentes communautés et un grand nombre d'autres personnes.

ROCKLAND, ONT.

12 juillet, 1923.

Samedi dernier le 30 juin, dans l'église Saint-Léon de Westmount Montréal, M. le curé Gauthier a béni le mariage de Mlle Marie Fiset, fille de M. Jean Fiset et Mme Elise Godin de Ste-Christine à M. Hervé Levesque, fils unique de M. H.-E. Levesque et Mme Eugénie Laflamme, de Rockland, Ont. La mariée était au bras de M. Daignault et le marié avait pour témoin M. Verreault.

Après la messe de mariage les heureux époux, accompagnés de leurs parents et amis se rendaient chez M. L. Verreault, beau-frère de la mariée, où leur fut servi le vin.

Le midi, un délicieux goûter fut servi et durant l'après-midi ils prirent le train pour se diriger à Rockland, chez M. H-E. Levesque, père du marié, où eut lieu la réception. Une trentaine de convives étaient présents. L'on s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée de la soirée et l'on se sépara en renouvelant aux heureux époux bonheur et longue vie.

Ils ont reçu de nombreux et riches cadeaux .

L'heureux couple demeurera au milieu de nous pour quelques mois

Mardi matin M Benjamin Raymond, convolait en seconde noces avec Mlle Rose-Alma Perron, tous deux de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le vicaire et la mariée étant enfant de Marie, reçut les honneurs de la Congrégation. Après la messe de mariage fit chez M. Célestin Perron, père de la mariée.

Bonheur et prospérité aux nouveaux époux.

Dimanche dernier, à l'occasion de la célébration de la fête St-Jean Baptiste dans notre paroisse, il y avait un très grand nombre de visiteurs et la température fut idéale.

Le R. P. Williamson, S.M.M. est venu passer quelques semaines chez son frère M. J.-D. Williamson gérant de la Compagnie Riardon.

LAC STE-MARIE

12 juillet.

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme François-Xavier Levac (née Marie-Hélène Charlebois). La défunte était âgée de 78 ans. Elle demeurait chez son fils, M. le curé Levac. Elle laisse pour pleurer sa perte quatre fils, M. le curé J.-E. Levac, Emery, de St-Barnardin, George, de Gravelbourg, Sask.; ses filles, Mmes Methot et Deschamps, F. Poirier, sa soeur, Mme L. Beaudette, de Côteau Landing; ses frères, Louis Charlebois de Californie; Flavien, de Greeville, Mich.; Napoléon, d'Holyake; le Dr Charlesbois, de Seattle; ses beaux frères, MM. J. Sauvé, de Coteau Station; A. Levac, de Valleyfield.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin à St-Barnardin au milieu d'un immense concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par son fils, M. l'abbé J.-E. Levac, assisté de M. le curé Pelletier comme diacre et M. Emile Methot, petit-fils de la défunte, comme sous-diacre. On remarquait au choeur M. le curé Laniel et d'autres prêtres. La famille Levac a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie. La défunte était fille du détective Charlesbois de Côteau du Lac.

Les élèves de l'école No 2, dirigés par Mlle M. Ange L'Ecuyer ont obtenu les notes suivantes durant le concours de juin:

5ème année: M. Yvain Noël 98%; Mlle Y. Poirier, 91%; M. A. Lachapelle, 88%.

3ème année: R. Poirier, 83%.

2ème année: Mlle J. Emond, 79%; H. Lachapelle 78%.

L'examen fut présidé par M. Th. Baribeau. M. le curé Leroc adressa la parole aux élèves et félicita Mlle L'Ecuyer de son dévouement, ayant constater un progrès très sensible chez les élèves. Mlle L'Ecuyer nous reviendra l'an prochain. Nous lui souhaitons bonnes vacances et prompt retour.

Envisite—

Parmi les visiteurs de dimanche, M. J.-B. Clément et M. Martel, de Gracefield, Mlle Rose Nadon et M. F. Nadon, de Maniwaki; Mmes E. Bertrand et Villeneuve; MM. J.-B. St-Paul, de Porcupine, rendaient visite à leurs amis ainsi que M. le curé Arpin, de Mont Cerf et Mme B. Noël à ses fils.

En voyage—

Mme Ic Beaudoin est allé en compagnie de sa soeur et de sa nièce, Sr Marie-Claire de la Croix à Maniwaki chez M. et Mme E. Vaillancourt.

Mme L. Lachapelle, Mlle D. Lachapelle, Mlle B. Morin sont revenues d'une promenade à Maniwaki, Blue Sea, Gracefield et Bouchette.

M. et Mme F. Noël de Tuzon, M. et Mme E. Noël de Blue Sea étaient en visite dimanche dernier chez M. C. Noël et E. Poirier.

M. et Mme N. Nadon donnait une jolie soirée en l'honneur de leurs visiteurs, Mlle Rose Nadon et M. F. Nadon. Tous passèrent une agréable soirée.

NOTRE-DAME-DU-LAUS

Le 2 juillet a été béni en notre église paroissiale le mariage de Mlle Lorenza Allaire, fille de M. Fabien Allaire, avec M. Charron, fils de M. J.-B. Charron. La mariée, qui était accompagné par son père, portait un joli costume de tricotine marine avec chapeau de même nuance. Le dîner fut servi chez les parents du marié et le souper chez les parents de la mariée. Une grande soirée a suivi à laquelle toute notre jeunesse prenait part. Tous sont retournés enchantés de cette belle soirée.

Plusieurs visiteurs étaient dans nos parages dimanche dernier: nous remarquions parmi eux: M et Mme Dion, de Flint, E.-U., Mlle E. Mallette, Mlles S. Malette R. Larocque, S. Bolduc, L. Lamoureux A. Boisvenu, M. H. Latour, J. Desauriers, D. Boisvenu, S. Boisvenu, L. St-Amour, L. Mallette S. Larocque, O. Mallette, R. Shéridon, J. Shéridon, G. Chartrand, ainsi que plusieurs autres. Tous ont fait une excusion à notre beau lac Poisson Blanc, et rendu visite aux amis, M. O. Richer, A. Charbonneau et J. St-Amour, Mlle Cécile Richer est gravement malade depuis une quinzaine et est sous les soins du Dr René de Cotret.

Mlle A. St-Amour, de Buckingham, passe un mois dans sa famille.

Mlle L. Charbonneau de Hull Qué., est aussi dans sa famille pour une quinzaine.

M. Lorenzo Bertrand, fils de S. Bertrand, est à l'hôpital d'Ottawa où i a subi une opération pour l'appendicite.

Mlle Isabelle Kelly, de Buckingham, est en visite chez Mlle Hazel Coyle pour une quinzaine.

M. J. Cloutier, ainsi que sa fille, Mme A. Lachance de Jeanne d'Arc, Ont., sont en visite chez Mme M. Pilon.

Fleur de Mai

CHENEVILLE

12 juillet 1923

La semaine dernière nous avons eu une grande retraite prêchée par deux pères de la compagnie de Marie .Les fidèles se sont rendus en grand nombre aux offices. Espérons que les pieux enseignements donnés par les dévoués prédicateurs seront salutaires à tous.

Le bras de Dieu s'est appesanti sur nous. Depuis le 4 dernier, des jeunes gens ont trouvé la mort dans des circonstances bien pénibles. Cette fois-ci c'était le tour de M. Lucien Bélisle décédé le 4 juillet à l'âge de 20 ans. Il était employé à la scierie de Monting, Ont. Il fut sérieusement blessé à la jambe pendant qu'il était à son travail. On le transporta immédiatement à l'hôpital de Matheson, où il mourut. Son cadavre fut transporté ici le 4 courant. Les funérailles eurent lieu le 9. Le service fut chanté par l'abbé A. C. Guillaume, curé de notre paroisse. Les porteurs étaient MM. Normandin, R. Friset, P. E. Proulx L. Proulx, E. Strasbourg et R. Beauvais.

M. Bélisle laisse pour déplorer sa perte sa mère inconsolable, Mme C. Bélisle, 3 frères: MM. Jean-Paul, Paul-Emile, Auguste, une soeur, Mlle Jeanne Bélisle. A tous ceux que cette mort a affligé nos plus sincère condoléances .

Lundi le 9 juillet dans notre église, M. l'abbé W. Cadieux de Notre-Dame de la Paix bénissait l'union de Mlle Laurencia St-Jean de cette paroisse à M. Cloutier de Notre-Dame de la Paix. Nos meilleurs voeux accompagnent les nouveaux époux.

M. Noël Leduc, professeur à Montréal est actuellement chez son père, M. Euclide Leduc.

Les employés de la compagnie Singer sont à visiter le territoire appartenant à la compagnie.

LUSKVILLE

12 juillet, 1923,

Cette semaine M. l'abbé Ed. Dacier, notre ancien curé et maintenant chapelain à l'hospice St-Patrice à Ottawa, était dans notre paroisse. Tous ceux qui ont eu le plaisir de le voir ont été très heureux de le rencontré après plusieurs année d'absence.

Lundi le 3 il y eût grande veillée chez M. Camille Chartrand à l'occasion du retour de M. Azarias Chartrand, qui a épousé le 29 juin à St-Janvier, Mlle Germaine Lapointe, fille de M. Damase Lapointe.

Le 9 il y a eu nomination des commissaires d'écoles.

Les évaluateurs ont passé cette semaine. Ce sont MM. Tom Bradley. A. Hurdman et Jérémie Desjardins.

M. et Mme Jérémie Desjardins sont allés à St-Janvier pous assister aux funérailles de M. Damasse Despardins, père de Mme J. Desjardins.

Nos félicitations à Mlle Flore-Aimée Lapointe, fille de M. Thomas Lapointe, qui a obtenu son brevet académique français et modèle anglais avec grande distinction à l'école Normale de Hull.

Mlle B.-H. Desjardins de Renfrew était chez ses parents dimanche dernier.

M. et Mme Léopold Perrier de Renfrew, ainsi que leurs famille sont en vacances chez M. Delphis Perrier.

MM. et Mmes Alfred Maisonneuve et Emmanuel Desjardins d'Angers étaient en visite chez M. Jos. Perrault la semaine dernière.

M. Thibault de Hull. était en visite chez Mlle P. Noël.

M. Côté, aussi de Hull en visite chez Mlle Alice Perrier.

BIGWOOD NORD

14 juillet, 1923.

En visite.

Mme Frédéric Poulin de Hull est en visite chez sa fille Mme Adélard Lemieux depuis quelque temps et cinq de leurs enfants; Horace, Aureilla, Jeanne, Laurette, Aurelie. La famille nous quitte ce soir Joyeuse de son voyage.

M. et Mme Adélard Lemieux, Mme Frédéric Poulin, M. et Mme Ernest Poulin et leurs enfants étaient à prendre le dîner chez M. Wilfrid Huot à Bigwood Sud. Ils se rendirent ensuite tous ensemble pour y prendre le souper chez M. Adélard Lacas.

Départ.

M. Chas. Desmarais de Hull et Mme Louis Goyette d'Ottawa nous quittèrent ces jours-ci après avoir passé quelques jours chez leurs parents.

Température.

Le temps est bien chaud depuis quelque temps, grâce à la pluie que nous avons eue lundi, car sans cela tout allait sécher. Malgré la sécheresse, il y a beaucoup de fraises presque tout le monde en fait une boane récolte.



Fait un Meilleur Pain

Demandez à votre épicier pour

LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL

LA QUALITE PLUS ELEVEE POUR AU-DELA DE 50 ANS

L'acné sur la Figure Cuticura la Guérit

De gros boutons durs et rouges, la démangeaison était terrible



"J'ai souffert d'acné sur la figure pendant toute ma vie. Mon front était un amas de boutons. Ils étaient durs, gros et rouges et la démangeaison était terrible. Mon visage était défiguré. J'envoyai chercher un échantillon gratuit de Savon et d'Onguent Cuticura et après les avoir employés je fus tout de suite soulagé. J'en achetai encore et après avoir employé deux morceaux de Savon Cuticura et trois boîtes d'Onguent Cuticura j'étais guérie." (Signé) Mme G. S. Miller, Boîte 14, Marshall, Wash., 9 janvier 1922.

Employez Cuticura pour la toilette quotidienne. Lavez-vous avec le savon, calmez la douleur avec l'Onguent et saupoudrez avec le Talc.

Echantillon de chacun gratis par la poste. Adressez: "Lymans, Limited, 344 rue St-Paul Ouest, Montréal". Vendus partout. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c.

☞ **Le Savon Cuticura rase sans pot.**

LE

SONORA

Le Meilleur Phonographe au Monde

et des Modèles Période en fascinantes dispositions, à partir de

$100

Notre Assortiment comporte des Modèles Cabinets, à partir de

$150

Avantageuses conditions de paiement

LINDSAY'S

C.W. LINDSAY, LIMITED

189, Rue Sparks OTTAWA — 55, Rue Principale HULL

C-901 F

Allez dans l'Ouest Par la Route Merveilleuse Visitez les Rocheuses



TARIFS SPÉCIAUX POUR LES TOURISTES D'ÉTÉ

MAINTENANT EN VIGUEUR

à VANCOUVER VICTORIA SEATTLE PORTLAND	Ottawa et Retour $126.55
à BANFF (ATTEINT PAR LE PACIFIQUE CANADIEN SEULEMENT)	$104.80
LAC LOUISE (ATTEINT PAR LE PACIFIQUE CANADIEN SEULEMENT)	$106.30

LIMITE DE RETOUR, LE 31 OCTOBRE

— ARRETS EN ROUTE PERMIS —

PRÉPAREZ-VOUS DES MAINTENANT POUR VOS VACANCES D'ÉTÉ

Pour renseignements complets et billets, s'adresser à

Bureaux des Billets du Pacifique Canadien: 83, rue Sparks et à la Gare Union.

Importante Nouvelle---

La Grande Vente de Reconstruction de $500,000 de L. N. Poulin se continuera jusqu'au dernier coup de marteau, le dernier trait de scie et la dernière touche du pinceau. En conséquence il nous faut faire de la place pour les nombreux constructeurs et différents ouvriers qui entreront dans notre magasin prochainement. Ci-dessous vous trouverez quelques-unes des milliers d'aubaines étonnantes offertes pour une prompte vente.

Pure Toile à Serviettes à Rouleaux

18 pcs de largeur, avec bordure rouge. Qualité de premier choix. Maintenant seulement, la verge **29c**

Batiste Lonsdale

36 pcs de largeur, blancheur neige, confection canadienne. Rég. 35c la verge. Prix de vente, la verge, **27c**

Draps Ourlés à Jour

72 pcs x 90 pcs. Fini toile, d'une bonne qualité. Rég. $3 chacun. Maintenant seulement, chacun .. **$2.48**

Bas de Soie

Point sauté pour dames, mélanges bruyère. Toutes les pointures. Rég. $1.00 la paire. Pour la paire **69c**

Bas de Fil de Soie pour Dames

Avec haut élastique. Toutes les pointures. Noirs seulement. Talons Pointex. Rég. $2.25. La paire ... **$1.49**

Mouchoirs de Crêpe de Chine

Brodés à la main, blancs et de couleur aux ngles. Maintenant seulement, chacun **69c**

Parures Collet et Poignets pour Dames

De Toile, Organdi et Ratine. Valant jusqu'à $1.35. Prix de Vente **79c**

Voiles Ajustés

En tous les coloris désirés. Prix courant, 75c. Maintenant seulement **39c**

Tissus à Draps Blanchi Wabasso

81 pcs de largeur. Absolument exempt d'apprêt. Rég. $1.35 la verge. Pour, la verge **$1.10**

Serviettes de Bain de Couleur

21 x 42. Bonne qualité absorbante, épaisse. Fauve avec rayures bleues. Spécial, chacune ... **49c**

Sacoches Perlées pour Dames

Splendides dispositions et teintes. Valant jusqu'à $8.00. En vente, chacune **$2.98**

Paniers Chinois

Différents formats assortis. Prix de vente, chacun .... **44c à $1.79**

Réveille-Matin "Imperator"

Se vendant régulièrement $3.50. Prix de Vente, chacun **$2.69**

Filoselle Shetland

En toutes les teintes. Spécial, l'écheveau ... **11c**

Bas de Soie pour Enfants

Bleus, ciel, bouton d'or, rose. La paire... **59c**

Bas Holeproof pour Dames

Haut élastique, tous les coloris et tailles. Spécial, la paire ... **$1.67**

L. N. POULIN, Ltée

Etabli en 1889

Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa

Angle des rues SPARKS et O'CONNOR

OTTAWA, ONT.





Dans Le Cercle Arctique

Et dans les Tropiques les Maux de Dents sont rarement connus

Cette découverte poussa les autorités de la science dentaire à en rechercher les causes. Ils les trouvèrent dans les facteurs du régime alimentaire. Et à présent ces principes ont été appliqués à la création d'un nouveau moyen de nettoyage des dents.

Des millions de personnes, dans environ 50 pays divers, emploient à présent cette méthode. Les dentistes la recommandent partout. Cette annonce sert à vous offrir un essai délicieux pour vous faire savoir ce que cette nouvelle méthode signifie.

Pour combattre les acides

Une pâte dentifrice d'un nouveau type a été créée, appelée Pepsodent. Il produit quelques résultats nouveaux que les recherches scientifiques ont prouvé être essentiels, principalement par suite du manque dans notre régime quotidien de certains principes stimulants.

Le Pepsodent multiplie l'alcalinité de la salive. Cette alcalinité se trouve là pour neutraliser les acides de la bouche, la cause de la carie des dents.

Il multiplie le digestif d'amidon de la salive. Ce digestif se trouve là pour digérer les dépots d'amidon qui peuvent autrement fermenter et causer des acides.

Il combat la pellicule

Surtout, il combat la pellicule qui se trouve sur les dents, la cause de la plupart des maux des dents.

La pellicule est cette couche visqueuse que vous sentez. Elle adhère aux dents, entre dans les fissures et y reste. Aucune pâte dentifrice ordinaire ne peut y mettre fin.

La pellicule absorbe les tâches, donnant aux dents une apparence de saleté. Elle est la base du tartre. Elle retient de la substance alimentaire qui fermente et forme des acides. Elle maintient les acides en contact avec les dents, causant la carie.

Les germes s'y développent par millions. Eux, avec le tartre, sont la cause principale de la Pyorrhée.

Deux moyens trouvés

La science dentaire, après de longues recherches, a découvert deux moyens de combattre cette pellicule. L'action de l'un est de la coaguler en grumeaux, celle de l'autre est de l'enlever sans aucun brossage nuisible.

Des autorités reconnues ont prouvé que ces méthodes sont efficaces. Elles furents ensuite incorporées dans cette pâte dentifrice d'un nouveau type pour application quotidienne.

Une nouvelle beauté en résulte

Le Pepsodent apporte une nouvelle beauté. Aujourd'hui vous voyez partout des dents brillantes parce qu'un si grand nombre de personnes l'employent. Cette nouvelle beauté, signifie des dents plus saines tout aussi bien que plus propres.

Envoyez-nous le Coupon pour un Tube d'Essai pour 10 jours. Notez comme vous sentez les dents plus propres après l'avoir employé.

Remarquez l'absence de la pellicule visqueuse. Voyez comme les dents blanchissent à mésure que les couches de pellicule disparaissent.

Cela sera une révélation. Coupez le coupon à présent

Évitez les Poudres Nuisibles

Le Pepsodent coagule la pellicule et l'enlève sans frottage nuisible. Son agent polisseur est bien plus tendre que l'émail. N'employez jamais de combattant de la pellicule qui contient de la poudre à graine dure.

Fabrication Canadienne

Pepsodent Déposée Marque

Le Dentifrice du Nouveau Jour

Une pâte dentifrice scientifique, basée sur des recherches modernes, ne contenant aucune matière granuleuse nuisible. Recommandé à présent par les principaux dentistes du monde entier.

1273F

Tube Gratuit Pour 10 Jours

THE PEPSODENT COMPANY, Dept. L, 191 George St., Toronto, Ont.

Veuillez expédier un tube d'essai pour 10 jours de Pepsodent à

.....

.....

Un tube seulement à chaque famille.

Le Monde Sportif

BABE RUTH OBTIENT SA CENTIEME PASSE AUX MAINS DE CLEVELAND

DANS LA LIGUE INTERMEDIAIRE

Les Sénateurs ont battu le Canadien II au score de 10—5, dans une partie de la ligue Intermédiaire, jouée samedi après-midi au parc Strathcona. Robertson qui débuta dans la case des Habitants, se retira à la cinquième. Caron et Giddens formaient la batterie des vainqueurs.

Le 38e Bataillon a refusé de rencontrer le Collegiate, samedi au Carré Cartier, parce que l'arbitre Jack Darragh était au poste. La ligue va sévir.

Le Montagnard a battu le St-Antoine, 8—7; le Maple Leaf a triomphé du West End, 7—6 et le Municipal a blanchi l'Electrique, 9—0.

CHAMPION DU PACIFIQUE

SEATTLE, 15 juillet—Mme C. C. Sweeney de Vancouver a gagné le championnat de golf du Pacifique en triomphant, hier dans la finale de Mme Florence Hollarn, champion de l'Utah, 5 et 2 à jouer.

NEW-YORK TAPOCHE COVELESKIE ET LES INDIENS.—MACKS HEUREUX

CLEVELAND, 15 juillet:—New-York a triomphé de Cleveland, 4—2, aujourd'hui, après avoir repoussé Coveleskie en deux manches Boone et Edwards n'accordèrent pas un seul point aux visiteurs. Ruth obtint sa 100ième passe de la saison et Scott accepta onze chances. Le résultat:—

New-York 310 000 000—4 11 0
Cleveland 011 000 000—2 8 1

Hoyt et Bengough; Coveleskie Edwards, Boone et Myatt.

VICTOIRE FACILE

Détroit, 15:—Pillette lança une belle partie, aujourd'hui et Détroit triompha facilement de Washington, au score de 10—2. Bobby Jones est revenu en scène après plusieurs semaines de maladie. Peckinpough accepta onze chances sans erreur. Le résultat:

Washington 000 000 011—2 9 3
Détroit ..301 001 41x—10 13.0

Mogridge, Zahniser, Sedgwick et Ruel; Pillette et Woodall.

PHILS GAGNENT

CHICAGO, 15 juil.—Le bon travail de Rommell dans la boîte, ajouté à Texas-League de Hauser a donné à Philadelphie la victoire sur Chicago ,au score de 3—1, aujourd'hui Snipes, un volitgeur de l'Université de la Caroline du Sud s'est rapporté aux Sox. Le résultat:—

Philadelphie 000 002 010—3 8 1
Chicago ...000 000 100—1 6 1

Rommell et Bruggy; Thurston, Faber et Schalk.

VICTOIRE ET EGALITE

A St-Louis:—

1ière partie:
Boston ..000 000 000— 0 6 3
St-Louis .000 452 00x—11 16 0

2ième partie:
Boston 004 000 101 00—6 12 3
St-Louis
000 010 302 00—6 11 1

Ferguson, Murray et Walters; Shocker, Root, Pruett, Davis et Severéid.

UN NOUVEAU RECORD

Philadelphie, 15:—Carl Malmesbury du Turnvereingemeinde de Philadelphie a établi un nouveau record de 59 3-5 seconds pour les 100 verges à la nage, genre libre, en triomphant, hier, d'Ernie Uhl, dans une épreuve de championnat.

OTTAWA VAINQUEURS

MONTREAL, 15.—Quatre équipes de boulingrin d'Ottawa ont envahi Montréal samedi pour des joutes amicales. Dans l'après-midi, ils triomphèrent de Westmount, 70—64, et dans la soirée, ils battirent Outremont, 70—63. Les capitaines d'Ottawa étaient R. R. Farrow, W. J. McCaffery, J. A. Smith et A. E. Hurd.

LES FREINS A SPEAKER

CLEVELAND, 15. — Après avoir frappé sauf dans 19 parties consécutives, pour une moyenne de .551, le gérant Tris Speaker fut arrêté par Waite Hoyt des Yankees, aujourd'hui. Speaker avait frappé 43 coups saufs en 78 efforts.

VICTOIRE DES E.-UNIS

NEW-PORT, 15 juil.:— Les Etats-Unis ont battu la Grande-Bretagne dans la troisième rencontre annuelle de tennis entre Harvard-Yale et Oxford-Cambridge. Les Anglais ont compté huit points contre treize par leurs adversaires. En 1921 les Americains triomphèrent 5—4 et l'an dernier 15—6.

DEFI DU CHATEAUGUAY

Le Châteauguay lance un défi au Vancouver pour une joute qui sera disputée sur n'importe quel terrain et n'importe qu'el temps.

Pour toute autre infirmation s'adresser de R. Bélanger, 53 Châteauguay, Hull.

LES HONNEURS A EGAN

SEATTLE, 15:—H. Chandler Egan de Medford, Oregon, l'ex-champion national de golf et champion du nord-ouest en 1915 et 1920 a enlevé ce dernier titre pour la troisième fois, en battant hier Lee Steil de Seattle, 6 et 5 à jouer.

Mardi chez Freiman

Une Sensationnelle Aubaine Pour la Vente de Mardi

300 Robes Lavables

Prix courants jusqu'à $7.50. En vente, mardi, au ridicule bas prix de, chacune **$2.50**

Le fait de mentionner les tissus au prix de $2.50 constituerait une aubaine par excellence. Le Grand Magasin ne languit jamais. Sa réputation enviable pour un gros volume d'affaires est basée entièrement sur les occasions offertes.

Songez donc, un choix à $2.50 de Robes de Ratine blanche, quadrillé sportif de couleur et rayé, Suisse à pois, Voile de Normandie, Organdi Tutankhamen, Mousseline imprimée, Guingan, etc.!

Ce sont des robes fascinantes pour toutes les occasions d'été, avec dentelle, organdi et autres attrayantes touches, en ravissants coloris. Ce sont des robes sportives à lignes droites et des robes de rue d'une élégante simplicité, avec manches courtes ou longues. Il y a des Robes de Guingan de bonne qualité pour l'usage de tous les jours. Des robes de presque tous les coloris que vous puissiez imaginer. Dans les teintes de mauve, blanc, American Beauty, brun, jade, rouge, plusieurs dans les coloris de bleu, rose et plusieurs combinaisons.

Il y a des tailles pour dames et demoiselles. C'est une vente d'une grande importance, si vous appréciez l'économie dans les vêtements. Venez à 9 a.m. pour tout ce que vous désirez en votre taille.

Rayon des Manteaux — Au Rez-de-chaussée.

E. J. Freiman Limitée

Heures du Magasin: 9 A.M. à 6 P.M.

Les maux de tête

sont généralement causés par la Constipation

Lorsque vous êtes constipé, c'est que la Nature ne produit pas assez de liquide lubrifiant dans les intestins pour amollir et dégager les matières fécales qui s'y accumulent. Les médecins recommandent le Nujol parce qu'il produit les mêmes effets que ce lubrifiant naturel et provoque ainsi le fonctionnement régulier des intestins par le procédé qu'emploie la Nature elle-même—la lubrification.

Le Nujol est un lubrifiant—non un médicament ni un laxatif—et par conséquent ne donne pas de coliques. Faites-en l'essai aujourd'hui.

Nujol

UN LUBRIFIANT ET NON UN LAXATIF

Un employe de chemin de fer raconte son histoire

"S'il y avait quelqu'un de ma famille souffrant de maux d'estomac ou d'épuisement, je préférerais une bouteille de Tanlac à tous les autres médicaments mis ensemble", telle est la déclaration de F. A. Barrowcliff, 8 rue Locomotive, Hamilton, Ont., un employé du chemin de fer Grand Tronc.

"La santé de ma femme fut restaurée grâce au traitement au Tanlac, et cela en très peu de temps, car elle souffrait à un tel point de nervosité, maux de tête, d'insomnie et de perte d'appétit, que je craignais un épuisement général. Elle ne mangeait que très peu et elle était si faible qu'elle ne pouvait avoir soin de nos cinq enfants et faire ses travaux domestiques.

"Après quelques doses de Tanlac ma femme fut une toute autre personne, et n'a pas été malade depuis qu'elle a cessé de prendre ce médicament il y a six mois. Le Tanlac a certainement été une bénédiction dans notre foyer et il nous fait plaisir de le recommander."

Tous les bons pharmaciens vendent le Tanlac. N'acceptez aucun succédané. Plus de 37 millions de bouteilles vendues.

Les Pilules Végétales Tanlac sont le propre remède de la Nature pour la constipation. En vente partout.

CLUB DE GOLF HILLCREST

Le Maire Plant et les Directeurs du nouveau Club de Golf Hillcrest sont enthousiasmés de l'emplacement du nouveau parcours.

SITUATION IDEALE

Le Maire Plant et les Directeurs du nouveau Club de Golf et Club Champêtre Hillcrest ont fait une nouvelle inspection de la propriété sur le Chemin d'Aylmer choisi par les experts comme constituant le meilleur emplacement pour le Club, et sont revenus plus assurés que jamais du succès de la nouvelle entreprise.

L'enthousiaste réception de ces nouveaux quartiers récréateurs n'est nullement surprenant lorsque l'on a vu l'endroit acquis pour le parcours et le chalet du Club.

Tout près de la ligne des tramways d'Aylmer, au milieu d'un idéal paysage de campagne, cette propriété des plus appropriées comporte près de 180 acres de monticules et plaines, avec une terre désirable, libre de roches et d'obstacles nuisibles. Tous les acres de la terre promettent de rapporter un bon revenu en fait de pelouses et de paysages, le tout avec un minimum de dépenses, dont une grande partie est maintenant prête pour le jeu. Le parcours a naturellement des terrasses, des endroits plats et des étendues avec une abondance d'obstacles voulus.

Tout cela, à distance facile de la ville, offert aux enthousiastes du jeu et à ceux qui ont besoin d'exercice ou qui aiment les récréations d'extérieur.

Le Hillcrest Golf and Country Club est un Club d'hommes d'affaires [illegible] les hommes affairés et les dames, tel que le révèle les officiers et les directeurs qui sont comme suit: Président, F. H. Plant, Maire d'Ottawa; Vice-Président, J. R. Lafond, M.P.P., Hull; Secrétaire, Wilfrid J. Grace; Trésorier, John P. Balharrie, contrôleur; Directeurs, Charles Askwith, Tom Foley, J. Wilfrid Gauvréau, C. Teetzell, Harry S. Binks, tous d'Ottawa.

Il est établi sur des principes démocratiques populaires, ne demandant qu'un prix modéré pour une part du capital-actions et avec l'intention de fixer les cotisations aussi bas que le permettra le maintient du Club. Les membres se rendront promptement compte que ce sera leur propre club dans lequel ils deviendront actifs comme participants dans les comités ou à titre de directeurs et dans la politique duquel ils auront toujours une voix. Les parts sont vendus à $100 chacune, ce qui est un prix fort raisonnable, si l'on considère les avantages dont on pourra jouir en s'inscrivant comme membre.

On ne saurait manqué de profiter de l'occasion par excellence qui est offerte au public de faire partie des 300 premiers membres.

IL PERD $1,2000

BROCKVILLE, 15. — Anastius Economos, un frotteur de bottes grec, s'est fait voler toutes ses économies soit $1,200 par deux étrangers prétendant être les exécuteurs testamentaires d'un homme très riche sont allés trouver et ont prétendu qu'il avait été nommé le représentantde la succession à Brockville. Toute la fortune du défunt devait être distribuée aux pauvers. Mais Economos devait fournir des garanties avant de toucher l'argent de la succession. Il retira toutes ses économies de la banque, soit $1,200 et les remit aux deux étrangers qui sont ensuite disparus laissant un coffret qui devait contenir la fortune en question. On y trouva qu'un billet de deux dollars dans des vieux journaux.

POURQUOI HESITER ?

Si vous souffrez de maux de tête vous pouvez târe soulagé par les poudres pour le mal de tête

THREE-IN-ONE HEADACHE POWDERS

de Maltby. Elles réussissent quand les autres faillissent, parce qu'elles sont spécialement préparées pour mettre fin à la douleur sans effets dans la suite.

25c le tube
En toute pharmacie

Mangez du PAIN DE BLE ENTIER pour jouir d'une Bonne Santé.

Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co.
Limited
Téléphone: Sherwood 400.

Beurre

Ottawa Dairy

Fraichement Baratté

Fait dans notre propre établissement, de crème de tout premier choix produite dans l'Est du Canada.

DOUX OU SALE

Commandez-le comme pour le lait — de nos distributeurs de lait — deux livraisons par jour.

Téléphone: Queen 1188

ANNONCES CLASSIFIEES

PERRUQUIERS

TRESSES faites avec peignures de cheveux, $2. Perruques sur demande. Ecrire ou s'adresser F. Chevalier, 13 Kent, Hull. 145-170

PERDU

ENVELOPPE contenant la somme de $8.10, perdue samedi, partant chez Flynn, rue Montcalm, jusqu'au No 148 St-Rédempteur. Retourner ou informer Mlle Elise Bélanger, 148 St-Rédempteur, Hull. Récompense. 162

EPINGLE—Dimanche dans la basse-ville, une épingle en or, avec diamant. S'adresser R. 5856-W. 162-164

SACOCHE contenant chapelet monté or, avec de l'argent, perdue, samedi, du débarquadère Hull Electric, Ottawa, ou sur la rue Laurier, Hull. Retourner 286 Maisonneuve. Sh. 770-J. 162-163

A VENDRE OU A ECHANGER

EPICERIE et maison privée. Conditions faciles. S'adresser Casier 8, le "Droit". 159-164

AVIS

MAISON DE PENSION—Tous pensionnaires voulant se trouver une bonne maison de pension n'auront qu'à s'adresser au No 197 Champlain, Hull.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Postes de Pompiers No 11

Des soumissions en massé et séparées, adressées au Bureau de Contrôle et portant la suscription "Soumission pour l'érection d'un Poste de Pompiers", seront reçues par le Secrétaire du Bureau, Hôtel de Ville, jusqu'à midi, économie de la lumière, mardi, le 31 juillet courant, pour l'érection d'un nouveau Poste de Pompiers No 11, sur l'avenue Parkdale. Un chèque de banque accepté, fait payable au Trésorier de la Ville, égal à 5% d'icelles devra accompagner chaque soumission. Lorsque le contrat ou les contrats seront accordés, les chèques des soumissionnaires refusés seront retournés, celui de l'heureux soumissionnaire sera gardé jusqu'à ce qu'il soit remplacé par une obligation de 10% du montant de la soumission, satisfaisant l'Avocat Conseil de la Ville. Si l'heureux soumissionnaire refuse d'exécuter son contrat son chèque de dépôt sera confisqué par la Municipalité.

Les plans et devis peuvent être obtenus des Architectes, MM. Millson, Burgess & Hazelgrove, 185 rue Sparks, Ottawa, sur paiement de $10, laquelle somme sera remboursée sur le retour d'iceux, complets et en bon état, aux Architectes.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Daté à Ottawa, ce 14ème jour de juillet, 1923.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

POSTE DE POMPIERS No 11 EN VENTE

Des soumissions cachetées, adressées au Bureau de Contrôle, et portant la suscription "Soumission pour le Poste de Pompiers No 11", seront reçues par le Secrétaire du Bureau, Hôtel de Ville, Ottawa, jusqu'à mardi, le 31me jour de juillet courant, à midi, (Economie de la Lumière), pour l'achat du Poste de Pompiers No 11, avenue Fairmont, ainsi que le terrain sur lequel il est érigé, comportant les 105 pieds à l'Ouest du Lot 1 côté Est de l'avenue Fairmont.

Chaque soumission doit être accompagné d'un chèque de banque accepté, fait payable au Trésorier de la Ville, pour 5% du montant d'icelle, qui sera retourné aux soumissionnaires non choisis ou appliqué sur le prix d'achat de l'heureux soumissionnaire, si on le désire. La possession sera donnée que lorsque sera complété et occupé le nouveau poste devant être érigé sur l'avenue Parkdale.

On ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

Daté à Ottawa, ce 14me jour de juillet, 1923.

NORMAN, H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

POSTE DE POMPIERS No 7 EN VENTE

Des soumissions cachetées, adressées au Bureau de Contrôle, et portant la suscription "Soumission pour le Poste de Pompiers No 7", seront reçues par le Secrétaire du Bureau, Hôtel de Ville, Ottawa, jusqu'à mardi, le 31me jour de juillet courant, à midi (Economie de la Lumière), pour l'achat du Poste de Pompier No 7, rue Somerset, ainsi que du terrain sur le quel il est érigé, tel que figurant sur le plan des arpenteurs pouvant être vu au Bureau de Contrôle.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté, fait payable au Trésorier de la Ville, Ottawa, pour 5% du montant d'icelle, qui sera retourné aux soumissionnaires non choisis, ou appliqué au prix d'achat de l'heureux soumissionnaire, si on le désire. La possession immédiate sera donné sur le paiement du prix d'achat.

On ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

Daté à Ottawa, ce 14me jour de juillet, 1923.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

JOLI APPARTEMENT avec 3 balcons. Belle localité. S'adresser Arthur Auger, 163 Chemin de Montréal, Eastview. Tél. R. 620. 161-166

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario. Salaire $80 par mois. Pension $18. Elèves 18. S'adresser Philias Chevrefils, Sec-Trés. St-Charles, Ont. S. S. No 2 Jennings Appleby. 153-162

INSTITUTRICES pour principale et une assistante, avec diplôme pour Ontario, pour école du village de Bonfield. S'adresser Médéric Dupuis, Bonfield, Ont. 162-167

INSTITUTRICE qualifiée pour école publique d'Ontario, capable d'enseigner le français correctement. Salaire $1,000. S'adresser Emile Dictte, Nahma, Ont. 157-172

INSTITUTRICES pour enseigner français et anglais, qualifiée pour école publique No 4 district Balfour, Sudbury. S'adresser Isaac Bradley, Chelmsford, Ont. 157-162

INSTITUTRICE possédant diplôme seconde classe pour Ontario. S'adresser Alfred Héroux, Judge, Ont. 158-163

INSTITUTRICES, possédant diplôme 2e classe, anglais et français, pour l'école de Timmins, commençant en septembre. J. A. Walsh, Timmings, Ont. Boîte 256. 159-164

INSTITUTRICE, 3e classe d'Ontario, anglais et français, $700 par année, élèves 35. Ecole située dans le village à 8 milles de Cochrane. C. E. Génier, sec. Génier, Ont. 159-164

INSTITUTRICE, certifiant 3e classe, école à 2 milles de North-Bay. Salaire $700, élèves 20. Onésime Larocque, C. P. 597, North-Bay, Ont. 160-165

INSTITUTRICE bilingue, certifiant d'enseignement, pour l'école No 6 et 7 St-Isidore-de-Prescott. Bon salaire. J. Henri Clément. R.R. No 2 Dunvegan, Ont. 160-163

INSTITUTRICE qualifiée, anglais et français. Salaire $800. S'adresser à Joseph Lemieux, St-Charles, Ont. 160-170

INSTITUTRICE ou **INSTITUTEUR** demandés, possédant certificat de 3e classe, anglais et français pour Ontario, petite classe. Mme Jos. Pardias, North-Bay, Ont. 160-162

INSTITUTRICES—2 institutrices qualifiées, diplôme 3e classe, bilingue pour Ontario. Salaire $800. S'adresser à Séverin Roy, Chiswick, Ont. 160-185

INSTITUTRICE comme principale, de 1ère ou 2e classe, bonnes références. Salaires $90. Côme Lamarre, Sec.-Trés. Field, Ont. 162-167

INSTITUTRICE avec certificat de 3e classe, pour Ontario, français et anglais, pour l'école No 2 Garson. Salaire $800. J. R. Vincent, sec. Boîte 809 Sudbury, Ont. 162-171

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, certificat de 3e classe pour école No 11, Lefaivre, Ont. J. B. Paquette, pension près de l'école. R. R. No 1. 162-167

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, anglais et français. Salaire $800. S'adresser J. R. Labelle, sec. Hammer, Ont. 162-172

INSTITUTRICE sachant les deux langues, possédant brevet de troisième classe avec expérience. Salaire $900. S. Moreau, Corbeil, Ont. 162-164

INSTITUTRICE 3e degré Ontario, français et anglais, $700. J. E. Lacoste, Moonbeam, Ont. 162-178

LECONS PRIVEES

FRANÇAIS, ANGLAIS, ARITHMETIQUE, STENOGRAPHIE, préparation aux examens du service civil, ouvrage général de traduction française et anglaise. S'adresser Oswald Berthiaume, 75 rue Vaudreuil, entre 7 et 8 heures p.m. 162



Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr P. LADELPHA

Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.

Bureau: 202 Union Bank Bldg 85, rue Sparks Tél: Q: 2154

Patronné par la Royauté.

A VENDRE

CHALETS—2 chalets (Bungalow) bonnes conditions. $1,000 comptant. Termes faciles. S'adresser E. Tessier. C. 4009. 158-163

FERMES et terrains agricoles choisis, boisés ou défrichés dans paroisse française, Cochrane, Ontario, près village, gare, église, écoles, bonnes routes. Bonnes terres noires, grises. Pas de roches. Belles récoltes. Excellents marchés. Paiements faciles. S'adresser Beemans & Delong, Cochrane, Ont. 142-167

HARMONIUM—$30 Harmonium de chapel, le Belle, 10 jeux, en bon état. $5 comptant $4 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 162-164

PHONOGRAPHE SONORA, modèle de période, légèrement usagé. Rég. $225. Maintenant $175. Tout comme neuf, $20 comptant, $8 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 162-164

PIANO—$425 Piano Heintzman & Co., acajou, splendide tonalité, bonne valeur, $35 comptant, $12 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 162-164

POELE A GAZ à 5 feux avec fourneau et 40 pds de tuyaux. 11 Victoria, Eastview. 184

VOITURE double, et express, bonne (wagon) bon marché. S'adresser 177 Maisonneuve, Hull. 162

ON DEMANDE

BON BOUCHER, plusieurs années d'expérience, références exigées. S'adresser J.-A. Lalonde, 263 Montcalm, Hull. Sh. 862-M. 160-162

FILLES avec expérience sur les machines à coudre. Ouvrage permanent, bons gages. Cornwall Pants Mfg Co. Cornwall, Ont. 159-164

FILLES pour effeuiller le mica. S'adresser 22 Murray. 159-162

JEUNES GENS pour apprendre à réparer et à conduire les autos. Expérience pas nécessaire. Ottawa Automobile School. 286 Dalhousie. 153-178

A LOUER

APPARTEMENTS—2 appartements modernes, 3 pièces et salle de bain, central, possession immédiate, 415 Sussex. 162-164

JOLI APPARTEMENT avec 3 balcons. Belle localité. S'adresser Arthur Auger, 163 Chemin de Montréal, Eastview. Tél. R. 620. 162-167

LOGIS—Deux logis. S'adresser 81 Wright, Hull. 160-162

LOGIS-APPARTEMENT avec téléphone. S'adresser M. Albert Laroche, 61 Frontenac, Hull. Tél: Sh. 1636. 146-171

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE bien recommandée. S'adresser Mme de Bellefeuille, 187 Springfield Road, Lindenlea. 160-162

SERVANTE. S'adresser à Samuel Osborne, 162 Jacques-Cartier, Pte-Gatineau, Queen 1329-W. 160-162

CHAMBRE meublée, famille privée. Côte de Sable. R. 5738-W. 161-163

SERVANTE. 59 St-Henri, Hull. 161-162

SERVANTE. S'adresser 16 Verdun, Hull. 161-163

SERVANTE parlant l'anglais, 13 rue Monk. C. 5018-W. 161-163

SERVANTE générale. S'adresser 172 Champlain, Hull. 162-164

SERVANTE. S'adresser Sh. 4377-W. 162-163

PLOMBIER

ENTREPRENEUR-PLOMBIER, chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses. Louis Gendron, 101 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh. 2215. 158-177

EMPLOI DEMANDE

DEUX SERVANTES désirent ouvrage. Sh. 1999-W. 162-163

PENSION A LA CAMPAGNE

PENSION—Petite famille comprenant trois jeunes enfants, désire pension dans maison privée à la campagne, près d'Ottawa ou Hull, pour un mois ou deux. Pour informations s'adresser, écrire à Casier Postale 341, Hull. 162-164

Docteur ALBERT CHARLEBOIS

Alimentation et Maladies des Enfants Exclusivement

Consultations: 2 à 4 p.m.

230, AVE. LAURIER EST TEL: RIDEAU 302

IL DONNE SON SANG

NEW YORK, 15. — Un homme de 55 ans, Frederick Einfeldt, a donné une chopine de son sang à Theodore Sugarman, de New York, enfant de douze ans qui souffrait depuis deux mois d'insomnie. L'enfant a pris subitement du mieux et on espère le sauver.

FEUILLETON DU "DROIT

LES CHEVALIERS DU POIGNARD

par Albert MONNIOT

No 3

CHAPITRE PREMIER

YORKTOWN

A peine s'étaient-ils touché la main et le marin avait-il protesté qu'il n'avait jamais voulu mettre en doute la bravoure des officiers de l'armée asiégeante en général, et celle du comte de Nangis universellement connue en particulier que des coups de feu éclatèrent à proximité, et des balles sifflèrent aux oreilles des quatre Français.

—A terre! commanda aussitôt Le Fayette en se jetant à plat-ventre.

Tous trois l'imitèrent, collant leur oreille contre le sol.

Mais aucun bruit ne leur parvint si une reconnaissance ennemie était dans le voisinage, elle devait garder, une immobilité absolue attendant que les Français, en se relevant, lui offrissent une cible.

—D'où sont partis les coups de feu? questionna le général à voix basse.

—C'est ce dont je vais aller me rendre compte, si vous me le permettez, proposa Nangis.

—Non pas! vous êtes sans armes, et vous pouvez tomber dans quelque embuscade.

Robert de Nangis frappa légèrement sur le pommeau de son épée.

—Mauvaise arme contre les fusils, objecta La Fayette.

Nangis eut la rapide vision de ce qui pouvait advenir: un détachement ennemi cernant le petit groupe et faisant prisonnier le général en chef.

A tout prix, il fallait que quelqu'un se dévouât, se portât en avant quoi qu'il pût arriver, et permit ainsi au général de faire retraite sur le camp français.

—Nous ne pouvons rester terrés, ici, mon général, fit-il attendant que ces coquins d'Anglais nous prennent au gîte comme des lapins. Je vais me rendre compte: il le faut!

La Fayette connaissait trop Nangis pour insister encore.

—Allez donc! fit-il à regret, mais soyez prudent, et prenez au moins ceci.

Et il lui pasa les deux pistolets qu'il portait à la ceinture.

—Je t'accompagne, fit le quatrième personnage qui ne s'était pas encore montré.

—Ah! c'est toi! fit le comte avec humeur, en reconnaissant Kosciuszko.

—Vous me permettez d'être des vôtres, offrit l'officier de vaisseau

—La patrouille serait plus forte que la troupe, objecta Nangis en souriant.

Et, s'approchant du marin:

—Nous ne pouvons laisser le général seul, lui glissa-t-il à l'oreille c'est lui qu'il s'agit de tirer de ce traquenard où nous l'avons involontairement attiré. Aux premiers coups de feu que vous entendrez quand nous aurons fixé sur nous l'attention de l'ennemi, entraînez le général vers le camp.

—C'est entendu, Monsieur.

Nangis et le Polonais se mirent à ramper, en profitant de toutes les déclivités du terrain, non pas dans la direction supposée de l'ennemi, mais en obliquant de façon à se porter sur son flanc.

Tout en cheminant côte à côte, le pistolet au poing, le comte de Nangis reprocha:

—C'est toi qui nous as flanqué le général dans les jambes?

—Oui, c'est moi, fit simplement Kosciuszko.

—Je te remercie et te félicite; beau travail!

—Tu railles! cela m'est égal. J'ai promis à la comtesse que je ne te laisserais pas risquer inutilement ta vie: je tiens ma promesse.

—Chère Anne!... murmura le comte.

Sans doute, ce souvenir fit tomber sa colère, car il reprit doucement:

—Ce marin pourra répéter avec raison...

—Il ne répétera rien. C'est puéril, à la fin! Est-ce que tu en es à faire tes preuves, toi qu'on a surnommé le dernier preux.

Ils avaient déjà parcouru une centaine de pas.

—Chut! recommanda Robert.

En silence, maintenant, ils continuèrent leur marche rampante, s'arrêtant parfois pour attendre le passage d'un nuage sur la lune et traverser rapidement les espaces découverts.

Quand ils estimèrent être à la hauteur de l'ennemi, ils firent un brusque crochet, pour revenir horizontalement sur lui, n'avançant plus qu'avec une extrême prudence.

Bientôt, Nangis posa la main sur le bras du Polonais, l'arrêtant.

—Tu vois? questionna-t-il à voix basse.

—Oui.

En effet, à une cinquantaine de pas se profilait nettement la silhouette d'un soldat embusqué derrière un arbuste. Plus loin, sur la même ligne, on devinait d'autres sentinelles.

Le Français et le Polonais ayant un peu dépassé cette ligne, les soldats ne se trouvaient plus dissimulés; et comme ils observaient en avant, les mouvements des deux officiers qui leur étaient dessus par le flanc devaient complètement leur échapper.

—Ils ont le fusil au poing, prêts à tirer, fit Robert dans l'oreille de son ami. Si le général fait un mouvement, c'est un homme mort.

Kosciuszko, qui avait amené La Fayette, ne put réprimer un frisson: il avait volontiers peur...pour lesautres.

—Tombons-leur dessus, propos-a-t-il.

—Un moment!

Ils avancèrent encore, tâtant de la main le terrain pour déblayer des brindilles sèches ou feuilles mortes pouvant produire quelque craquement à leur passage.

—Tu ne tireras qu'après moi, fit encore Nangis d'une voix basse comme un souffle. Vise le second, je me charge du premier.

Un Peau-Rouge eût admiré leur marche. Bientôt, Nangis ne fut plus qu'à quelques pas du premier soldat et il entendit distinctement cet ordre donné en anglais:

—Ils ne bougeront pas! il faut aller les chercher. Déployez-vous à droite et à gauche et en avant au pas de charge!

N'aimant pas brûler sa poudre sans nécessité, Robert dégaina sans bruit et passa son pistolet dans la main de gauche.

L'Anglais son voisin venait de faire face à gauche pour exécuter l'ordre; mais il n'avait pas fait trois pas que Robert se dressait devant lui et rapide comme la pensée, bondissant comme un jaguar, lui plantait son épée dans la poitrine.

Le malheureux lâcha son fusil, étendit les bras et tomba sans un cri, foudroyé.

Sans perdre une seconde, le colonel de Nangis mit un genou en terre, s'empara de l'arme échappée à l'Anglais et, presque à bout portant, fusilla le soldat le plus proche.

La détonation fit l'effet d'un coup de tonnerre. Surpris, hésitants, les Anglais restèrent un moment en place, cherchant à comprendre.

Avant qu'ils eussent pu se reconnaître Kosciuszko logeait une balle dans la poitrine et celui qui avait donné l'ordre de marche en avant lâchait son second coup sur un groupe de fuyards.

Simultanément, Nangis faisait feu des deux mains et, d'une voix de tonnerre, criait, dans la nuit:

—En avant, mes amis! nous les tenons!

Et, saisissant le bras de son ami, il l'entraîna rapidement dans la direction où ils avaient laissé le général.

Ils purent faire retraite sans qu'un coup de feu fût tiré sur eux; surpris par cette brusque agression, ignorant le nombre de leurs ennemis, les Anglais s'étaient précipitamment débandés, laissant quatre hommes et le chef de la patrouille sur le terrain.

Suivant les recommandations de Nangis, le général et le marin avaient fait retraite dès le premier coup de feu.

Aussi quand les deux amis arrivèrent aux premières tentes, rencontrèrent-ils une troupe qui venait sur eux au pas de couse.

—Holà! où courez-vous ainsi? questionna le comte de Nangis.

—A votre secours, mon colonel, fit un sergent en s'approchant.

—C'est un peu tard, Deshayes. vous pouvez rentrer mon brave et faire coucher vos hommes.

—Pas d'accroc, monsieur le comte? demanda à son tour un homme de la troupe.

—Non, mon brave Briard, pas le moindre. Pour cette fois, je n'aurai pas à recourir à ton incontestable talent chirurgical. Rien de nouveau?

—Pardon, Monsieur le comte, j'ai une lettre.

—De France?

—Oui de France.

—Donne vite!

Pendant que Robert coupait le cachet, le valet-écuyer demanda à Kosciuszko:

—Et vous, mon colonel? pas blessé non plus, au moins?

—Non, Briard, non, rassure-toi.

Briard, toujours gai compagnon esquissa un pas de "gigue" à l'adresse ou plutôt à la maladresse des Anglais.

Après de vains efforts, Robert venait de renoncer à lire au clair de lune:

—Rentrons, fit-il impatiemment. Deshayes, vous enverrez un homme au général pour l'informer que nous sommes rentrés sains et saufs le colonel Kosciuszko et moi.

—J'y vais moi-même, mon colonel.

Un quart d'heure après, Nangis réintégrait la tente qu'il partageait avec son ami.

Hâtivement, il parcourut la lettre, qui datait de plusieurs mois.

—C'est de la comtesse? interrogea Kosciuszko, qui savait bien que sa question ne pouvait être indiscrète.

—C'est d'elle, oui, fit Robert avec émotion.

Et il lut à haute voix, car il n'avait pas de secrets pour son frère d'armes:

"A quel moment vous parviendra cette lettre, bien cher aimé?

"Vous parviendra-t-elle même? Je ne veux pas vous affliger: laissez-moi vous dire, pourtant, dans quelle cruelle incertitude je vis, à quelles transes je suis en proie, sans nouvelles de vous et vous sachant exposé à tous les dangers.

"Votre frère Gontran m'a appris que M. de Beaumarchais formait un convoi pour l'Amérique, et il a bien voulu se charger de faire parvenir cette lettre à bord, mais nous ne savons pas si la mer est libre et si le convoi arrivera à destination.

"J'ai mille choses à vous dire, et dès que j'ai la plume en main, mes idées se heurtent, se confondent et je reste de longs temps avant de les mettre en ordre.

"Le marquis votre frère et la marquise sont en très bonne santé et continuent de vivre à Nangis, ne faisant à Versailles que de courtes apparitions.

"La cour, d'ailleurs est, paraît-il, dans le marasme; on s'y inquiète fort des doctrines répandues par les Philosophes, et les hommes réputés clairvoyants présagent de mauvais jours, si on ne détruit au plus vite les ferments déposés dans les âmes et les esprits.

"C'est l'opinion du marquis; vous savez qu'en ces matières je me récuse.

"A plusieurs reprises, nous avons été menacés de la famine, et il en est résulté une grande surexcitation du peuple, qui accuse les riches de spéculer sur sa misère.

"Mais c'est trop parler d'autrui: parlons un peu de nous, Robert.

"Ces campagnes ont été rudes, d'après les bruits qui nous sont revenus. Comment les avez-vous supportées? Le colonel Kosciuszko et Briard sont-ils toujours auprès de vous? Ce m'est une grande consolation de compter sur la fraternelle amitié du colonel, sur le dévouement si complet de Briard."

Le compte interrompit sa lecture pour serrer la main de son ami.

—Chère âme, fit-il, comme elle a raison de compter sur toi.

(A suivre).

NOMBREUSES PROFESSIONS DE VOEUX CHEZ LES RR. SS. GRISES

M. ROMEO GRAVELLE

M. Roméo Gravelle, 77 rue Redpath, fils de Mme Vve Guillaume Gravelle n'est pas celui dont le nom a paru dans la chronique du tribunal de police la semaine dernière.

Nos lecteurs sont priés d'en prendre note.

J. A. CASTONGUAY A ETE PRIS HIER EN FLAGRANT DELIT

PARCE QU'IL AVAIT DE BONS MOTIFS IL N'EST PAS ARRETE.—IL VEUT DE L'AIDE. QU'ON LE LUI ACCORDE.

Notre artiste Canadien-français bien connu, J. A. Castonguay a été pris en flagrant délit d'opérer des jeux défendus par la loi. M. Tom Purcell, percepteur du revenu de Hull a surpris M. Castonguay, hier soir, au moment où il mettait en jeu une roue de fortune à Hull, mais comme M. Castonguay avait une très bonne raison il n'y eut pas d'arrestation et on a permis à M. Castonguay de continuer à jouer sa femeuse roue de fortune.

M. Castonguay avait pour défense qu'il appartenait au Club Kiwanien de Hull et que c'était dans le but d'acheter des éventails pour les salles des pauvres à l'hôpital de Hull. Il s'est imposer le devoir de



faire un effort pour recueillir au moins à cette fin $700.

Vous savez tous que le Club Kiwanis de Hull a un Carnaval au lac Flora cette semaine et à chaque soir vous serez certain de trouver notre ami Castonguay à vendre des palettes pour tirer des poupées afin de procurer des éventails pour les pauvres malades de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Cette semaine le club Kiwanien de Hull fait un très grand travail pour les enfants de Hull et M. Castonguay a un peu outrepassé son devoir de Kiwanien en promettant des éventails aux malades à l'hôpital de Hull. Mais comme M. Castonguay nous dit-il a demeuré à cet hôpital six jours, et il s'est enti touché de la grande souffrance que les pauvres malades ressentaient durant les grandes chaleurs.

M. Castonguay compte sur la générosité de la population pour procurer aux pauvres malades un peu de soulagement. Qu'on l'aide généreusement.

LE CHANGE

Le change sur la livre sterling, sur le marché de New York, est irrégulier.

Angleterre, la livre sterling: $4.60 et 5-8.

France, le franc: 5.84.

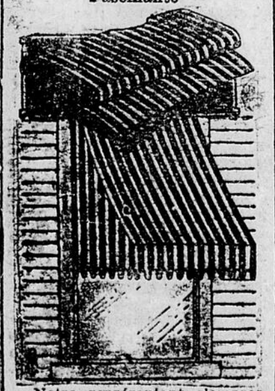
Italie: la lire: 4.31.

Allemagne: le mark: .0004 3-8.

La piastre canadienne s'escompte à $2 et 11-16 p. cent.

AUVENTS

Sur Votre Maison Ajoutant la "Dernière Touche si Fascinante"



Notre représentant s'empressera de se présenter chez vous pour vous soumettre des estimations et des suggestions gratuitement.

C. H. Petch

Confectionneurs de Bons Auvents et de Tentes

Bank et Strathcona C. 260

Cérémonies samedi et ce matin au noviciat et à la Maison-Mère des RR. SS. Grises de la Croix.

VOEUX PERPETUELS

Vingt-cinq postulantes ont revêtu le saint habit au noviciat des RR. SS. Grises de la Croix samedi. Le R. P. Niles, O. M. I., présidait et il a aussi prononcé le sermon de circonstance.

Ont revêtu le saint habit mesdemoiselles:

Oliva Bourré, Sr. Olive de Marie; Rose-Anna Paquette, Sr. Charles-Antoine; Gabrielle Labrecque, Sr. Gabrielle de Jésus; Annette Robillard, Sr. Marie-Auguste; Dorothée Cadieux, Dr. Dorothée de Jésus; Fernande Parent, Sr. Marie-Emmanuel; Fleur-Ange Renaud, Sr. Jeanne de Rouen; Marie des Neiges Fournier, Marie de la Charité; Berthe Branchaud, Berthe-Hélène; Aldéa Roy, Reine-Marie; Gilberte Dugré, Sr. Ste-Léa; Yvette Rouette, Sr. Yves de Jésus; Irène Lavigne, Sr. Hélène de Marie; Gabrielle Héroux, Marie-Ernest; Emilia Lapointe, JosephOctave; Jeannette Lambert, Sr. Thérèse de St-Joseph; Laura Bruyère Sr. Bruyère; Marie Rousseau, Sr. Louise de Jésus; Annette Magras Sr. Marie-Annette; Gabrielle Tourangeau, Charles-Ovide; Marie Desrosiers, Sr. Marie-Hedwidge; Alberta Parent, Sr. Louise du Carmel; Armandine Pitre, Sr. Marie-Lucien; Dorina Charlebois, Sr Marie-Gisèle; Cécile David, Joseph-Achille.

PROFESSION

Ce matin vingtcinq autres ont prononcé leurs voeux perpétuels à la Maison-Mère. La cérémonie était présidée par Mgr L. N. Campeau vicaire-général, assisté du R. P. Jasmin O. M.I., et de M. l'abbé Labrosse, vicaire de Buckingham.

Le sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. Héroux, S. J. Un clergé nombreux ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis étaient présents.

Ont prononcé leurs voeux Mesdemoiselles:

Laura Breton, Sr. Joseph de l'Enfant Jésus; Cécile Garon, Sr. St-André; Annette Boucher, Sr Anne-Clarisse; Rachel Héroux, Sr Marie-Victor; Irène Leclerc, Sr. Marie-Berthe; Françoise Lévesque, Sr. Sainte-Béatrice; Jeanne Raiche Sr. Louise-Armand; Eveline Bruneau, Sr. St-Isaac; Lumina Gareau Sr. St-Méderic; Bertha Parisien, Sr. Thomas de Jésus; Cécile Clément, Sr. Clément Joseph; Eva Cuillérier, Marie-Céline; Blanche Dupuis, Sr. Marie-Caroline; Marie-Ange Picard, Sr. St-Camille; Yvonne Foucalt, Sr. Marguerite d'Youville; Clorinthe Roy, Sr. Ste-Alberthe; Annette Giguère, Sr. Aimée de la Croix; Angéline Pepin, Sr. Ste-Anne; Laurette Lapointe, Sr. Marie-Alban; Germaine Huneault, Sr. St-Ferdinand; Yvonne Lussier, Sr. Ste-Odila; Ethel Nault, Sr. Marie-Irma; Florence Haspect, Sr. Joseph-Elzéar; Alice Charette, Sr. Sylvo de la Croix; Amélia Wheatly, Sr. Marie-Denise; Léona Parent, Sr. Marie-Donalda; Marie-Anna Laronde, Sr. St-Roger.

VOEUX TEMPORAIRES

Le R. P. Marcotte, O. M. I., recteur de l'Université présidait ce matin au noviciat des soeurs Grises de la Croix la profession de voeux temporaires de 17 religieuses. Le R. P. Marcotte, O. M. I., était assisté du R. P. N. Niles, O. M. I. et de M. le chanoine Lapointe, curé de Notre-Dame. Le sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. Niles, O.M. I. M. le curé Limoges de Grenville était présent. Ont prononcé leurs voeux, mesdemoiselles:

Marguerite Tétreault, Sr Marie-Elmire; Léa Régnier, Sr Madeleine du Sauveur; Marie-Rose Labrecque, Sr Paul-Etienne; Colombe Fink, Sr Colombe de la Croix; Blanche Charette, Sr Marie-Hector; Yvonne Cloutier, Sr Jean-Paul; Emilienne Ouimet, Sr Jeanne de France; Aurette Fleury, Sr Joseph-Marie; Dorina Forget, Sr Marie-Viateur; Gracia Deschênes, Sr Ste-Agnès; Bertha Fauteux, Sr Philippe-Arthur; Jeanne Théorêt, Sr Marie-Florida; Elizabeth Schnupp, Sr Marie du Bon Pasteur; Rose Guindon, Sr St-Etienne; Annette Lemieux, Sr Marie-Olympe; Marie-Anne Portelance, Sr St-Anatole.

FEU M. H. GRAVELLE

Nous apprenons et annonçons avec regret la mort survenue ce matin à quatre heures de l'un des plus vieux citoyens de la capitale, demeurant dans la basse-ville depuis environ cinquante ans, dans la personne de M. Henri Gravelle, mort à sa résidence, rue St-Patrice 292½, à l'âge de 77 ans après une maladie de quinze jours.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, Oscar, confiseur, de la rue Dalhousie, et Albert, d'Ottawa; une fille, Mme A. Ouimet, du Sault-au-Récollet, P.Q.; un frère, Xavier, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à huit heures à la Basilique. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le "Droit" offre ses condoléances sincères à la famille dans le deuil.

SUCCES EN MUSIQUE

Ont obtenu leur diplôme de piano et Théorie au "Dominion College of Music". Elémentaire, Yvette Lamoureux; Junior, Yvonne Piché, Simonne Reny; Intermédiaire, Pearl Bowen. Elles sont élèves de Mlle R. Bédard, Prof. Lic. (rue Bolton).

LEURS SERVICES SONT RECOMPENSES PAR LES ALLIES

De la Presse Canadienne

LONDRES, 16. — La "London Gazette" donne la liste suivante de décorations et de médailles décernées par les Alliés aux soldats canadiens pour les services qu'ils ont rendus pendant la guerre:

Croix Civique (Belgique), Première Classe: Major P. L. S. Browne, M. C., régiment Châteauguay.

Croix de Guerre (Tcheco-Slovaquie): Major J. F. Adams, régiment de Québec; Lt-Col. G. Barclay, A. J. A. G.; Bt. Lt-Col R. J. Brock, C. B. E., D. S. O., R. C. R.; Lt-Col. F. L. Cartwright, C. B. E., D. S. O., Lord S. Horse; Bt. Lt-Col. J. T. Clarke, C. B. E., R. C. A. M. C.; Major Gen. Sir J. E. Fiset, C. M. G., D. S. O.; Capt. C. S. L. Hertzberg, M. C., 16ième compagnie des Ingénieurs; Lt-Col. A. O. Lambert, R. C. A. P. C., Hon. Major et Chapelain H. McCausland, M. C.; Lt-Col. G. L. McDonnell, D. C. M., P. P. C. L. I.; Major G. A. McHaffie, 60ième bataillon; Capt. A. F. Menzies, M. C., C. A. M. C; Lt-Col. T. S. Morrisey, D. S. O., régiment de Québec; Major T. O. Morrison, C. A. M. C., Lt-Col E. T. Renaud, O. B. E., R. C. O. C.; Lt-Col. R. W. Stayner, C. B. E., D. S. O., M. C., C. M. R.; Lt-Col. D. D. Young, R. C. D.

Médaille de la Reconnaissance Française: En bronze, 28620, soldat R. Foster, C. A. S. C.

Médaille d'Honneur, en argent: Lt. J. P. Crerar, régiment de l'Est Ontario.

Médaille des Epidémies, en vermeil: Major J. Lafleur, Capt. J. H. A. Paquette, Major L. N. Trudeau, Soeur infirmière L. Baron, de l'hôpital général No 8, C. A. M. C.

En argent: Capt. C. Bourget, Capt. R. Brault, Soeur infirmière A. Cloutier, de l'hôpital No. 8; Soeur infirmière E. M. Drysdale, Soeur infirmière M. S. Fenton, Soeur infirmière S. E. Genders, Soeur infirmière K. Guérin, Soeur infirmière C. Bryant, Soeur infirmière E. V. J. Hill, Soeur infirmière G. I. G. Johnstone, A. R. R. C.; Sœur infirmière E. C. Letellier, Soeur infirmière C. M. MacDonell, Soeur infirmière A. Morning Duffey, Soeur infirmière W. D. Sherman, Soeur infirmière C. R. Shea, Soeur infirmière K. Telford, de l'hôpital No 8, C. A. M. C.

En bronze: 34426, Sgt. O. L. Aubin, 614, Sgt. R. Bessette, 621, Caporal C. A. Bisaillon, 26453, soldat J. A. Juteau, 663, Sgt A. Létourneau, tous de l'hôpital No 8; 24699, sergent L. Sainte-Marie, de l'hôpital no 6; soldat O. Trépanier, de l'hôpital no 8.

LA MONTAGNE DE RIGAUD EST EN FEU

(Spécial au "Droit")

RIGAUD, 16.—Depuis quelques jours le feu fait rage sur la belle montagne de Rigaud. Malgré les équipes d'hommes qui travaillent le jour et la nuit, le feu n'a pas encore pu être contrôlé.

La ville de Rigaud, le sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes de riches érablières, les plus riches de la province peut-être, sont menacés. Quelques-uns croient que le feu a été allumé par une main criminelle et parlent d'arrestation, d'autres, par un imbécile qui serait allé cueillir des bleuets

A l'avenir il ne sera plus permis d'aller sur la montagne de Rigaud sans être porteur d'une permission écrite. Cette mesure est sage.

DESASTRE DE LA COMBUSTION SPONTANEE

BELGRADE, 16. (P. A.)—Plusieurs personnes ont été tuées et blessées dans une explosion qui s'est produite dans un dépôt d'artillerie et de munitions à Kraguyevatz, à 60 milles au sud-est de Belgrade. Le désastre a été causé par la combustion spontanée.

NAISSANCE

LALIBERTE — M. et Mme J. A. Laliberté désirent faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille à l'hôpital privé Vimy, baptisée sous les noms de Marie-Dolores-Gilberte. Parrain et marraine, M. et Mme Théodule Charette, grands parents de l'enfant. Porteuse: Mme Achille Dumoulin, tante de l'enfant.

162

DECES

CHARRON — Marie-Rita-Lucille Charron, enfant bien-aimée de M. et Mme Hervé Charron, décédée le 15 juillet, à l'âge de 3 mois. L'inhumation a eu lieu cet après-midi à 2 1-2 hrs à l'église St-François d'Assise.

162

GRAVELLE — M. Henri Gravelle, époux de Alphonsine Moreau, décédé le 16 juillet, à l'âge de 77 ans. Funérailles mercredi, à 8 heures, à la Basilique. Départ du cortège funèbre, 292 1-2 St-Patrice à 7h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

162, 163

SERVICE ANNIVERSAIRE

LAFRAMBOISE — A Masson, mardi, le 11 juillet, à 9 heures, aura lieu le service anniversaire de Mme Honoré Laframboise (née Malvina Desjardins). Parents et amis sont priés d'y assister.

161-162

UNE EMISSION DE 22 MILLIONS POUR LE RES. D'ETAT

L'HON. FIELDING OFFRE EN VENTE $22,500,000 D'OBLIGATIONS DU RESEAU.

Des mesures sont prises pour l'émission au Canada de $22,500,000 d'obligations de la Cie des Chemins de fer nationaux, a annoncé aujourd'hui, l'hon. W. S. Fielding, ministre des Finances. Les obligations seront garanties, pour le principal et l'intérêt par le gouvernement canadien qui possède tout l'actif de la compagnie.

Ces bons seraient vendus pour équiper les chemins de fer du matériel roulant nécessaire. Conformément à la pratique observée jusqu'ici au sujet des fonds requis pour l'équipement, un quart des frais sera soldé par de l'argent comptant. Le reste sera couvert par des bons en série s'étendant à une période de quinze ans. Dans l'occurence le matériel à acheter va coûter $30,000,000. Un quart de cette somme est prise à même le montant approprié par le parlement par les chemins de fer. Le reste $22,500,000 sera souscrit. L'émission sera lancée à 5 p. c.

On invite immédiatement toutes les maisons de placement et les grosses maisons financières à offrir des prix pour les obligations.

Il y a cette année des emprunts considérables dont l'échéance imminente préoccupe le ministre. Encore comprend-on, qu'aucune émission ne sera faite au Canada avant le 1er octobre.

Faits-Ottawa

Deux appels

Les pompiers n'ont répondu qu'à deux appels au cours de la journée de samedi. Vers une heure et demie samedi après-midi ils se sont rendus à la fonderie Fleck sur la rue Wellington où l'incendie a causé pour $300 de dommages.

Une étincelle qui s'échappa de la cheminée a mis le feu à la toiture. Les flammes furent rapidement éteintes. Une demi-heure après ils étaient appelés au salon de barbier Tippins Bros. 708 rue Somerset-ouest où un passant qui avait vu de la fumée s'échapper de la cave donna l'alarme. Les pompiers n'ont pas trouvé de feu.

Feu G. Delahaye

M. Gédéon Delahaye, C.R. LL.B. ancien avocat de Pembroke est décédé dimanche à sa résidence, 7 ave Woollawn, à l'âge de 66 ans après plusieurs semaines de maladie. Il exerça sa profession à Pembroke pendant 25 ans et vint ensuite s'établir à Ottawa en 1909. Il visita la Floride l'hiver dernier. Il laisse une veuve, deux fils, deux filles, et cinq frères d'Ottawa et de Pembroke. L'inhumation aura lieu à Pembroke.

Orage de tonnerre

Le plus violent orage électrique de la saison s'est abattu sur la région d'Ottawa dans la soirée de samedi. Le tonnerre a commencé à gronder vers sept heures et l'orage électrique a duré au delà d'une demi-heure. Il a plu jusqu'à huit heures. La foudre a brûlé une cinquantaine de transformateurs et plusieurs sections de la ville ont été privées de lumière électrique pendant plusieurs heures. La compagnie du téléphone n'a pas subi de dommages.

La pluie a tombé avec abondance pendant plus de quinze minutes. Les bouches d'égout ont été bouchées dans différentes parties de la ville, mais les caves n'ont pas été inondées. Dans la campagne il est tombé un peu de grêle qui n'a pas causé de dégâts. Le vent souffla très fort et certains vergers en ont souffert.

Le Travail

Au cours du mois de juin les conditions du travail se sont sensiblement améliorées. Au début du mois la proportion des sans travail dans les unions était de 4.5 p. 100 contre 4.6 p. 100 au début de mai et 8.7 en juin l'an dernier. Il y a eu au cours du mois 25 grèves: 4,917 employés ont perdu 55.609 jours de travail. En mai on a compté 35 grèves; 4,732 employés ont perdu 65.838 jours de travail. En juin 1922 il y a eu 25 grèves, 11,093 employés ont perdu 263,402 jours de travail.

UNE COPIE DE LA REPONSE AUX ETATS-UNIS

LONDRES, 16. (P. A.) — Le premier ministre Baldwin a annoncé en Chambre des Communes, cet après-midi, qu'il communiquerait aux Etats-Unis, pour son information personnelle, une copie de la réponse qu'il est à préparer et qui doit être transmise à l'Allemagne. La déclaration de M. Baldwin a été faite à Ramsay MacDonald, chef travailliste, qui avait posé une question à ce sujet.

PERSONNEL

M. et Mme Hilaire St-Jacques sont partis samedi soir, pour une vacance de quinze jours. Ils se rendront à Québec, Ste-Anne de Beaupré et La Malbaie.

PERSONNEL

M. et Mme Hermas Robitaille et leur famille, de Saint-Laurent, (Montréal) sont en visite pour quelques jours chez M. Osias Charlebois de St-François d'Assise et visiteront aussi d'autres parents de Hull.

SEPT ACCIDENTS EN FIN DE SEMAINE A OTTAWA

Trois personnes perdent la vie — Les accidents d'auto se multiplient. Un enfant de treize ans se noie à Black Rapids — Auguste Martz est tué par un auto sur le chemin de Richmond.

DEUX COLLISIONS

La fin de semaine a été marquée à Ottawa par sept accidents qui ont coûté la vie à trois personnes et trois autres ont été grièvement blessés. August Martz, 67 ans, 24 avenue Chamberlain, a été tué par un auto sur le chemin Richmond, samedi soir. Robert Charbonneau 13 ans, fils de M. J. E. Charbonneau, de City View, s'est noyé à Black Rapids, dimanche soir vers six heures en apprenant à nager. Sylvio Dallaire, 5 ans et demi, 57 rue Vaudreuil, Hull, a eu le crâne fracturé quand il fut frappé par un auto. Adolphe Cornoyer, 40 ans, de Sorel, a été frappé par un tramway en face de la pointe Champlain et est mort quelque temps après à l'hôpital. M. et Mme Harold Rawlings, de la rue Bank, ont été grièvement blessés dans un accident d'auto sur la rue Wellington samedi après-midi. M. Joseph Urbasch, de la rue MacLaren, a été frappé par un auto sur la rue Wellington, vers sept heures dimanche soir. Le constable Henri Gauthier, de la police de Hull, s'est disloqué une épaule en sauvant un enfant qui allait se faire écraser par un auto.

IL SE NOIE

Vers six heures et quart dimanche soir, Robert Charbonneau, fils de 13 ans de M. Jean Charbonneau, de City View, s'est noyé dans la divière Rideau à Black Rapids.

M. et Mme Charbonneau étaient allés à cet endroit en pique-nique avec M. et Mme Scobie, de City Ciew. A six heures les deux enfants de M. Scobie allèrent se baigner avec Robert Charbonneau.

Un des jeunes Scobie voulut lui montrer à nager. Ils se rendirent à un endroit où il y avait 15 pieds d'eau. Robert disparut en tenant le jeune Scobie par le cou. Il revint deux fois à la surface se tenant toujours après Scobie. La troisième Scobie revint seul mais il plongea pour secourir son petit compagnon sans y parvenr.

M. Scobie se jeta à l'eau pour sauver Robert sans le trouver. Il alla chercher du secours et ce n'est que 45 minutes après que l'on retrouva le cadavre.

FRAPPE PAR UN AUTO

M. Auguste Martz, 67 ans, 24 avenue Chamberlain est mort à six heures dimanche matin des suites des blessures qu'il s'est faites quand il fut frappé par un auto sur le chemin Richmond samedi soir vers dix heures. L'auto était conduit par M. Fred Connor, 12 avenue Melgund.

Quand il frappa M. Martz, qui était en bicycle il pleuvait très fort. M. Connor accusé d'homicide involontaire est en liberté provisoire sous un cautionnement de $2,000. Le Dr J. E. Craig coroner de Carleton, tiendra enquête. M. Connor ainsi que quatre personnes qui se trouvaient dans l'auto ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas voir Martz tant il faisait noir.

M. Connor a dit que son auto filait à une allure de 10 à 15 milles quand il a frappé Martz. Ce n'est que quand il a entendu l'auto frappé le bicycle qu'il s'est aperçu que Martz était sur le chemin. M. Connor est un jeune homme de 20 ans qui a 4 ans d'expérience comme chauffeur d'auto. Etaient avec lui dans la voiture: A. Lesage, Bernard Sands Grant et H. Howell tous d'Ottawa. On arrêta immédiatement l'auto et l'on a porté secours à la victime qui fut placée dans la voiture.

On s'est rendu chez le Dr L. C. Purvis de Westboro qui a constaté que Martz avait le crâne fracturé. La victime fut ensuite transportée à l'hôpital.

COLLISION

John Henry Urbash, 580 rue MacLaren a été frappé par l'auto que conduisait M. A. Girolami, 293 rue St-Patrice vers sept heures dimanche soir sur la rue Wellington. Urbash était en bicycle et se cramponna au butoir de l'auto. Il fut traîné 30 pieds et s'en est tiré sain et sauf. Le bicycle a été complètement brisé.

Frappés par un auto

M. et Mme Rawlings 192 rue Bank l'ont échappé belle samedi après-midi sur la rue Wellington quand le motocyclette dans laquelle ils étaient fut frappée par l'auto que conduisait Mlle Foley de l'avenue Monkland. M. Rawlings raconte qu'en passant en arrière d'un camion il fut frappé par l'auto de Mlle Foley. Lui-même, sa femme et son enfant qui était avec eux s'en sont tirés avec de légères blessures, Mlle Foley leur porta secours.

(Pour l'accident de Cournoyer et le reste du constable Henri Gauthier voyez la page de Hull)

JACQUIN CASO EST MORT A PARIS

PARIS, 16. (P. A.)—Le docteur Joaquin Caso, ministre bolivien au Vatican, est mort à l'âge de 81 ans.

UN PELERINAGE A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE, LE 4 AOUT

La Garde Indépendante Champlain d'Ottawa fera le 4 août prochain un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

Un convoi spécial partira de la gare Union (gare Centrale) le samedi, 4 août, à 3 heures précises de l'après-midi, heure avancée, pour se rendre directement à Ste-Anne de Beaupré, où il arrivera à 11 heures 30 le même soir. M. le chanoine Lapointe, curé de la Basilique, a délégué comme directeur spirituel de ce pèlerinage, M. l'abbé R. Belisle, de l'archevêché.

Les personnes qui désirent accompagner la Garde dans son pèlerinage, peuvent obtenir tous les renseignements dont elles pourraient avoir besoin en téléphonant à Sherwood 1302-J.

La Garde Champlain profitera de cette circonstance pour assister aux assises de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada, dont elle fait partie, qui doivent avoir lieu à Québec les 5 et 6 août.

Immédiatement après la messe de communion générale à Ste-Anne de Beaupré, la Garde Champlain, sous les ordres du commandant L.- G.Roy, reviendra à Québec, où elle participera au programme des assises qui est le suivant:

Dimanche, 5 août. — Messe à 8 heures 30 à St-Roch, à laquelle toutes les Gardes assisteront en corps.

A deux heures dans l'après-midi, réception générale de tous les corps présents, au boulevard Langelier.

A sept heures le soir, salut solennel, et de 8 hrs à 9 hrs grand concert par la franfare de la Garde Champlain d'Ottawa sous la direction de M. L.-J. Pontbriand.

Il est à remarquer que c'est le premier grand pèlerinage organisé, à Ste-Anne de Beaupré, partant de la capitale depuis le commencement de la guerre, en 1914. Les nombreuses personnes qui se demandaient depuis quelques années si jamais ces pèlerinages seraient rétablis ne manqueront certainement pas d'accompagner la Garde dans celui du 4 août prochain.

Les pèlerinages à Ste-Anne de Beaupré sont une pieuse coutume qui existait depuis au delà de trente ans et qu'on dut abandonner pendant les années de guerre à cause des difficultés de transport.

UN INCENDIE DE $20,000 CHEZ BARRETT BROS

UNE CONFLAGRATION DESASTREUSE DANS UNE COUR A BOIS HIER APRES-MIDI.

Les entrepôts de Barrett Brothers, marchands de bois et de charbon ont été presque totalement détruits par les flammes hier après-midi, vers quatre heures et demie, et les pertes s'élèvent à une vingtaine de mil le dollars. Une autre maison, qui se trouvait à proximité, a aussi été endommagée et les pertes s'élèvent à un millier de dollars. Cette dernière était occupée par Mme Charles Clark. Dans l'un comme dans l'autre cas des assurances couvrent en majeure partie les pertes subies par les flammes.

On ne sait pas grand'chose de l'origine de ce feu mais on croit que les flammes auraient été mises par un jeune enfant imprudent, qui aurait voulu se faire de la lumière dans les entrepôts. Mme F. Ralph, qui demeure tout près des entrepôts a aperçu la première les flammes et grâce à sa présence d'esprit qui opa'lrt sence d'esprit qui l'a portée à se rendre immédatement au premer avertsseur, on a pu éviter une conflagration. Quand les pompiers sont arivés sur les lieux les flammes s'élevaient à plus de 500 pieds dans les airs. On a dû donner trois alarmes successives.

Les entrepôts se trouvent situés anu No 273, rue Ste-Catherine, et les flammes ont menacé plusieurs maisons environnantes. Ce n'est que vers 5 heures et demie qu'on put conquérir la maîtrise des flammes. On a demandé à un des frères Barrett à combien pouvaient s'élever les pertes totales et on nous a dit qu'elles se chiffreraient à au moins $20,000. Les hangars venaient d'être remplis avec du nouveau bois de construction et c'est ce qui a ajouté aux pertes de l'ensemble. Le garage des Barrett Brothers a aussi été détruit, et plusieurs machines qui s'y trouvaient.

Le pompier Billy Graham s'est fait blesser par un pan de mur en feu qui est tombé sur lui. Il en a été quitte pour des éraflures au visage. A huit heures, hier soir les flammes étaient complètement sous cotrôle et toute apparence de danger était passée.

Murphy-Gamble Limited

Le Magasin Ferme à 1 Heure, le Samedi, durant Juillet et Août.

Vente d'Ecoulement de Juillet

Robes d'Eté de $16.50. Pour écouler à $4.95

Offre d'écoulement de Robes d'été pour Dames et Demoiselles, de Guingan, Voile et Dimity. Une variété indescriptible de modèles qu'il faut voir pour les apprécier. Tailles 16 à 42. Rég. jusqu'à $16.50. Prix de Vente de Juillet, mardi **$4.95**

Les Plus Nouveaux Chandails à Prix Populaires

Chandails sans manches pour dames, avec plastron de fantaisie et dos à côtes unis. Une nouvelle vogue. Tous les coloris en vogue et les plus attrayants effets de combinaison. Cotés à partir de **$4.95**

Nouveaux Gilets Cardigan avec manches de soie, laine et mohair. Teintes assorties. Cotés à partir de **$8.50**

Robes de $16.50 pour Enfants. Pour écouler à $1.95

Robes blanches pour enfants, de Voile, Organdi et Mousseline de qualité. Joliment confectionnées de fins remplis et bordures de dentelle, insertions, rubans, etc. Dans les tailles de 4 à 12 ans. Régulier jusqu'à $6.50. Prix de Vente de Juillet, au choix, mardi **$1.95**

Chapeaux de $1.75 pour Enfants. Pour 98c

Chapeaux lavables pour enfants, blancs et de couleur. Coquets modèles. Régulier jusqu'à $1.75. Prix de Vente de Juillet, mardi, au choix **98c**

Ecoulement Final de Tissus Lavables

Grand solde de tissus lavables en vogue en un groupe spécialement choisi. Voile de Fantaisie pâle et foncé; Voile Roi Tut; Guingan anglais de 40 pcs; Crêpe de coloris uni, 40 pcs de largeur; Suisse à pois coloris uni, toutes les teintes, 36 pcs de largeur.

Une série très intéressante qui se vendrait promptement. Prix de Vente de Juillet, mardi, la verge **47c**

Un Autre Assortiment de Tissus Lavables

Plissé de Soie, du Guingan de choix d'Anderson, du Zéphyr Duro et du Shirting Duro. Une grande variété de coloris. Rég. $1.25. Prix de Vente de Juillet, mardi, la verge **98c**

Organdi Suisse Brodé et Ratine Ravée

Ratine Jaquette Fleurie. Régulier jusqu'à $2.75 la verge. Ecoulement, mardi, la verge **$1.29**

Quelques Aubaines au Rayon de la Toile

Serviettes à Thé. Pure toile irlandaise. Qualité du tout premier choix. Dimension 14 x 14. Ourlées à jour. Prêtes pour la broderie personnelle, bordure au crochet ou initiale à l'angle. Prix de Vente de Juillet ..... 6 pour **$2.00**

Toile Irlandaise de Choix, pour robes faites à la main. En tous les coloris en vogue de rose, ciel, nil, coquelicot, rouge, jaune, tan, vert, sable, orchidée. 36 pcs de largeur. Prix de Vente de Juillet, mardi, la verge **$1.50**

Nappes Damassées de Pure Toile. Qualité de premier choix. Dispositions assorties. Dimension 2 x 2 verges. Prix de Vente de Juillet, mardi, chacune **$6.00**

Draps Caoutchoutés. Double couche. Blancs. 36 pcs de largeur. Trois séries spéciales à, la verge .. **$1.10, $1.25 et $1.50**

Coton à Couches. Blanc. Absorbant et antiseptique. Se présentant en pièces de 10 verges.

Largeurs	18	20	22	24	26
Prix, la pièce	$2.25	$2.50	$2.75	$3.00	$3.25

F.-X. LADEROUTE

AGENT DES IMMEUBLES REALTOR

Assurances de tous genres: Feu, Vie, Accident, Maladie, de Garantie.

Bas tarifs spéciaux sur les assurances d'automobiles et de glaces.

292, Ave Laurier Ouest — Vis-à-vis du Magasin Fournier

LANGLEY'S

Nettoyeurs et Teinturiers

TOUT OUVRAGE PROMPTEMENT EXECUTE

200, Rue Bay, Ottawa — Téléphone: Queen 3500

REPARATION DE CYLINDRES ET D'ARBRES A MANIVELLE D'AUTOS

Cylindres Eraflés Réparés Sans Distorsion

Distributeurs d'Engrenage pour Anneau de Volant Logan

McMULLEN-PERKINS LIMITED

Machinistes et Soudeurs à l'Acétylène

433, AVE LAURIER OUEST — TEL: QUEEN 6116

Laissez les Experts de l'Atelier J. Villeneuve Vous Servir

Sachez qu'à cet atelier vous y trouverez des ouvriers compétents avec 25 années d'expérience. Que nous y exerçons une spécialité dans la construction de Chariots à Pain, d'Express, de Cadres et Boîtes pour Camions (autos); que nous faisons toutes sortes de réparations dans les autos, telles que redressage des ressorts d'ailes, etc., etc.

Ne craignez pas de venir nous consulter. Venez et vous verrez que vous ne pourrez qu'en bénéficier. Hâtez-vous, ne cédez pas votre tour à d'autres. Nous garantissons un service de 18 heures par jour, s'il le faut.

Atelier J. Villeneuve & Fils

131, rue Jacques-Cartier — POINTE-GATINEAU